

APR 3 1976
2

C-2

1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

Profile studies

POPULATION GROWTH
IN CANADA

Études schématiques

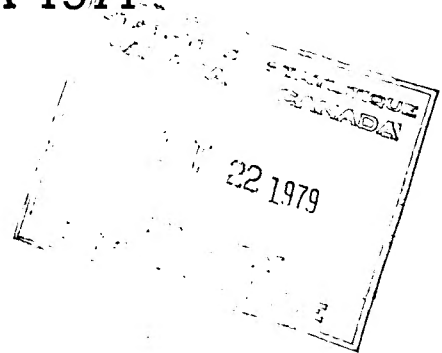
LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE
AU CANADA



1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

VOLUME V (PART: 1)



PROFILE STUDIES

ÉTUDES SCHÉMATIQUES

DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Crown copyrights reserved.

© Droits de la couronne réservés.

April - 1976 - Avril
8-1200-550

Information Canada
Ottawa

Statistical tables and aggregates are those of Statistics Canada. The interpretation of any statistics and the textual comments are the opinion of individual authors.

Les tableaux statistiques et les agrégats sont l'oeuvre de Statistique Canada. L'interprétation des statistiques et tout commentaire écrit expriment l'opinion de l'auteur.

INTRODUCTION

Volume V (*Profiles of Canada's Human and Agricultural Resources*) of the 1971 Census of Population comprises a set of studies concerning selected topics from the data collected in the 1971 Census. Volume VII (*General Review*), 1961 Census, is the comparable, previous volume of this type with several topics similar for both years; however, Volume V for 1971 is an expansion over 1961 both in the topics covered and the analyses attempted. The 1971 Profiles are intended as brief studies of specific data areas of interest to the general reader. Each Profile focuses on one special topic, e.g. population change; the family; language; religion; an aspect of the labour force, income, housing, or agriculture; etc., with an emphasis on commentary (versus mere data display) regarding the subject under scrutiny. Since the Profiles are not designed to be compendia of data, persons interested in detailed tabulations of data in an area of interest should refer to the appropriate tabular report in other 1971 Census Volumes (Volumes I - IV) for this type of information. Volume VI (*Administrative Report*) provides a detailed account of the organization, methods and procedures of collecting, processing and disseminating the results of the 1971 Census and, therefore, should be consulted for information of that nature.

Volume V consists of 31 separate Profiles in three parts: Part 1: Demographic Characteristics; Part 2: Economic Characteristics; and Part 3: Families, Housing and Agriculture.

Le volume V du recensement du Canada de 1971 (*Études schématiques des ressources humaines et agricoles du Canada*) comprend une série d'études sur certains sujets qui ont fait l'objet de données recueillies dans le cadre du recensement de 1971. Le volume VII (*Revue générale*), publié à la suite du recensement de 1961, est de nature semblable et comporte plusieurs sujets communs aux deux années; toutefois, le volume V de 1971 constitue, par rapport à 1961, un élargissement à la fois des sujets traités et des analyses ébauchées. On a voulu que les études de 1971 soient de brèves études de certains domaines précis susceptibles d'intéresser tous les lecteurs. Chacune des études permet d'examiner un sujet en particulier: les variations démographiques, la famille, la langue, la religion, un aspect de la population active, le revenu, le logement ou l'agriculture, etc. On y expose surtout des commentaires (plutôt qu'une simple énumération de données) sur le sujet à l'étude. Comme les études schématiques ne sont pas destinées à constituer des recueils de données, les personnes qui s'intéressent aux tableaux détaillés dans un domaine particulier de données doivent se reporter à la totalisation appropriée dans les autres volumes du recensement de 1971 (volumes I à IV) pour obtenir ce genre de renseignements. Le volume VI (*Rapport administratif*) présente un compte rendu détaillé de l'organisation, des méthodes et des procédures utilisées pour la collecte, le traitement et la diffusion des données du recensement de 1971; on doit donc le consulter pour obtenir des renseignements de cette nature.

Le volume V se compose de 31 études distinctes et se divise en trois parties: la partie 1, Caractéristiques démographiques; la partie 2, Caractéristiques économiques et la partie 3, Familles, logement et agriculture.

PART 1 – PARTIE 1

Demographic Characteristics		Caractéristiques démographiques	
5.1-1	Population Growth in Canada	5.1-1	La croissance démographique au Canada
5.1-2	The Urban and Rural Composition of Canada's Population	5.1-2	La composition urbaine et rurale de la population du Canada
5.1-3	The Age-Sex Structure of Canada's Population	5.1-3	La structure par âge et par sexe de la population du Canada
5.1-4	Marital Status and Nuptiality in Canada	5.1-4	État matrimonial et nuptialité au Canada
5.1-5	Migration in Canada	5.1-5	Les migrations au Canada
5.1-6	Fertility in Canada	5.1-6	La fécondité au Canada
5.1-7	Language in Canada	5.1-7	Les langues au Canada
5.1-8	Educational Attainment in Canada	5.1-8	Les niveaux d'instruction au Canada
5.1-9	Ethnic Origins of Canadians	5.1-9	Les origines ethniques des Canadiens
5.1-10	Canada's Religious Composition	5.1-10	La composition religieuse du Canada
5.1-11	Place of Birth and Citizenship of Canadians	5.1-11	Lieu de naissance et citoyenneté des Canadiens

POPULATION GROWTH IN CANADA

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE AU CANADA

by / par

M. V. George

AUTHOR'S PREFACE

This study is a description of the growth and distribution of Canada's population in terms of their components over time. Although the analysis covers both historical and recent trends, the emphasis is on recent trends, with special reference to the 1961-1971 decade. The analysis is based on data collected in the censuses of population and other related statistics.

Dr. L.O. Stone, Mr. D.L. Ralston and Dr. E.T. Pryor read the first draft of the manuscript and made comments and suggestions for improvement. Special thanks are due to Dr. E.T. Pryor for his contribution in improving the first draft while the writer was away on the staff of the Cairo Demographic Centre as a United Nations expert. Thanks are also due to Mr. Kim O'Grady for the assistance in checking the data presented and the preparation of the manuscript.

The author is solely responsible for the interpretations of the data and the views expressed in this study. The manuscript, prepared originally in English, was completed in June 1974.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Cette étude décrit la croissance et la répartition de la population du Canada en fonction de leurs composantes historiques. L'analyse en dégage les tendances tant chronologiques que récentes en s'attachant plus particulièrement à la décennie plus proche de nous, de 1961 à 1971. Elle se fonde sur les données provenant des recensements de la population et d'autres statistiques connexes.

Mm. L.O. Stone, D.L. Ralston et E.T. Pryor ont lu la première version du manuscrit et ont formulé des commentaires et observations en vue de l'améliorer. Je suis particulièrement reconnaissant à M. E.T. Pryor des améliorations qu'il a apportées à la version originale pendant mon affectation en qualité de spécialiste des Nations Unies au Centre démographique du Caire. Je remercie également M. Kim O'Grady qui a participé à la vérification des données et à la mise en forme du texte.

L'auteur est le seul responsable des interprétations des données et des idées exprimées dans cette étude. La première ébauche, préparée en anglais, a été achevée au mois de juin 1974.

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables	X
List of Charts	XI
Section	
I. INTRODUCTION	1
II. HISTORICAL AND CONTEMPORARY GROWTH OF CANADA'S POPULATION	3
2.1 Growth of Population in the Early Period	3
2.2 Intercensal Growth of Population, 1851-1971	4
2.3 Contribution of Natural Increase and Migration to Population Growth	6
2.4 Annual Population Growth and the Components of Growth in Recent Periods	10
2.4.1 Mortality	12
2.4.2 Fertility	15
2.4.3 Migration	20
III. CANADIAN GROWTH IN COMPARISON WITH OTHER COUNTRIES	23
IV. PROVINCIAL POPULATION GROWTH AND DISTRIBUTION	25
4.1 Long-run Trends in the Provincial Growth and Distribution of Population	25
4.2 Recent Trends in the Provincial Growth Rates	28
4.3 Population Distribution	29
4.4 Components of Population Growth in the Provinces	32
4.4.1 Relative Contribution of Natural Increase and Net Migration to Provincial Population Growth	32
4.4.2 Provincial Variations in Mortality and Fertility	35
4.4.3 Migration	35
V. GROWTH AND DISTRIBUTION OF URBAN AND RURAL POPULATION	41
5.1 Historical Growth of Canada's Urban and Rural Population	42
5.2 Provincial Differences	43
5.3 Metropolitan Growth	46
5.4 Components of Urban Growth	47
VI. FUTURE PROSPECTS	49
VII. SUMMARY	53
References	57

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	X
Liste des graphiques	XI
Section	
I. INTRODUCTION	1
II. CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE PASSÉE ET PRÉSENTE	3
2.1 Accroissement de la population aux premiers temps de la colonisation	3
2.2 Accroissement intercensitaire de la population de 1851-1971	4
2.3 Contribution de l'accroissement naturel et de la migration à la croissance démographique	6
2.4 Accroissement annuel de la population et facteurs de croissance des dernières années	10
2.4.1 Mortalité	12
2.4.2 Fécondité	15
2.4.3 Migration	20
III. COMPARAISON DE LA CROISSANCE CANADIENNE AVEC CELLE D'AUTRES PAYS	23
IV. ACCROISSEMENT ET RÉPARTITION DE LA POPULATION DES PROVINCES	25
4.1 Tendances à long terme de l'accroissement et de la répartition de la population des provinces	25
4.2 Tendances récentes des taux d'accroissement dans les provinces	28
4.3 Répartition de la population	29
4.4 Composantes de la croissance démographique des provinces	32
4.4.1 Contribution relative de l'accroissement naturel et de la migration nette à la croissance démographique des provinces	32
4.4.2 Variations provinciales de la mortalité et de la fécondité	35
4.4.3 Migration	35
V. ACCROISSEMENT ET RÉPARTITION DE LA POPULATION URBAINE ET RURALE	41
5.1 Historique de la croissance de la population urbaine et rurale du Canada	42
5.2 Différences entre les provinces	43
5.3 Croissance des régions métropolitaines	46
5.4 Composantes de la croissance urbaine	47
VI. PERSPECTIVES D'AVENIR	49
VII. RÉSUMÉ	53
Références	57

LIST OF TABLES

	Page
1. Capsule Demographic Perspective of Canada in the 20th Century	1
2. Growth of Population of Canada, 1851-1971	5
3. Components of Population Growth in Canada, 1851-1971	7
4. Annual Growth of Population of Canada Through Natural Increase and Net Migration, 1928-1971	11
5. Gains in Expectation of Life at Birth by Sex, Canada, 1930-1932 to 1970-1972	13
6. Period Total Fertility Rate and Cohort Completed Fertility Rate (per 1,000 women), for Canada	16
7. Estimated Population, Annual Growth Rate, Land Area and Density of Selected Countries of the World Ranked in Order of Size, 1971	24
8. Percentage Change of Population, for Canada and the Provinces, 1851-1971	26
9. Population and Percentage Change of Population, for Canada and the Provinces, 1951-1971	29
10. Percentage Distribution of Population of Canada, by Provinces, 1851-1971	30
11. Rates of Natural Increase, Net Migration and Total Population Increase, by Province, 1931-1941, 1941-1951, 1951-1961 and 1961-1971	34
12. Life Expectancy Trends and Differentials, by Regions of Canada, 1931-1971	36
13. Period Total Fertility Rates, for Canada and Provinces, 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 and 1971	37
14. Amounts and Rates of Interprovincial Net Migration in Canada, 1956-1961, 1961-1966 and 1966-1971	39
15. Urban and Rural Population Composition and Rate of Urban and Rural Growth, Canada, 1851-1971	42
16. Percentage of Population, Urban, Canada and Provinces, 1851-1971	44
17. Projections of Population and the Components of Population Change, Canada, 1971-2001	50

SYMBOLS

— nil or zero.
 . . not available.

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Sommaire de l'évolution démographique du Canada au XX ^e siècle	1
2. Croissance démographique au Canada, 1851-1971	5
3. Composantes de la croissance démographique au Canada, 1851-1971	7
4. Croissance démographique annuelle au Canada: accroissement naturel et migration nette, 1928-1971	11
5. Augmentations de l'espérance de vie à la naissance, par sexe, Canada, 1930-1932 à 1970-1972	13
6. Indice synthétique de fécondité du moment et descendance finale de la cohorte (pour 1,000 femmes), Canada	16
7. Estimation de la population, taux annuel d'accroissement, superficie et densité de certains pays, par ordre de taille, 1971	24
8. Taux de variation de la population du Canada et des provinces, 1851-1971	26
9. Population et taux de variation de la population du Canada et des provinces, 1951-1971	29
10. Répartition proportionnelle de la population du Canada, par province, 1851-1971	30
11. Accroissement naturel, migration nette et accroissement total de la population, par province, 1931-1941, 1941-1951, 1951-1961 et 1961-1971	34
12. Tendances et différences de l'espérance de vie, par région au Canada, 1931-1971	36
13. Indices synthétiques de fécondité du moment, pour le Canada et les provinces, 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971	37
14. Chiffres absolus et taux de la migration interprovinciale nette au Canada, 1956-1961, 1961-1966 et 1966-1971	39
15. Composition de la population urbaine et rurale et taux d'accroissement urbain et rural, Canada, 1851-1971	42
16. Pourcentage de la population, régions urbaines, Canada et provinces, 1851-1971	44
17. Projections démographiques et composantes de la variation de la population, Canada, 1971-2001	50

SIGNES CONVENTIONNELS

— néant ou zéro.
 . . chiffre non disponible.

LIST OF CHARTS

	Page
1. Population Growth in Canada, 1851 - 1971 . .	6
2. Components of Population Growth, Canada, 1851 - 1971	8
3. Crude Birth, Death and Natural Increase Rates, Canada, 1901 - 1971	10
4. Crude and Standardized Death Rate, Canada, 1921 - 1971	13
5. Period Total Fertility Rate and Cohort Completed Fertility Rate, Canada, 1926 - 1971 . .	17
6. Percentage Distribution of Population by Regions, Canada, 1851 - 1971	31
7. Per Cent of Urban Population of Canada and Regions, 1851 - 1971	45
8. Past and Future Growth of the Population in the 20th Century, Canada, 1901 - 2001	52

LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Croissance démographique au Canada, 1851 - 1971	6
2. Composantes de la croissance démographique, Canada, 1851 - 1971	8
3. Taux brut de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel, Canada, 1901 - 1971	10
4. Taux brut et taux comparatif de mortalité, Canada Canada, 1921 - 1971	13
5. Indice synthétique de fécondité du moment et descendance finale de la cohorte, Canada, 1926 - 1971	17
6. Répartition proportionnelle de la population, par région, Canada, 1851 - 1971	31
7. Pourcentage de la population urbaine, Canada et régions, 1851 - 1971	45
8. Accroissement passé et futur de la population au cours du XX ^e siècle, Canada, 1901 - 2001	52

I. INTRODUCTION

From a handful of European settlers and a small unknown number of native Indians and Eskimos in the early part of the 17th century, Canada's population has grown to 21.6 million in 1971. As Canada is an immigrant country, marked variations and fluctuations in growth have characterized the population trends. The intercensal average annual population growth rates from 1851 to 1971 varied between 3.0% and 1.0%; the annual growth rate was 1.5% in 1966-1971.

Issue d'une poignée de colons venus d'Europe au début du XVII^e siècle et d'un petit nombre indéterminé d'Indiens et d'Esquimaux autochtones, la population canadienne comptait 21.6 millions de personnes en 1971. Terre d'immigrants, le Canada a connu des tendances démographiques caractérisées par des variations et des fluctuations. De 1851 à 1971, le taux intercensitaire annuel moyen d'accroissement a oscillé entre 3.0 % et 1.0 %. Le taux annuel était de 1.5 % en 1966-1971.

TABLE 1. Capsule Demographic Perspective of Canada in the 20th Century

TABLEAU 1. Sommaire de l'évolution démographique du Canada au XX^e siècle

	Around 1901 — Vers 1901	Around 1931 — Vers 1931	Around 1956 — Vers 1956	Around 1971 — Vers 1971
Population	5,371,315	10,376,786	16,080,791	21,568,311
Annual percentage increase of population ¹ — Taux annuel d'accroissement de la population ¹	3.0	1.0	2.8	1.5
Median age — Âge médian	22.7	24.7	27.2	26.3
Births per 1,000 population — Naissances pour 1,000 habitants . .	36.0	24.7	28.0	16.8
Deaths per 1,000 population — Décès pour 1,000 habitants	14.3 ²	10.1	8.2	7.3
Total fertility rate (per 1,000 women) — Indice synthétique de fécondité (pour 1,000 femmes)	3,200	3,858	2,190
Immigration (per 1,000 population) ³ — Immigration (pour 1,000 habitants) ³	24.6	1.4	9.6	8.6
Emigration (per 1,000 population) ³ — Émigration (pour 1,000 habitants) ³	11.8	2.2	2.9	4.1
Canadian-born — Population née au Canada %	87.0	77.8	85.3 ⁴	84.7
Foreign-born — Population née à l'étranger %	13.0	22.2	14.7 ⁴	15.3
Urban population — Population urbaine %	34.9	52.5	69.7 ⁵	76.1
Females in the labour force ⁶ — Femmes actives ⁶ %	14.8	18.6	26.3 ⁵	34.6

¹ Growth rates refer to intercensal annual rates for 1901-1911, 1931-1941, 1951-1956 and 1966-1971. — Les taux d'accroissement représentent les taux intercensitaires annuels pour 1901-1911, 1931-1941, 1951-1956 et 1966-1971.

² Refers to the average annual death rate for 1901-1911. — Taux annuel de mortalité pour 1901-1911.

³ Immigration and emigration rates refer to average annual intercensal rates: 1901-1911, 1931-1941, 1951-1961 and 1966-1971. — Les taux d'immigration et d'émigration représentent les taux intercensitaires annuels moyens pour 1901-1911, 1931-1941, 1951-1961 et 1966-1971.

⁴ 1951 figures; 1956 data are not available. — Chiffres de 1951; les données de 1956 ne sont pas disponibles.

⁵ Refers to 1961 figures. — Chiffres de 1961.

⁶ $\frac{\text{Females in the labour force}}{\text{Total labour force}} \times 100$ — $\frac{\text{Femmes actives}}{\text{Ensemble de la population active}} \times 100$.

Source: Population, immigration and emigration data are derived from Tables 2 and 3. Per cent urban and females in the labour force for 1901, 1931 and 1961 are from Denton, 1970, Tables 18 and 25. Birth rate for 1901 are from Henripin, 1972, Table B-6, p. 366; birth and death rates for 1931 are from Ryder, 1954, Table 2 which are adjusted for under registration. Other figures are calculated from relevant census data and vital statistics. — Les données sur la population, l'immigration et l'émigration proviennent des tableaux 2 et 3. Les pourcentages de population urbaine et de femmes actives pour 1901, 1931 et 1961 sont tirés de l'ouvrage de Denton, 1970, tableaux 18 et 25. Les taux de natalité pour 1901 sont tirés de Henripin, 1972, tableau B-6, p. 366; les taux de natalité et de mortalité pour 1931 sont tirés de Ryder, 1954, tableau 2 qui sont ajustés pour le sous-enregistrement. Les autres chiffres sont calculés d'après les données pertinentes du recensement et de la statistique de l'état civil.

With the quickening pace of industrialization and urbanization in the century, there have been dramatic changes in all three components of Canada's population growth — fertility, mortality and migration — which have influenced the marked variations in national and sub-national growth rates (see Table 1). Birth rates have fluctuated with a long-term decline in the depression years of the 1930's, an increase following the Second World War, and a steady decline since 1959; the 1971 rate of 16.8 is the lowest recorded. The death rate has reached a relatively rather low level with increased length of life reflecting primarily the reduction in infant and childhood mortality and little improvement in the life expectancy of elderly persons. Other major changes are the downward trend of population in rural areas as a result of the heavy influx of migrants to urban centres, the fluctuations in immigration and particularly its decline in recent years and the sharply growing proportion of females entering the labour force. Changes in marriage patterns and in family structure have also affected growth rates. This study attempts to give a review of the dynamics of population growth of Canada and the provinces, especially during the present century in the light of these major demographic and socio-economic changes.

Le rythme accéléré de l'industrialisation et de l'urbanisation qui a caractérisé notre siècle fut à l'origine d'énormes changements dans les trois éléments de croissance démographique au Canada — fécondité, mortalité et migration — qui, à leur tour, ont influé sur les variations des taux d'accroissement nationaux et infranationaux (voir le tableau 1). La natalité a fluctué: après avoir baissé progressivement au cours de la crise des années 30, elle a augmenté après la Seconde Guerre mondiale, puis fléchi constamment depuis 1959; le taux de 16.8 observé en 1971 est le plus bas qu'on ait jamais enregistré. La mortalité se maintient à un niveau assez faible, la longévité s'étant accrue surtout en raison de la réduction de la mortalité infantile et, dans une moindre mesure, de l'allongement de l'espérance de vie chez les personnes plus âgées. Le dépeuplement des régions rurales au profit des zones urbaines, les fluctuations de l'immigration, plus faible ces dernières années, et la présence d'un nombre croissant de femmes dans la population active sont autant d'autres changements importants. Les variations des tendances de la nuptialité et de la structure de la famille ont également influé sur le taux d'accroissement. Nous vous proposons d'examiner ici les mécanismes de la croissance démographique au Canada et dans les provinces, surtout depuis le début du siècle, à la lumière des principales variations démographiques et socio-économiques.

II. HISTORICAL AND CONTEMPORARY GROWTH OF CANADA'S POPULATION

2.1 Growth of Population in the Early Period

The opening up of a new continent in the beginning of the 17th century and the gradual evolution from a sparsely settled agricultural and rural society to an industrial and urban society form the background for the historical population growth in Canada. Lack of historical statistics of population makes it difficult to trace the growth of population in detail from its earliest stages. Most of the data available for the early periods relate to the non-aboriginal population. Hence, the discussion of population growth in the 17th and 18th centuries can be done using the estimates of European population only.

It is estimated that the population of the area known as Canada (excluding Newfoundland) grew from about 17 Europeans and an unknown number of native Indians in 1611 to 2.4 million in 1851 and to 3.7 million at the first Dominion Census of Canada in 1871. Estimates indicate that there were about 136,000 Indians in 1851. The total population passed the 5 million mark around 1901, the 10 million mark around 1931 and the 20 million mark around 1966. The population growth to 1971 represents an increase of 17.9 million during the preceding 100 years.

The population has grown steadily since the beginning of the European settlement. However, the growth rates were highly irregular, particularly the rates in the early settlement years. The immigrant population grew very rapidly while the native population remained almost stationary or declined as a result of attrition resulting from warfare and diseases. Between 1681, when the settlers passed the 10,000 mark, and 1851 the average annual growth rate in each decade of the non-native population varied between 1.6% and 4.5%; the average annual growth for the whole period was 3.2%. The small size of the initial population and the continuous expansion into empty lands were contributing factors for the rapid growth rate in the early periods. Although estimates of the components of growth for the early periods are not available, immigration and emigration were the chief ones.

Data on births and deaths are sketchy for the examination of the contribution of natural increase (births minus deaths) on the observed growth rates in the early periods. However, fairly reliable data on births and deaths in the early periods are available for the population of Quebec or New France, as it was called. The population of Quebec was mostly Roman Catholic and the estimates were based on church records believed to be complete. The birth rate of Catholic population was as high as 65 per 1,000 population for some years be-

II. CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE PASSÉE ET PRÉSENTE

2.1 Accroissement de la population aux premiers temps de la colonisation

L'ouverture à la colonisation d'un nouveau continent au début du XVII^e siècle et la transformation progressive d'une société agricole et rurale clairsemée en une société industrielle et urbaine constituent la toile de fond de la croissance démographique passée du Canada. Faute de statistiques chronologiques, il est difficile de suivre cette croissance depuis ses débuts. Les chiffres que nous avons pour cette époque portent, pour la plupart, sur la population non autochtone. Il ne nous est donc possible d'étudier la croissance démographique aux XVII^e et XVIII^e siècles qu'en nous appuyant sur des estimations de la population émigrée d'Europe.

On estime que la population du territoire canadien (à l'exclusion de Terre-Neuve) est passée de 17 Européens et d'un nombre indéterminé d'Indiens en 1611 à 2.4 millions d'habitants en 1851 et à 3.7 millions d'habitants au moment du premier recensement fédéral de 1871. Selon les estimations, les Indiens étaient au nombre d'environ 136,000 en 1851. La population totale a franchi le cap des 5 millions vers 1901, celui des 10 millions vers 1931 et celui des 20 millions vers 1966. De 1871 à 1971, elle a donc augmenté de 17.9 millions.

La population s'est accrue de façon constante depuis les débuts de la colonisation européenne. Les taux d'accroissement, toutefois, ont été très inégaux, surtout aux premiers temps de la colonie. Ainsi, alors que la population immigrante augmentait très rapidement, la population autochtone demeurait à peu près stationnaire et diminuait même par suite des pertes au combat et des maladies. De 1681, année où le nombre de colons a dépassé le chiffre de 10,000, à 1851, le taux annuel moyen d'accroissement de la population non autochtone a oscillé entre 1.6 % et 4.5 % par décennie; pour l'ensemble de la période, le taux annuel moyen a été de 3.2 %. Le chiffre modeste de la population initiale et l'expansion constant vers de nouvelles terres expliquent le taux élevé d'accroissement enregistré aux premiers temps de la colonisation. Bien qu'il n'existe pas de données sur les divers facteurs de croissance pour cette époque, on sait que les plus importants d'entre eux ont été l'immigration et l'émigration.

Les données sur les naissances et les décès sont trop fragmentaires pour que l'on puisse évaluer l'apport de l'accroissement naturel (naissances moins décès) à la croissance observée au cours des premiers temps de la colonisation. Il n'en reste pas moins que nous possédons des renseignements assez fiables sur les naissances et les décès au sein de la population du Québec, ou Nouvelle-France comme on l'appelait alors. La population du Québec était en majorité catholique et les estimations s'appuient sur les registres paroissiaux, qui semblent être complets. Pendant quelques

tween 1681 and 1850, it varied between 43 and 65 with an average rate of 57. The death rate varied between 17 and 38 with an average rate of 28 for the whole period (Henripin, 1972, Table 1.1). It is reported that between 1680 and 1760 the population of New France, on an average, doubled once in 30 years due to natural increase alone. Little is known about the contribution of natural increase on the growth of the population in other parts of Canada before 1851. However, because of the probably high birth rate prevailing during that period — available data show that the birth rate started declining only around 1870 — and in combination with the moderately low death rate in the absence of any major famines or epidemics, the impact of natural increase on population growth may be considered to be as important as migration.

2.2 Intercensal Growth of Population, 1851 - 1971

Fairly reliable census data are available at regular intervals for the study of population growth during this period. The data for 1851 and 1861 are the aggregates of separate censuses for Lower Canada, Upper Canada, Nova Scotia and New Brunswick. From 1871 a population census of Canada was taken every ten years up to 1951; and every five years since then. Table 2 and Chart 1 show that the population increased more than twofold during the second half of the last century, rising to 5.4 million in 1901 from 2.4 million in 1851. A four-fold increase has taken place during the first 70 years of the present century. Part of the increase for 1901 - 1971 results from Newfoundland joining Canada in 1949. Newfoundland had a population of 522,000 in 1971.

As shown in Table 2 and Chart 1 the growth was not evenly distributed over the decades. Before 1901, the average annual growth rate varied from 2.9% in 1851 - 1861 to 1.1% in 1891 - 1901. The corresponding annual change in the present century varied between 3.0% in 1901 - 1911 and 1.0% in 1931 - 1941. Since then the rate dropped during each successive decade and registered the lowest rate of 1.0% during 1931 - 1941 when the depression and the Second World War affected population growth. After 1941, the population registered an accelerated growth, reaching a near-record rate of increase of 2.8% in 1951 - 1956. Since 1956 the annual growth rate dropped steadily reaching the rate of 1.5% in 1966 - 1971. Thus, three major trends characterize the growth rates in this century: (a) a downward trend from 1911 to 1941; (b) an upward trend from 1941 to 1956; and (c) a steady downward trend since 1956. Each trend represents a distinctive combination of the components of reproductive change and net international migration.

années entre 1681 et 1850, le taux de natalité de la population catholique a atteint 65 pour 1,000 habitants et il n'a jamais été inférieur, au cours de cette période, à 43 pour 1,000, ce qui donne un taux moyen de 57 pour 1,000. Quant au taux de mortalité, il a oscillé entre 17 et 38 pour 1,000, soit 28 en moyenne pour toute la période (Henripin, 1972, tableau 1.1). De 1680 à 1760, la population de la Nouvelle-France aurait en moyenne doublé tous les 30 ans en vertu de son seul accroissement naturel. Nous ne sommes guère en mesure d'apprécier la contribution de l'accroissement naturel à la progression démographique dans les autres régions du Canada avant 1851. Mais la natalité sans doute élevée à cette époque (selon les données dont nous disposons, elle n'a commencé à baisser qu'aux environs de 1870) et la mortalité assez faible en l'absence de grandes famines ou épidémies permettent de penser que l'accroissement naturel a joué un rôle non moins important que la migration.

2.2 Accroissement intercensitaire de la population de 1851 à 1971

L'étude de la croissance démographique depuis 1851 se fonde sur des données assez fiables, recueillies au moyen de recensements périodiques. Pour 1851 et 1861, elles proviennent de recensements distincts du Bas-Canada, du Haut-Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Depuis 1871, la population entière du Canada a été recensée tous les dix ans jusqu'en 1951 et tous les cinq ans par la suite. Le tableau 2 et le graphique 1 indiquent que la population a plus que doublé dans la seconde moitié du siècle dernier, passant de 2.4 millions d'habitants en 1851 à 5.4 millions en 1901. De 1901 à 1971 elle a plus que quadruplé, compte tenu de la population de Terre-Neuve entrée dans la Confédération en 1949. Cette province comptait 522,000 habitants en 1971.

Comme on peut le voir au tableau 2 et au graphique 1, la croissance n'a pas été également répartie au cours des décennies. Avant 1901, le taux annuel moyen d'accroissement oscillait entre 2.9 % en 1851 - 1861 et 1.1 % en 1891 - 1901. Après avoir atteint 3.0 % en 1901 - 1911, il baisse régulièrement ensuite, enregistrant son plus bas niveau (1.0 %) en 1931 - 1941, où la crise économique et la Seconde Guerre mondiale marquent la croissance démographique. Après 1941, celle-ci s'accélère de nouveau et le taux annuel moyen d'accroissement atteint, en 1951 - 1956, 2.8 %. Depuis 1956, cependant, il ne cesse de fléchir et est de 1.5 % en 1966 - 1971. Trois grandes tendances ont donc caractérisé le taux d'accroissement au cours de ce siècle: a) tendance à la baisse de 1911 à 1941; b) redressement de 1941 à 1956; et c) fléchissement constant à partir de 1956. Chacune de ces tendances résulte d'une combinaison distincte des facteurs de variation du comportement procréateur et de la migration internationale nette.

TABLE 2. Growth of Population of Canada, 1851 - 1971

TABLEAU 2. Croissance démographique au Canada, 1851 - 1971

Census year — Année de recensement	Population	Change over preceding census — Variation par rapport au recensement précédent		Average annual growth rate — Taux annuel moyen d'accroissement
		Number — Nombre	%	
1851	2,436,297	—	—	—
1861	3,229,633	793,336	32.6	2.9
1871	3,689,257	459,624	14.2	1.3
1881	4,324,810	635,553	17.2	1.6
1891	4,833,239	508,429	11.8	1.1
1901	5,371,315	538,076	11.1	1.1
1911	7,206,643	1,835,328	34.2	3.0
1921	8,787,949	1,581,306	21.9	2.0
1931	10,376,786	1,588,837	18.1	1.7
1941	11,506,655	1,129,869	10.9	1.0
1951 ¹	14,009,429	2,502,774	21.8	1.7
1956	16,080,791	2,071,362	14.8	2.8
1961	18,238,247	2,157,456	13.4	2.5
1966	20,014,880	1,776,633	9.7	1.9
1971	21,568,311	1,553,431	7.8	1.5

¹ Including Newfoundland in 1951 but not in 1941. Excluding Newfoundland in both years, the increase amounted to 2,141,358 or 18.6%. — Y compris Terre-Neuve en 1951 mais non en 1941. Si Terre-Neuve n'était pas comprise ces deux années-là, l'accroissement aurait été de 2,141,358 (18.6 %).

Source: 1941 Census of Canada, Vol. I, Tables 1 and 2; 1961 Census of Canada, Bul. 7.1-1, Table 1; and 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-2. — Recensement du Canada de 1941, vol. I, tableaux 1 et 2; Recensement du Canada de 1961, bull. 7.1-1, tableau 1; et Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-2.

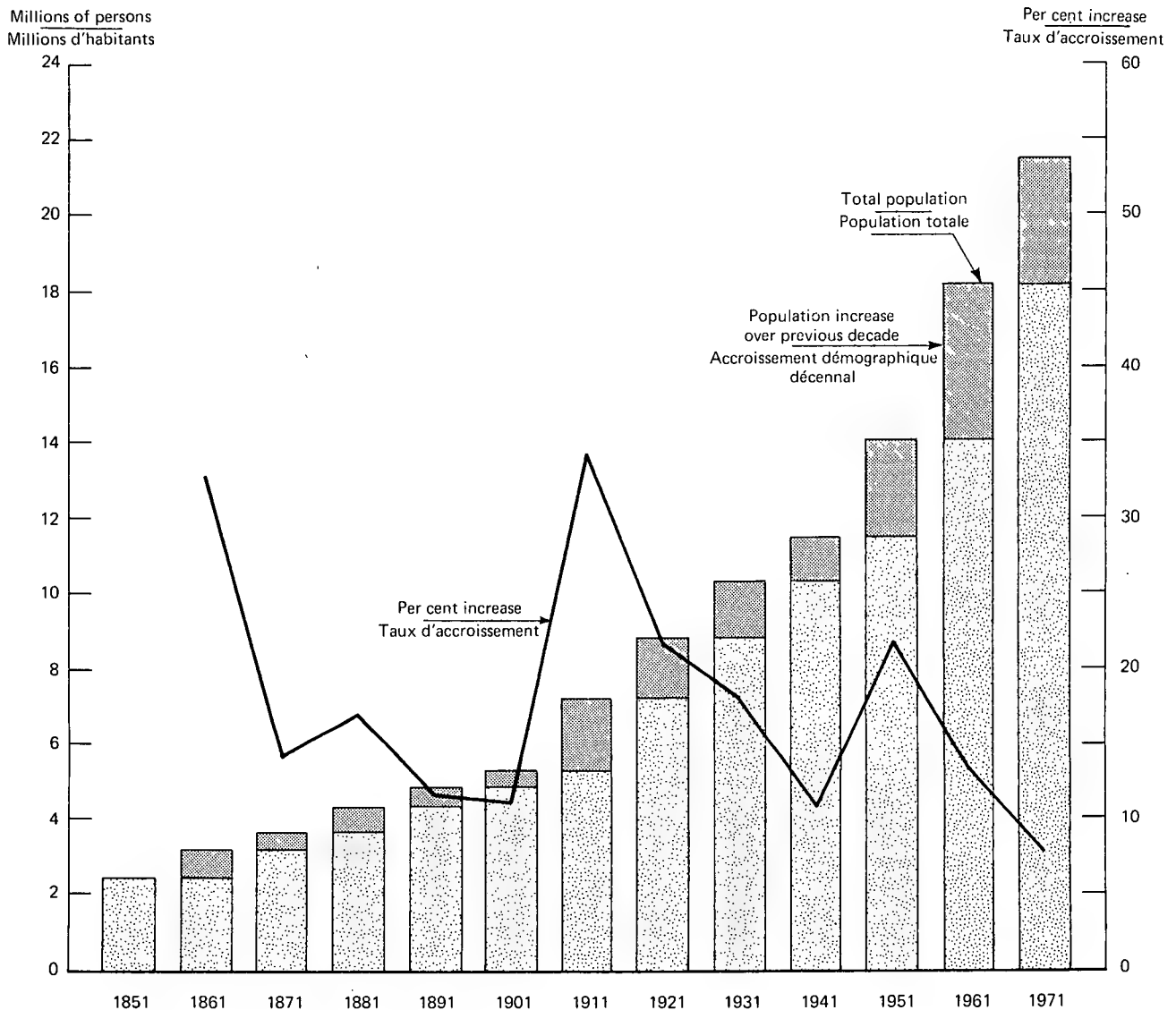
The marked fluctuations in the intercensal growth rates and the lack of any consistent long-term trend in the ratio partly reflect the influence of migration. Between 1851 and 1971 about ten million persons have come here from abroad. Except for the Eskimos and Indians, who form only a negligible proportion of the total population, all Canadians have been immigrants and descendants of immigrants.

La fluctuation du taux d'accroissement intercensitaire et l'absence d'une tendance ferme et durable traduisent en partie l'influence de la migration. Entre 1851 et 1971, environ dix millions de personnes d'origine étrangère se sont installées au Canada. À l'exception des Esquimaux et des Indiens, qui ne représentent qu'une infime partie de la population totale, tous les Canadiens sont des immigrants ou des descendants d'immigrants.

Chart-1

Graphique-1

Population Growth in Canada, 1851-1971 Croissance démographique au Canada, 1851-1971



Source: Table 2, - Tableau 2.

2.3 Contribution of Natural Increase and Migration to Population Growth

The numerical description of the components of growth are combined systematically in the form of population "balance sheets" and are presented for intercensal periods, from 1851 to 1971 in Table 3 and illustrated in Chart 2. In preparing the balance sheets here, no adjustment has been made for differential errors in population counts and the possible under-registration of births and deaths and the errors in migration statistics. The effect of error or discrepancy in any of these components would be particularly influential on the residual item - emigration.

2.3 Contribution de l'accroissement naturel et de la migration à la croissance démographique

Le tableau 3 et le graphique 2 présentent, sous forme de "bilans" intercensitaires de la population, une description numérique des composantes de la croissance de 1851 à 1971. En préparant ces bilans, on n'a fait aucun redressement pour tenir compte des erreurs de dénombrement de la population, du sous-dénombrement possible des naissances et des décès, et des erreurs dont sont entachées les statistiques des mouvements migratoires. Toute erreur ou divergence dans une de ces composantes se répercuterait surtout sur le solde, à savoir l'émigration.

TABLE 3. Components of Population Growth in Canada, 1851 - 1971

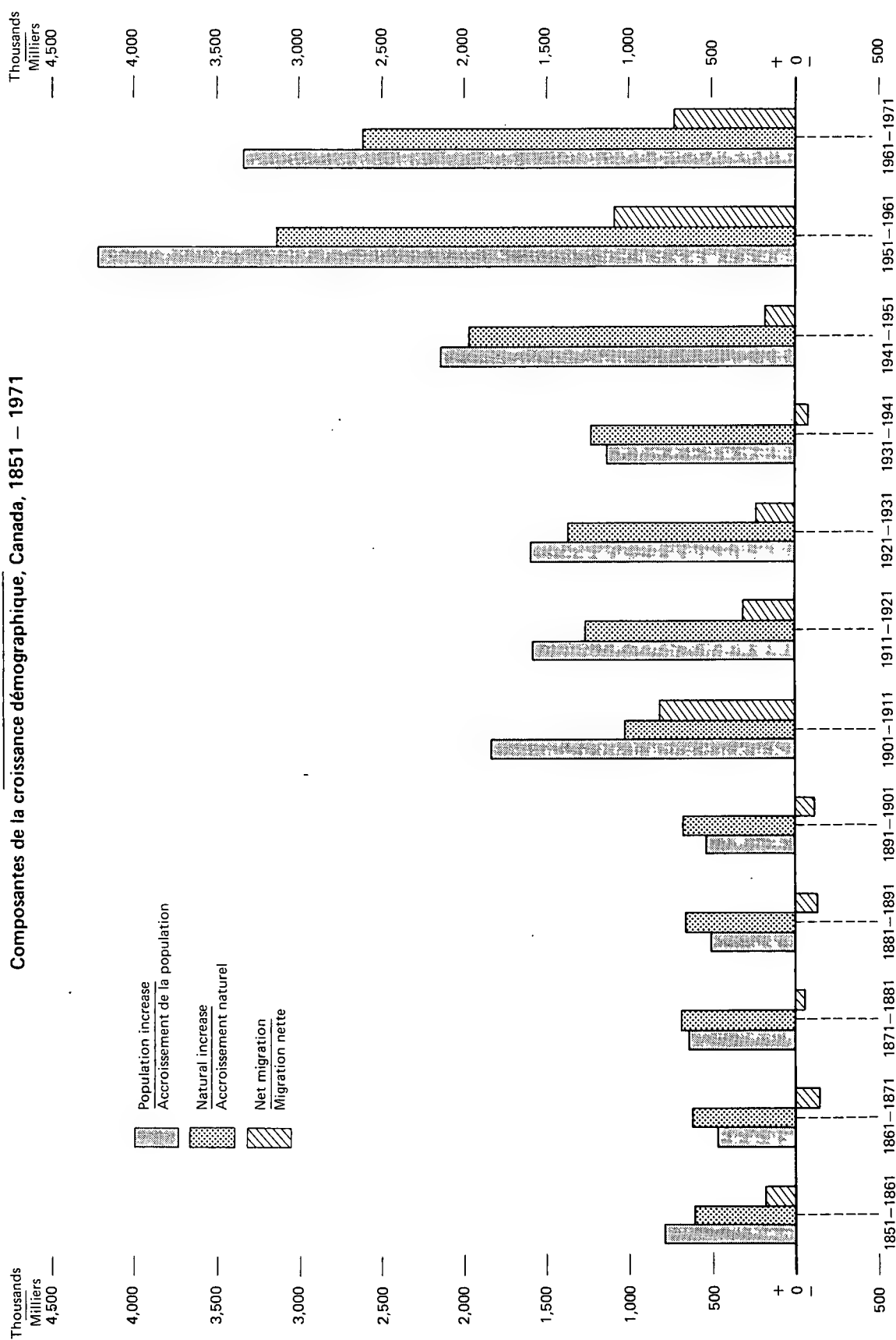
TABLEAU 3. Composantes de la croissance démographique au Canada, 1851 - 1971

Intercensal period — Période intercensitaire	Total population increase — Croissance démographique totale	Births — Naissances	Deaths — Décès	Natural increase — Accroissement naturel	Ratio of natural increase to total growth — Rapport entre l'accroissement naturel et la croissance totale
		'000			
1851-1861	793	1,281	670	611	77.0
1861-1871	460	1,370	760	610	132.6
1871-1881	636	1,480	790	690	108.5
1881-1891	508	1,524	870	654	128.7
1891-1901	538	1,548	880	668	124.2
1901-1911	1,835	1,925	900	1,025	55.9
1911-1921	1,581	2,340	1,070	1,270	80.3
1921-1931	1,589	2,420	1,060	1,360	85.5
1931-1941	1,130	2,294	1,072	1,222	108.1
1941-1951	2,141	3,186	1,214	1,972	92.1
1951-1956	2,071	2,106	633	1,473	71.1
1956-1961	2,157	2,362	687	1,675	77.7
1961-1966	1,777	2,249	731	1,518	85.4
1966-1971	1,553	1,856	766	1,090	70.2
	Immigration	Emigration — Émigration	Net migration — Migration nette	Ratio of net migration to total growth — Rapport entre la migration nette et la croissance totale	Population at the end of the census period — Population à la fin de la période de recensement
		'000			
1851-1861	352	170	182	23.0	3,230
1861-1871	260	410	- 150	- 32.6	3,689
1871-1881	350	404	- 54	- 8.5	4,325
1881-1891	680	826	- 146	- 28.7	4,833
1891-1901	250	380	- 130	- 24.2	5,371
1901-1911	1,550	740	810	44.1	7,207
1911-1921	1,400	1,089	311	19.7	8,788
1921-1931	1,200	970	230	14.5	10,377
1931-1941	149	241	- 92	- 8.1	11,507
1941-1951	548	379	169	7.9	13,648
1951-1956	783	185	598	28.9	16,081
1956-1961	760	278	482	22.3	18,238
1961-1966	539	280	259	14.6	20,015
1966-1971	890	427	463	29.8	21,568

Note: Figures for 1941 - 1951 exclude Newfoundland. Emigration figures are estimated by the residual method. Minor adjustments in births and emigration were made for certain decades to balance them with total population increase. — Nota: Les chiffres pour 1941 - 1951 ne tiennent pas compte de Terre-Neuve. Les chiffres d'émigration sont estimés selon la méthode résiduelle. De légères modifications ont été apportées aux naissances et à l'émigration pour certaines décennies afin de faire contre-poids à l'accroissement démographique total.

Source: Population data are from 1931 Census of Canada, Vol. I, Table 2a; 1966 Census of Canada, Vol. I, Table 1; and 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-2. Other figures are from Camu, Weeks and Sametz, 1969, Table 1; M.E. Fleming, 1967; and unpublished estimates prepared by the Population Estimates and Projections Division, Statistics Canada. — Les données sur la population sont tirées du Recensement de 1931, vol. I, tableau 2a; Recensement du Canada de 1966, vol. I, tableau 1; et Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-2. Les autres chiffres sont tirés de Camu, Weeks et Sametz, 1969, tableau 1, et de M.E. Fleming, 1967, ainsi que d'estimations inédites préparées par la Division des estimations et des projections démographiques de Statistique Canada.

Components of Population Growth, Canada, 1851 — 1971
 Composantes de la croissance démographique, Canada, 1851 — 1971



Note: Figures for 1941—1951 exclude Newfoundland. — Les chiffres pour 1941—1951 ne tiennent pas compte de Terre-Neuve.

Source: Table 3. — Tableau 3.

Table 3 shows that natural increase has been numerically dominant over net migration. Except in 1901 - 1911, over 70% of the intercensal total population increase was due to natural increase. In fact, in the four intercensal periods between 1861 and 1901 and in 1931 - 1941, where there were net losses due to migration, natural increase was the sole factor of growth. It should be noted that the dominance of natural increase occurred in a population composed mainly of immigrants and their descendants. In addition to the natural increase among the native-born descendants, the immigrants of one period contribute to the natural increase of that and later periods. During 1851 - 1971 the average natural annual increase rate was about 17 per thousand. The rates were much below this average during 1931 - 1941 and after 1966 when the rates dropped to about 11 per thousand. Because the death rate in Canada is low and the over-all trend has been downward during the entire period, the observed variations in natural increase must be attributed mainly to changes in birth rates (see Chart 3). Thus, the birth rate has been the dynamic element of natural increase and the main factor for changes in population growth rates, particularly in the recent decades. The birth rate in Canada was one of the highest in the world in the early period of settlement, starting to decline around 1870, however, and continued its downward trend without interruption until 1940. The reversal of the falling trend in the birth rate occurred after 1940 with the "baby boom" which continued until 1959. Since 1959 the birth rate again registered a steady decline with a commensurate effect on the growth rate.

The direct contribution of migration to population growth depends on the initial population size and the amounts of immigration and emigration. Immigration contributed substantially to the high population growth during 1851 - 1861. Over 350,000 immigrants arrived and there was little emigration during this period. After 1861 there was a long period of slow growth which lasted until the beginning of the 20th century. This slow growth rate towards the end of the last century was partly due to heavy emigration resulting in a net migration loss (Table 3). Emigrants included both Canadian-born and foreign-born population. Most of the emigration from Canada was directed to the United States. As stated by Ryder (1954), Canada has acted as a clearing house and distribution centre for the European emigrants and the United States represented either a magnet of economic opportunity or a safety valve for the Canadian surplus. The westward movement in the United States attracted not only settlers from every part of that country, but also from Canada as well.

The beginning of the present century witnessed a flood of immigrants which helped to raise the population increase to 3.0% per annum during 1901 - 1911 (see Table 2), the highest rate recorded since 1851. Over 1.5 million immigrants entered Canada in this decade, as many as had arrived during the previous 40 years. As a result, over 44% of the total population increase

Le tableau 3 montre que l'accroissement naturel a été supérieur en nombre à la migration nette. La période 1901 - 1911 exceptée, plus de 70 % de la croissance démographique intercensitaire totale résulte de l'accroissement naturel. Bien plus, au cours des quatre périodes intercensitaires comprises entre 1861 et 1901 et de celle de 1931 - 1941, où le solde migratoire fut négatif, l'accroissement naturel a été le seul facteur de croissance. Notons que cette prédominance de l'accroissement naturel survenait chez une population composée essentiellement d'immigrants et de leurs descendants. À l'accroissement naturel chez les descendants d'immigrants nés au pays s'ajoute le fait que les immigrants d'une période contribuent à l'accroissement naturel de cette période et des périodes suivantes. De 1851 à 1971, le taux moyen d'accroissement naturel a été d'environ 17 pour 1,000 habitants. Il a été bien inférieur à cette moyenne en 1931 - 1941 et après 1966, où il a fléchi à environ 11 pour 1,000 habitants. Comme la mortalité est faible au Canada et que la courbe générale de mortalité a été à la baisse durant l'ensemble de la période, la variation de l'accroissement naturel se rattache surtout à celle de la natalité (voir le graphique 3), qui apparaît ainsi comme l'élément dynamique de l'accroissement naturel et le premier facteur de variation du taux d'accroissement, en particulier au cours des dernières décennies. Un des plus élevés du monde aux premiers temps de la colonisation, le taux de natalité au Canada a commencé à baisser vers 1870 et le fléchissement a persisté sans interruption jusqu'en 1940. Ensuite, la situation s'est sensiblement redressée et la natalité a augmenté jusqu'en 1959. Depuis, cependant, elle n'a cessé de diminuer et le taux de croissance a suivi la même courbe.

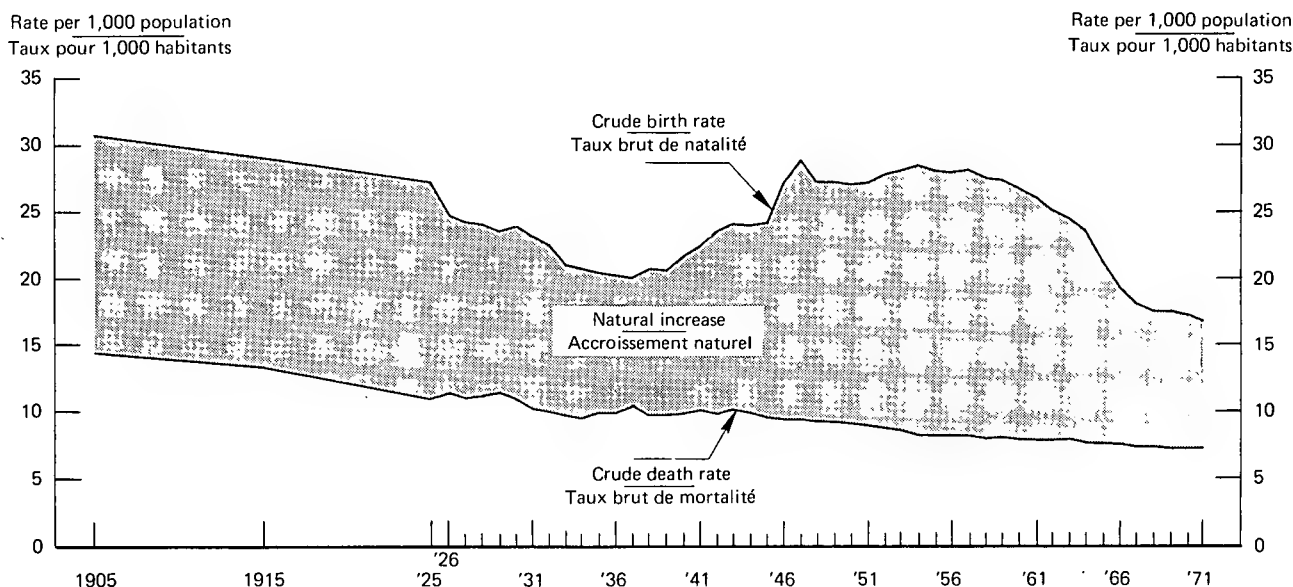
L'effet direct de la migration sur la croissance démographique dépend de la taille première de la population et de l'importance de l'immigration et de l'émigration. L'immigration contribue de manière marquée à la forte croissance démographique enregistrée entre 1851 et 1861, période où plus de 350,000 immigrants s'établissent au Canada alors que l'émigration est négligeable. Après 1861 survient une longue période de faible croissance qui dure jusqu'au début du XX^e siècle. Ce fléchissement vers la fin du siècle dernier tient au fort volume d'émigration qui se solde par une perte nette (tableau 3). Les émigrants sont aussi bien des personnes nées au Canada que des immigrants récents. La plupart d'entre eux se dirigent vers les États-Unis. Comme le signale Ryder (1954), le Canada a fait office de plaque tournante pour les émigrants européens. Or, les États-Unis représentaient à la fois un pôle d'attraction du fait des possibilités économiques qu'ils offraient et une soupape de sûreté pour l'excédent canadien. L'Ouest américain attirait non seulement les colons des États-Unis, mais également ceux du Canada.

La vague d'immigration du début du siècle contribue à porter le taux d'accroissement de la population à 3.0 % par année (le plus élevé qu'on ait observé depuis 1851) durant la décennie 1901 - 1911 (voir le tableau 2). Le Canada accueille plus de 1.5 million d'immigrants en ces dix ans, soit autant que durant les quarante années précédentes, si bien que plus de 44 % de l'accroissement de la

Chart-3

Graphique-3

Crude Birth, Death and Natural Increase Rates, Canada, 1901-1971 Taux brut de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel, Canada, 1901-1971



Note: Up to 1926, the rates refer to average intercensal rates, 1901-1911, 1911-1921 and 1921-1931. — Jusqu'en 1926, les taux représentent les taux intercensitaires moyens, 1901-1911, 1911-1921 et 1921-1931.

Sources: Denton, 1970, Table 4. — Denton, 1970, tableau 4.

Statistics Canada, Vital Statistics, Vol. III, 1971. — Statistique Canada, La statistique de l'état civil, vol. III, 1971.

during this period was due to migration. Following this decade the contribution of migration registered a steady decline until it reached a low point in 1931 - 1941. After the depression decade the population registered accelerated growth until 1951 - 1956. An upsurge in immigration was an important contributory factor in the high growth rate during this period. After 1956 the contribution of migration to annual population growth varied between 37.8% in 1956 - 1957 and 4.6% in 1961 - 1962, with corresponding variations in the migration rates. The contribution of net migration to population growth has shown a steady downward trend since 1966 - 1967 (see Table 4 and the footnote to the table).

2.4 Annual Population Growth and the Components of Growth in Recent Periods

The fall in the annual growth rate in recent years — the lowest except during the depression decade — has evoked special interest mainly because it occurred after the growth rate reached a peak level of 3.3% in 1956 - 1957 and at a time when the economic outlook was better for high growth rates compared with the depression years of the 1930's. In absolute numbers, the population increment between 1966 and 1971 was 1,553,000 or an average of 310,600 a year, which was about 25% lower than the corresponding increase during

population au cours de cette période sont attribuables à la migration. Après cette décennie, l'apport de la migration baisse régulièrement et atteint son niveau le plus bas pendant la crise économique des années 1931 - 1941. On observe ensuite une croissance accélérée jusqu'aux années 1951 - 1956, tandis que l'immigration connaît un nouvel essor. Après 1956, l'apport de la migration à l'accroissement annuel de la population s'échelonne entre 37.8 % en 1956 - 1957 et 4.6 % en 1961 - 1962, les taux de migration variant en conséquence. Depuis 1966 - 1967, la contribution de la migration nette à la croissance démographique accuse une baisse constante (voir le tableau 4 et la note qui le suit).

2.4 Accroissement annuel de la population et facteurs de croissance des dernières années

Le fléchissement du taux annuel d'accroissement au cours de ces dernières années — taux le plus bas depuis les dix années de crise économique — étonne d'autant plus qu'il survient après le niveau record de 3.3 % atteint en 1956 - 1957 et à un moment où la conjoncture économique semble être plus favorable à des taux d'accroissement élevés que pendant la crise économique des années 30. En chiffres absolus, de 1966 à 1971, la population a augmenté de 1,553,000 habitants, soit de 310,600 habitants en moyenne par année, ce qui constitue une baisse d'environ 25 %

TABLE 4. Annual Growth of Population of Canada Through Natural Increase and Net Migration, 1928 - 1971
(Number in thousands)

TABEAU 4. Croissance démographique annuelle au Canada: accroissement naturel et migration nette, 1928 - 1971
(Nombre en milliers)

Year (June 1 to May 31) — Année (1 ^{er} juin au 31 mai)	Total population at the end of the census year — Population totale à la fin de l'année de recen- sement	Growth — Croissance		Natural increase — Accroissement naturel			Net migration — Migration nette		
		Number — Nombre	Rate of population growth (per 1,000) — Taux d'accroisse- ment de la population (pour 1,000 habitants)	Number — Nombre	Rate (per 1,000 population) — Taux (pour 1,000 habitants)	Contri- bution to total growth — Contri- bution à la croissance totale	Number ¹ — Nombre ¹	Rate (per 1,000 population) — Taux (pour 1,000 habitants)	Contri- bution to total growth — Contri- bution à la croissance totale
						%			%
1927-1928	9,835	—	—	—	—	—	—	—	—
1928-1929	10,029	194	19.7	119	12.1	61.3	75	7.6	38.7
1929-1930	10,208	179	17.8	132	13.2	73.7	47	4.7	26.3
1930-1931	10,377	169	16.6	134	13.1	79.3	35	3.4	20.7
1931-1932	10,510	133	12.8	134	12.9	100.8	- 1	- 0.1	- 0.8
1932-1933	10,633	123	11.7	129	12.3	104.9	- 6	- 0.6	- 4.9
1933-1934	10,741	108	10.2	119	11.2	110.2	- 11	- 1.0	- 10.2
1934-1935	10,845	104	9.7	117	10.9	112.5	- 13	- 1.2	- 12.5
1935-1936	10,950	105	9.7	117	10.8	111.4	- 12	- 1.1	- 11.4
1936-1937	11,045	95	8.7	107	9.8	112.6	- 12	- 1.1	- 12.6
1937-1938	11,152	107	9.7	114	10.3	106.5	- 7	- 0.6	- 6.5
1938-1939	11,267	115	10.3	121	10.9	105.2	- 6	- 0.5	- 5.2
1939-1940	11,381	114	10.1	125	11.1	109.6	- 11	- 1.0	- 9.6
1940-1941	11,507	126	11.1	138	12.1	109.5	- 12	- 1.1	- 9.5
1941-1942	11,654	147	12.8	146	12.7	99.3	1	0.1	0.7
1942-1943	11,795	141	12.1	159	13.6	112.8	- 18	- 1.5	- 12.8
1943-1944	11,946	151	12.8	157	13.3	104.0	- 6	- 0.5	- 4.0
1944-1945	12,072	126	10.5	152	12.7	120.6	- 26	- 2.2	- 20.6
1945-1946	12,292	220	18.2	182	15.1	82.7	38	3.1	17.3
1946-1947	12,551	259	21.1	239	19.4	92.3	20	1.6	7.7
1947-1948	12,823	272	21.7	231	18.4	84.9	41	3.3	15.1
1948-1949 ²	13,447	624	48.7	231	18.0	82.8	48	3.7	17.2
	(13,102)	(279)	(21.8)						
1949-1950	13,712	265	19.7	243	18.1	91.7	22	1.6	8.3
1950-1951	14,009	297	21.7	252	18.4	84.8	45	3.3	15.2
1951-1952	14,459	450	32.1	265	18.9	58.9	185	13.2	41.1
1952-1953	14,845	386	26.7	280	19.4	72.5	106	7.3	27.5
1953-1954	15,287	442	29.8	302	20.3	68.3	140	9.4	31.7
1954-1955	15,698	411	26.9	315	20.6	76.6	96	6.3	23.4
1955-1956	16,081	383	24.4	312	19.9	81.5	71	4.5	18.5
1956-1957	16,610	529	32.9	329	20.5	62.2	200	12.4	37.8
1957-1958	17,080	470	28.3	334	20.1	71.1	136	8.2	28.9
1958-1959	17,483	403	23.6	334	19.6	82.9	69	4.0	17.1
1959-1960	17,870	387	22.1	339	19.4	87.6	48	2.7	12.4
1960-1961	18,238	368	20.6	339	19.0	92.1	29	1.6	7.9
1961-1962	18,583	345	18.9	329	18.0	95.4	16	0.9	4.6
1962-1963	18,931	348	18.7	326	17.5	93.7	22	1.2	6.3
1963-1964	19,291	360	19.0	315	16.6	87.5	45	2.4	12.5
1964-1965	19,644	353	18.3	294	15.2	83.3	59	3.1	16.7
1965-1966	20,015	371	18.9	254	12.9	68.5	117	6.0	31.5
1966-1967	20,378	363	18.1	232	11.6	63.9	131	6.5	36.1
1967-1968	20,701	323	15.9	213	10.5	65.9	110	5.4	34.1
1968-1969	21,001	300	14.5	213	10.3	71.0	87	4.2	29.0
1969-1970	21,297	296	14.1	215	10.2	72.6	81	3.9	27.4
1970-1971	21,568	271	12.7	217	10.2	80.1	54	2.5	19.9

¹ Net migration is obtained by subtracting natural increase from total population increase. — On obtient la migration nette en soustrayant l'accroissement naturel de l'accroissement total de la population.

² Figures in brackets exclude Newfoundland. — Les chiffres entre parenthèses ne tiennent pas compte de Terre-Neuve.

Note: The contribution of each component to population change is calculated here by dividing the share of each component (number or rate) by the annual change in total population and multiplying it by 100. Since amounts of natural increase and net migration are net values, positive and negative figures represent gain and loss, respectively, of population through the component concerned. Since the sum of the two components is equal to total population change and the relative value of each adds up to 100%, when the value of one component is negative, the contribution of the other to total population change will be above 100%. — Nota: On calcule ici l'apport de chaque composante à la variation de la population en divisant la part de chaque composante (nombre ou taux) par la variation annuelle de la population totale et en la multipliant par 100. Comme l'accroissement naturel et la migration nette représentent des valeurs nettes, des chiffres positifs et négatifs représentent des augmentations ou des réductions, respectivement, de la population par la composante en cause. La somme des deux composantes étant égale à la variation totale de la population et le résultat de l'addition des valeurs relatives de chacune étant égale à 100 %, quand la valeur d'une des composantes est négative, l'apport de l'autre composante à la variation de la population totale sera de plus de 100 %.

Source: M.E. Fleming, 1967; figures after 1967 are obtained from Population Estimates and Projections Division, Statistics Canada. — M.E. Fleming, 1967; les chiffres postérieurs à 1967 proviennent de la Division des estimations et des projections démographiques de Statistique Canada.

1951 - 1956. The current growth rate (1972 - 1973) is estimated at about 1.3%. This section attempts to portray in more detail the dimension of recent population growth in the light of some of the major demographic changes mentioned earlier (Table 1) that have taken place in this century, particularly since 1931. With the data available annually on the vital process since 1921,¹ it is easier to closely examine recent growth in terms of its components.

Earlier discussion has shown that the major factor for Canada's population growth since the second half of the 19th century has been the rate of natural increase. This assessment is true for the growth rate in recent years as well (see Table 4). Between 1928 and 1971 the contribution of natural increase to the annual growth rate ranged between 59% and 121% (see the footnote of Table 4). For the whole period, the average contribution of natural increase to the annual growth of population was 88%, while the average rate of natural increase remained about 15 per 1,000 population during that time. Of the two components of natural increase, births have been the dominant and problematic element affecting substantially the recent trend in natural increase.

2.4.1 Mortality – The crude death rate of Canada was 7.3 per thousand population in 1971 and is one of the lowest in the world. Fifty years ago, it was about 11.6 per thousand² indicating a drop of 37%. Chart 4 shows the mortality trend based on crude death rates and standardized rates.³ The mortality curves show that although the downward trend has been continuing, its pace has slowed down substantially during the past two decades.

The observed deceleration in mortality level is also evident from Table 5 which shows data on the expectation of life at birth. The official life table for Canada reported an expectation of life at birth of 69.3 years for males and 76.4 years for females in 1970-1972. These values represent gains of over nine years for men and fourteen years for women, over the corresponding levels in 1930-1932. The gains were substantial before 1955-1957, averaging an increase of 0.3 years per annum among males and 0.4 years among females. The improvement in life expectancy over the years is a reflection of improvement in living standards and the success in reducing mortality from specific causes of death through expansion of public health programmes and progress in medical technology.

¹ Although data on births, deaths and immigrants are available on an annual basis from 1921, annual estimates of emigration are available only from 1928.

² The rate refers to 1922 excluding the Yukon and Northwest Territories (see Statistics Canada, Vital Statistics, Vol. III, 1971, Table 8).

³ The standardized rates reflect the mortality level after the removal of the effect of the changing age composition.

par rapport à l'accroissement enregistré de 1951 à 1956. Le taux actuel d'accroissement (1972 - 1973) est d'environ 1.3 %. L'objet du présent chapitre est de décrire de façon plus détaillée l'évolution démographique de ces dernières années dans la perspective de certains phénomènes mentionnés plus haut (voir le tableau 1) survenus au XX^e siècle, et notamment depuis 1931. Les données annuelles d'état civil dont nous disposons depuis 1921¹ permettent de procéder à une analyse plus détaillée de la croissance du point de vue de ses composantes.

Nous avons déjà signalé que le principal facteur de croissance de la population canadienne depuis la seconde moitié du XIX^e siècle est l'accroissement naturel; cela est également vrai pour ces dernières années (voir le tableau 4). De 1928 à 1971, la contribution de l'accroissement naturel au taux annuel d'accroissement s'est située entre 59 % et 121 % (voir la note du tableau 4). Pour toute la période, la contribution moyenne de l'accroissement naturel à la croissance annuelle est de 88 %, tandis que le taux moyen d'accroissement naturel a été d'environ 15 pour 1,000 habitants au cours de cette période. Des deux composantes de l'accroissement naturel, c'est la natalité qui s'avère la plus déterminante et la plus aléatoire, influant de façon importante sur les tendances de ces dernières années.

2.4.1 Mortalité – Le taux brut de mortalité au Canada est un des plus faibles au monde (7.3 par 1,000 habitants en 1971). Il y a cinquante ans, il se chiffrait à environ 11.6 par 1,000 habitants², ce qui indique une baisse de 37 %. Le graphique 4 montre la tendance de la mortalité selon les taux bruts et les taux comparatifs de mortalité³. Ces courbes indiquent que bien que la tendance à la baisse ait été continue, le rythme de cette baisse a été beaucoup plus lent au cours des deux dernières décennies.

Le ralentissement observé du niveau de mortalité est également mis en évidence dans le tableau 5 qui fournit des données sur l'espérance de vie à la naissance. Selon la table canadienne de mortalité, l'espérance de vie à la naissance était, en 1970-1972, de 69.3 ans pour les hommes et de 76.4 ans pour les femmes. Par rapport à 1930-1932, ces chiffres représentent des augmentations de plus de neuf ans pour les hommes et de quatorze ans pour les femmes. Ces augmentations étaient particulièrement sensibles avant 1955-1957 (une moyenne de 0.3 ans par année pour les hommes et de 0.4 ans par année pour les femmes). Le prolongement de l'espérance de vie traduit l'amélioration des conditions de vie, d'une part, et la réduction de la mortalité due à certaines causes spécifiques grâce à la généralisation des programmes de santé publique et aux progrès de la médecine, d'autre part.

¹ Bien que les données annuelles sur les naissances, les décès et l'immigration existent depuis 1921, l'estimation annuelle de l'émigration ne remonte qu'à 1928.

² Taux de 1922 ne prenant pas en compte le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest (voir Statistique Canada, Statistique de l'état civil, vol. III, 1971, tableau 8).

³ Les taux comparatifs montrent le niveau de mortalité après élimination de l'effet de la composition par âge de la population.

Chart-4

Graphique-4

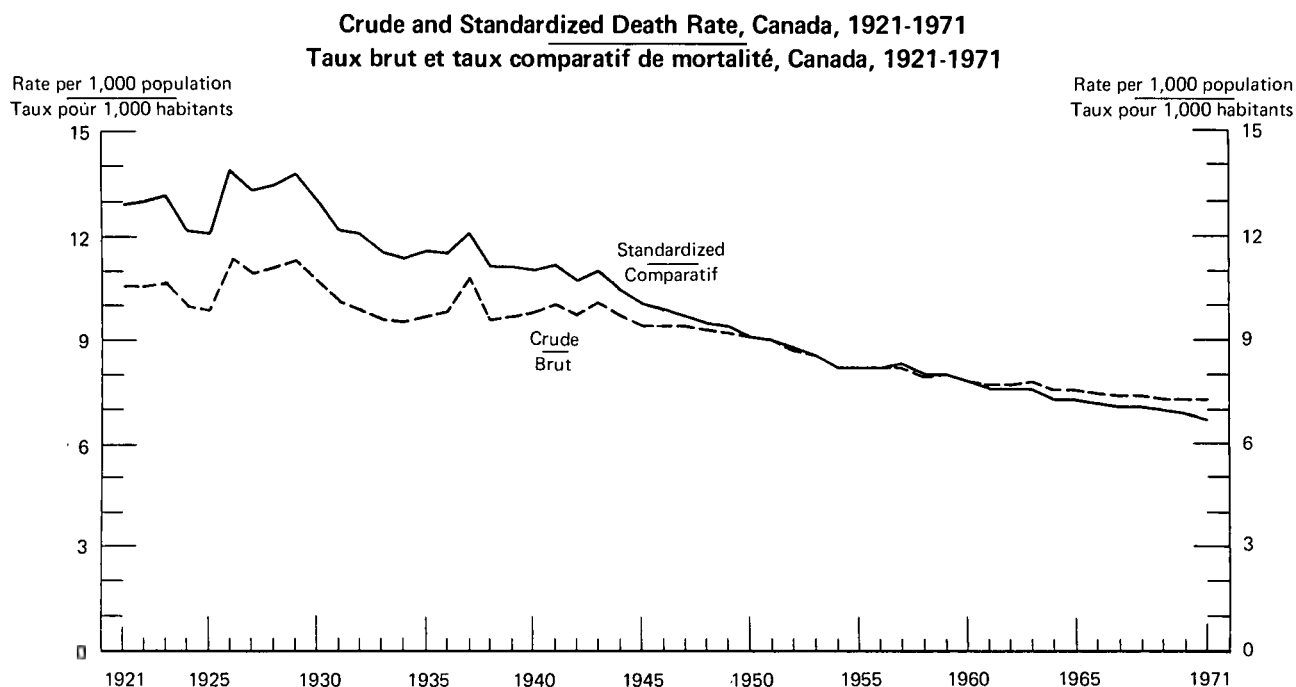


TABLE 5. Gains in Expectation of Life at Birth by Sex, Canada, 1930 - 1932 to 1970 - 1972
(Number in years)

TABLEAU 5. Augmentations de l'espérance de vie à la naissance, par sexe, Canada, 1930 - 1932 à 1970 - 1972
(Nombre en années)

Period — Période	Expectation of life at birth — Espérance de vie à la naissance		Annual gain since preceding period — Augmentation annuelle par rapport à la période précédente		Sex differential — Écart entre les deux sexes
	Male — Hommes	Female — Femmes	Male — Hommes	Female — Femmes	F-M — F-H
1930 - 1932	60.00	62.10	—	—	2.10
1940 - 1942	62.96	63.30	0.30	0.42	3.34
1950 - 1952	66.33	70.83	0.34	0.46	4.50
1955 - 1957	67.61	72.92	0.26	0.42	5.31
1960 - 1962	68.35	74.17	0.15	0.25	5.82
1965 - 1967	68.75	75.18	0.08	0.20	6.43
1970 - 1972	69.34	76.36	0.12	0.24	7.02

Source: DBS, *Life Expectancy Trends, 1930 - 1932 to 1960 - 1962*, Table 8; DBS, *Life Tables, Canada and Provinces, 1965 - 1967*, pp. 12 - 32; and SC, *Life Tables, Canada and Provinces, 1970 - 1972*, pp. 14 - 54. — B.F.S., *Life Expectancy Trends, 1930 - 1932 to 1960 - 1962*, tableau 8; B.F.S., *Tables de mortalité, Canada et provinces, 1965 - 1967*, pp. 12 - 32; et SC, *Tables de mortalité, Canada et provinces, 1970 - 1972*, pp. 14 - 54.

The reduction in general mortality level is clearly reflected in the trend of infant mortality level as well. The infant mortality rate during this period has fallen by 83% since 1926, and in 1971 the rate stood at 17.5 (per 1,000 births). The major portion of this decline in infant mortality occurred between 1926 and 1960. Much of the reduction in the infant death rate has been due to declining mortality from diarrhoea and enteritis, influenza, bronchitis, pneumonia, and the virtual elimination of whooping cough by 1951.

Another significant aspect of the historical trend has been the widening gap between the average length of life for the two sexes. What was in 1930 - 1932 a small margin of two years, has since gradually grown to a difference of over seven years between the average life expectancy of men and women.

Examination of age-specific death rates shows that the highest reduction in mortality has occurred for males under 15 and for females under 40. For children 1 - 4, the mortality decline between 1926 and 1970 has been especially great. The downward trend for every age group has slackened substantially during recent years; and for certain age groups the death rates have almost levelled off (see George, 1974, Chapter 2).

The slackening of the death rate in recent years is related to the main causes of death and their effect on age-specific death rate. Today, heart diseases, cancer and accidents have, in that order, been responsible for most deaths. Two fifths of the deaths occurring in Canada are due to diseases of the circulatory system. Within this group, the main cause is coronary heart diseases which accounts for 80% of deaths of the group, or about one third of all deaths in the country. Over the years, the death rate from circulatory diseases has recorded a steady decline for all ages among men and women. Further decline in mortality from this group of causes will depend on the effects of such factors as changes in diet habits, smoking, exercise and "medical breakthroughs". Cancer as the second cause of death accounts for one fifth of all deaths in Canada. Over 1950 - 1969, the cancer mortality rate has gone up among males but has declined for females. Cancer has been and is primarily a disease of the middle and older ages. About 80% of cancer deaths occur among persons over 50 years of age. Mortality due to accidents of various types accounted for about 9% of all deaths in 1967. Excepting the young age groups and females aged 70 and over, the trend in accident mortality has been upward among both men and women.

Thus, the available information on the trends and patterns of mortality in Canada suggests that any further reductions in mortality from the current low level

La réduction du niveau de mortalité générale se manifeste clairement aussi dans la tendance de la mortalité infantile dont le taux a baissé de 83 % depuis 1926 pour s'établir à 17.5 (pour 1,000 naissances) en 1971. Cette réduction de la mortalité infantile s'est produite surtout entre les années 1926 et 1960 et est attribuable, pour une grande part, à une baisse de la mortalité provoquée par la diarrhée et l'entérite, la grippe, la bronchite et la pneumonie ainsi qu'à la disparition presque totale de la coqueluche vers 1951.

Autre aspect significatif de cette tendance chronologique, l'écart entre la durée moyenne de vie des deux sexes n'a cessé de grandir. Ce qui en 1930 - 1932 n'était qu'une petite différence de deux années s'est peu à peu transformé en une différence de plus de sept ans entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes.

L'étude des taux de mortalité par âge permet de constater que la baisse de mortalité la plus marquée s'est produite chez les garçons de moins de quinze ans et chez les femmes de moins de 40 ans. Chez les enfants de 1 - 4 ans, cette diminution a été particulièrement marquée entre 1926 et 1970. La tendance à la baisse a cependant considérablement diminué pour tous les groupes d'âge au cours de ces dernières années; pour certains groupes d'âge, le taux de mortalité est demeuré presque stationnaire (voir George, 1974, chapitre 2).

La réduction du taux de mortalité au cours des dernières années est en rapport direct avec les causes principales de décès et leur effet sur le taux de décès par âge. Aujourd'hui, la plupart des décès sont imputables aux maladies du coeur, au cancer et aux accidents, dans cet ordre. Deux décès sur cinq au Canada sont dus à des maladies du système circulatoire; les maladies cardio-vasculaires sont responsables de 80 % de ces décès, soit environ un tiers de l'ensemble des décès dans le pays. La proportion des décès causés par des maladies du système circulatoire a constamment baissé au cours des années observées, tant pour les hommes que pour les femmes. Tout progrès ultérieur dans ce sens dépendra de facteurs tels que les modifications du régime alimentaire et de l'usage du tabac, l'exercice physique et les "découvertes médicales". Le cancer, deuxième cause de décès au Canada, provoque une mort sur cinq. De 1950 à 1969, la proportion de décès dus au cancer a augmenté chez les hommes et diminué chez les femmes. Le cancer a été et demeure une maladie qui frappe surtout les personnes d'âge moyen et les personnes âgées. Environ 80 % des décès imputables au cancer se produisent chez des personnes de plus de 50 ans. Les décès dus aux accidents divers représentaient 9 % de tous les décès en 1967. Si l'on excepte les groupes d'âge les plus jeunes et les femmes de 70 ans et plus, la mortalité imputable aux accidents a augmenté tant chez les hommes que chez les femmes.

Les renseignements disponibles sur les tendances de la mortalité au Canada indiquent donc que toute diminution à venir du taux de mortalité, déjà bas, sera probable-

are likely to be small, affecting primarily older persons. Because of the aging of the population, the incidence of the major causes of death among the adult population may have a notable effect in bringing about the deceleration in the over-all decline of the death rate (George and Zayachowski, 1968, pp. 10-11).

2.4.2 Fertility – Like the trend in the rates of natural increase, there was a parallel decline in Canada's crude birth rate (births per thousand population) since 1956. The crude birth rate was about 29.3 in 1921 and declined fairly steadily to about 20 in 1937. It rose to 24.0 during the war years, to 27.2 in 1946 in the post-war period and to the highest rate of 28.5 in 1954, and it remained at a relatively high level until 1958. Since 1958 the birth rate declined steadily reaching 16.8 in 1971. The decline in birth rate between 1957 and 1971 was 40.4% or an average decline of about 2.9% per year.

Other more refined measures of fertility such as age-specific and total fertility rates, which are free from the effect of the variations in the proportions of women in the childbearing ages, also show a similar trend in fertility. The period total fertility rates, presented in Table 6 and depicted in Chart 5, show three distinct trends after 1921: (1) a downward trend from 1926 to 1937; (2) an upward trend between 1938 and 1959; and (3) a steady downward trend after 1959.

In 1927, the total fertility rate for Canada was about 3.3; that is to say, a cohort of women subject to the 1927 age-specific fertility rates throughout their childbearing years would have 3.3 children per woman if there were no deaths in the cohort. In the course of the next ten years, the rate declined steadily and reached a low level of 2.6 children per woman in 1937. In 1938, however, the decline in the fertility trend was reversed. By 1947, the total fertility reached almost 3.6 children per woman, which was slightly higher than the level attained in 1921. The upward trend continued for many years and reached an even greater peak over 3.9 children per woman in 1959. Over the period 1937-1959, the total fertility rate increased by 2.1% per year, which contrasts with a decline of 1.5% per annum in the period 1921-1937. The higher fertility reflected in essence the rise in marriages after World War II and the 'catching up' of births postponed by many families during the war years. The most dramatic trend in Canadian fertility took place after 1959 when the fertility rate dropped unexpectedly. Furthermore, the decline continued persistently to 1967 when the total fertility rate fell below the low level of 2.6 children observed during the depression. The decline was continuing through 1971 when a total fertility rate of just 2.2 children was recorded.

ment faible et graduelle et se situera principalement chez les groupes plus âgés. En raison du vieillissement de la population, l'incidence des principales causes de décès chez les groupes adultes peut contribuer au ralentissement de la baisse de la mortalité (George et Zayachowski, 1968, pp. 10-11).

2.4.2 Fécondité – Parallèlement à celui de l'accroissement naturel, le taux brut de natalité (naissances pour 1,000 habitants) diminue au Canada depuis 1956. De 29.3 en 1921, il avait baissé à peu près régulièrement jusqu'en 1937, où il s'était établi à près de 20. Il est remonté ensuite à 24.0 pendant la guerre, à 27.2 en 1946 et à 28.5 en 1954, pour rester stationnaire à un niveau relativement élevé jusqu'en 1958. Depuis 1958, le taux de natalité ne cesse de décroître et s'établit à 16.8 en 1971. De 1957 à 1971, la régression est de 40.4 %, soit environ 2.9 % en moyenne par année.

D'autres mesures plus précises, comme les taux de fécondité par âge et l'indice synthétique de fécondité, qui échappent aux variations de la proportion de femmes en âge de procréer, révèlent une évolution analogue. Les indices synthétiques de fécondité du moment présentés au tableau 6 et représentés au graphique 5 montrent trois tendances distinctes après 1921: (1) une tendance à la baisse de 1926 à 1937; (2) une tendance à la hausse de 1938 à 1959; et (3) une tendance constante à la baisse depuis 1959.

En 1927, l'indice synthétique de fécondité pour le Canada s'établissait à environ 3.3; en d'autres termes, une cohorte de femmes ayant des taux de fécondité par âge égaux à ceux de 1927 pendant qu'elles seraient en âge de procréer auraient 3.3 enfants chacune s'il n'y avait pas de décès au sein de la cohorte. Au cours des dix années suivantes, l'indice a diminué de façon régulière pour tomber à 2.6 enfants par femme en 1937. En 1938, toutefois, la tendance s'est renversée. Ainsi, vers 1947, l'indice synthétique de fécondité atteignait presque 3.6 enfants par femme, chiffre légèrement supérieur à celui de 1921. Cette tendance à la hausse s'est maintenue pendant de nombreuses années et a atteint un sommet de plus de 3.9 enfants par femme en 1959. Ainsi, de 1937 à 1959, l'indice synthétique de fécondité s'est accru de 2.2 % par année, alors qu'il avait diminué de 1.5 % par année de 1921 à 1937. Cette augmentation de la fécondité est essentiellement attribuable à un accroissement du nombre de mariages après la Seconde Guerre mondiale et à la "récupération" des naissances retardées du fait de la guerre. Le renversement le plus spectaculaire des tendances de la fécondité au Canada s'est produit après 1959, époque à laquelle le taux de fécondité a fléchi de façon inattendue. La diminution a été constante jusqu'en 1967, où l'indice synthétique de fécondité est tombé au-dessous du niveau de 2.6 enfants enregistré pendant la crise. Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en 1971, année où l'indice synthétique est passé à 2.2 enfants par femme.

TABLE 6. Period Total Fertility Rate and Cohort Completed Fertility Rate (per 1,000 women), for Canada
TABLEAU 6. Indice synthétique de fécondité du moment et descendance finale
de la cohorte (pour 1,000 femmes), Canada

Calendar year — Année civile	Period total fertility — Indice synthétique de fécondité du moment	Cohort completed fertility — Descendance finale de la cohorte	Cohort birth year — Année de naissance de la cohorte
1926	3,356		
1927	3,319		
1928	3,296		
1929	3,218		
1930	3,284		
1931	3,201		
1932	3,086	2,879	1905 - 1906
1933	2,865	2,841	1906 - 1907
1934	2,804	2,832	1907 - 1908
1935	2,754	2,736	1908 - 1909
1936	2,695	2,762	1909 - 1910
1937	2,645	2,711	1910 - 1911
1938	2,701	2,720	1911 - 1912
1939	2,653	2,767	1912 - 1913
1940	2,759	2,873	1913 - 1914
1941	2,824	2,813	1914 - 1915
1942	2,954	2,885	1915 - 1916
1943	3,030	2,879	1916 - 1917
1944	3,000	2,929	1917 - 1918
1945	3,005	2,893	1918 - 1919
1946	3,356	3,231	1919 - 1920
1947	3,575	3,267	1920 - 1921
1948	3,423	3,286	1921 - 1922
1949	3,438	3,220	1922 - 1923
1950	3,433	3,258	1923 - 1924
1951	3,480	3,289	1924 - 1925
1952	3,621	3,272	1925 - 1926
1953	3,702	3,254	1926 - 1927
1954	3,812	3,303	1927 - 1928
1955	3,817	3,287	1928 - 1929
1956	3,849	3,423	1929 - 1930
1957	3,929	3,417	1930 - 1931
1958	3,884	3,414	1931 - 1932
1959	3,947	3,327	1932 - 1933
1960	3,910	3,232	1933 - 1934
1961	3,857	3,213	1934 - 1935
1962	3,773	3,185	1935 - 1936
1963	3,690	3,067	1936 - 1937
1964	3,521	3,058	1937 - 1938
1965	3,163	2,995	1938 - 1939
1966	2,826	2,717	1939 - 1940
1967	2,593	2,642	1940 - 1941
1968	2,445	2,585	1941 - 1942
1969	2,385	2,534	1942 - 1943
1970	2,310	2,479	1943 - 1944
1971	2,185	2,434	1944 - 1945

Note: Cohort completed fertility rates for after 1919 - 1920 are estimated. The slight difference in total fertility rates between this table and those in Vital Statistics Reports is due to the fact that the former are derived by summing the single year age-specific rates while the latter are calculated from five-year age-specific rates. — Nota: Les taux de descendance finale de la cohorte ultérieurs à 1919 - 1920 se fondent sur des estimations. La légère différence entre les indices synthétiques de fécondité de ce tableau et ceux des bulletins sur la statistique de l'état civil provient du fait que les premiers sont calculés en additionnant les taux de fécondité par âge alors que les derniers sont calculés à partir des taux de fécondité de groupes d'âge de cinq ans.

Source: George and Romaniuk, 1971, Table 4. — George et Romaniuk, 1971, tableau 4.

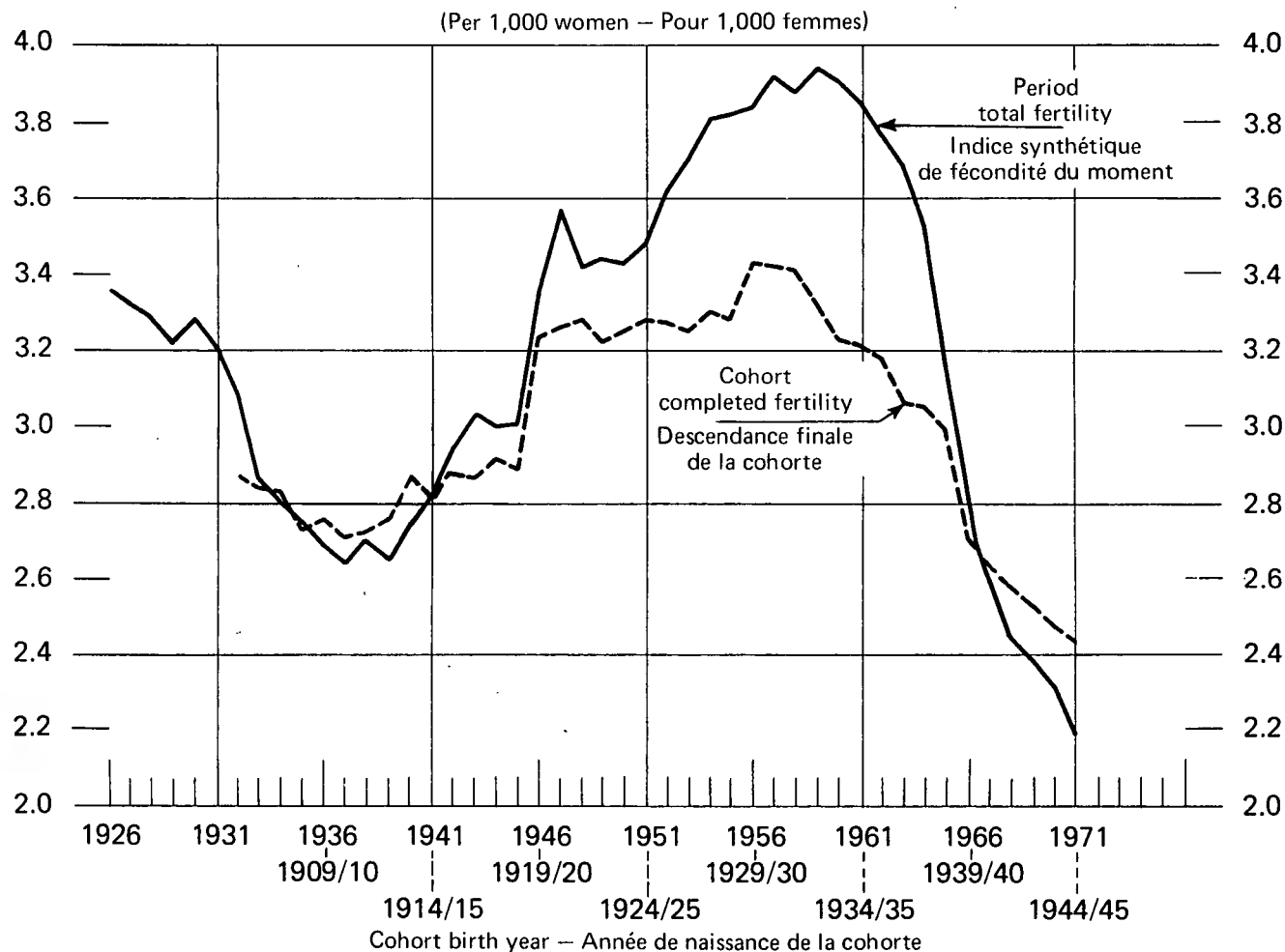
The decline in the 1930's may be explained as a consequence of the economic hardships resulting from the Great Depression, but the anomaly of the decline since 1959 is that it occurred at a time when the economic outlook had been favourable for high fertility. The explanation of the phenomenon, therefore, becomes a complex matter. Changes in the age structure of the population, marriage rates, timing of births, as

La baisse des années 30 fut en bonne partie le résultat du climat économique provoqué par la crise; la chute observée depuis 1959, par contre, s'est produite à une époque où les perspectives économiques semblaient favorables à un accroissement de la fécondité. L'interprétation de ce phénomène se complique encore davantage d'autant qu'elle repose sur une foule de facteurs: l'évolution de la structure par âge de la population, le taux de nuptialité,

Chart - 5

Grahique - 5

Period Total Fertility Rate and Cohort Completed Fertility Rate, Canada, 1926-1971
Indice synthétique de fécondité du moment et descendance finale de la cohorte, Canada, 1926-1971



Source: Table 6. - Tableau 6.

well as macro and micro socio-economic changes influencing the attitudes of individuals and families towards fertility and improvement in contraceptive technology are all relevant to the latest decline.

Part of the fertility decline as shown by the total fertility rates may be attributed to changing marriage patterns and the resulting distribution of population by marital status and marriage duration. Although there has been a steady increase in the rate of illegitimate births in Canada, most of the births take place within marriage. Only 9% of the total live births in 1968 were illegitimate (DBS, Vital Statistics, 1968, p. 13). In this context, it is important to know how much of the observed changes in fertility rates can be attributed to the marriage factor and how much is the result of a real decline in fertility.

With the information available, it is difficult to measure precisely the role of marriage on changes in the level and age pattern of fertility. However, using

l'échelonnement des naissances, les modifications macro socio-économiques et micro socio-économiques qui ont influé sur l'attitude des particuliers et des familles à l'égard de la fécondité ainsi que les améliorations technologiques de la contraception.

Comme l'indiquent les indices synthétiques de fécondité, la baisse de la fécondité se rattache en partie à l'évolution de la nuptialité et à ses conséquences sur la répartition de la population selon l'état matrimonial et la durée du mariage. Bien que le taux de natalité illégitime n'ait cessé d'augmenter au Canada, la plupart des naissances sont légitimes. Seulement 9 % de l'ensemble des naissances vivantes en 1968 étaient illégitimes (B.F.S. Statistique de l'état civil, 1968, p. 13). Il est donc intéressant de voir dans quelle mesure l'évolution des taux de fécondité peut être attribuée au facteur mariage, d'une part, et à une baisse réelle de la fécondité, d'autre part.

Les chiffres dont nous disposons ne nous permettent que difficilement de mesurer l'influence du mariage sur l'évolution du taux de fécondité et de sa structure par âge.

the data on proportions currently married among women and marital fertility rates (births per currently married women by age),⁴ an approximate estimate of the effect of changes in marriage patterns can be made. The results of the partial analysis of the effect of nuptiality (first marriage) show that although post-war fertility recovery was mainly due to changes in the proportion married, it appears that nuptiality had a relatively smaller effect on the decline in total fertility rates since 1961. Thus, most of the decline in fertility in the 1960's may be considered as a change in fertility within marriage, and a reflection of real changes in fertility levels and age-specific fertility patterns. However, women seemed to be getting married at a somewhat later age during the 1960's than during the 1950's when there was high fertility. The tendency to marry later in recent years is at least partly responsible for a slight increase in the median age of first order births (George and Romaniuk, 1971).

One question that arises from the preceding discussion is: should the decline be attributed to (i) postponement of births recently by married women or (ii) reduction in their family size; i.e., the total number of children they will have when they complete their fertile period. The former is a problem of timing; the latter is that of fertility level. It is possible that the real situation is a combination of both a shift in the timing and a reduction in the size of family. Cohort fertility data are used to answer this question.

The cohort fertility rates, which represent the reproductive experience of a particular generation of women through their entire reproductive span, are compared with total fertility rates in Table 6 and Chart 5. To make this comparison meaningful, a time lag, equivalent to the median age of fertility (about 27 years in the present case) between period rate and cohort rate has been made. Chart 5 shows that although the period and cohort fertility rates were changing in the same direction, the latter were changing less drastically than the former. This indicates that the completed family size fluctuated relatively little in this century compared with the spectacular fluctuations in period total fertility rates. Compared with the cohort rates, the trends in period rates showed an inflated rise during the period of fertility recovery and an inflated fall during the periods of fertility decline. Thus, in the 1930's and after 1959, when fertility declined, the decline in total fertility rates was much higher than that of the cohort rates. On the other hand, during 1946-1959, when fertility increased, the rise in period rates were much higher than

Toutefois, à partir des données sur la proportion de femmes actuellement mariées et sur le taux de fécondité des femmes mariées (nombre de naissances par femme mariée, selon l'âge)⁴, il est possible d'évaluer approximativement le rôle joué par les variations du taux de nuptialité. D'après l'étude partielle de l'effet de la nuptialité (premier mariage), il semble que, si la proportion accrue des personnes mariées explique la progression de la fécondité dans l'après-guerre, la nuptialité n'a pas eu autant d'influence sur la baisse de l'indice synthétique de fécondité depuis 1961. Ainsi, la baisse de la fécondité au cours des années 60 provient en grande partie d'un fléchissement de la fécondité légitime et correspond à des changements réels des niveaux de fécondité et de la structure de la fécondité par âge. Cependant, il semble que les femmes se mariaient à un âge plus avancé au cours des années 60 qu'au cours de la décennie précédente, où la fécondité atteignait un niveau élevé. La tendance à retarder le mariage observée au cours de ces dernières années explique la légère hausse de l'âge médian de la fécondité en ce qui a trait aux naissances du 1^{er} rang (George et Romaniuk, 1971).

Une question se dégage de l'exposé qui précède: la baisse doit-elle être attribuée (i) au retardement des naissances, au cours des dernières années, par les femmes mariées ou (ii) à la diminution de la taille de leur famille, c.-à-d., du nombre total d'enfants auxquels elles auront donné naissance pendant leur période de procréation? Il s'agit d'une part d'un problème d'échelonnement des naissances, d'autre part du niveau de fécondité. Il est possible que la baisse soit due en fait aux deux, c.-à-d., à la fois au retardement des naissances et à la diminution de la taille de la famille. On se sert des données sur la fécondité de cohortes pour répondre à cette question.

On compared, au tableau 6 et au graphique 5, les taux de fécondité d'une cohorte, qui représentent le comportement procréateur d'une génération donnée de femmes pendant toute leur période de procréation, aux indices synthétiques de fécondité. Pour rendre cette comparaison significative, on a établi un décalage équivalent à l'âge médian de fécondité (environ 27 ans dans ce cas-ci) entre le taux du moment et le taux de la cohorte. Le graphique 5 indique que, bien que les taux de fécondité du moment et celui de la cohorte aient évolué dans le même sens, ce dernier a changé de façon moins marquée que le premier. On peut en conclure que la taille de la famille a fluctué relativement peu au cours de ce siècle par rapport aux fluctuations spectaculaires de l'indice synthétique de fécondité du moment. Comparées à celles des taux des cohortes, les tendances de l'indice synthétique ont connu une hausse accentuée au cours de la période de récupération des naissances et une chute marquée au cours des périodes de baisse de la fécondité. Ainsi, au cours des années 30 et après 1959, quand le taux de fécondité a baissé, la régression de l'indice synthétique a été beaucoup plus forte que

⁴ The rates may be slightly inflated to the extent that births to widows after husbands death will be included without including such widows in the denominator. Also, the rate does not make any allowance for changes in the distribution of married population by duration of marriage.

⁴ Les taux peuvent être légèrement gonflés car les enfants d'une veuve nés après le décès du mari sont pris en compte sans que la veuve le soit pour autant au dénominateur. En outre, le taux ne tient aucun compte des modifications dans la répartition de la population mariée selon la durée du mariage.

the cohort rates. The examination of period fertility rates since 1959 and the rates for the cohorts born in the 1940's, most relevant to period fertility during the 1960's, indicates a considerable reduction in family size concomitant with a tendency for women of these cohorts to have children at slightly higher ages than their immediate predecessors. The median age of fertility for women born in the forties, as far as it can be inferred from the estimated median age for two first birth orders, seems to be moving in an upward direction. This slow down, followed apparently by the upward shift in the age structure of fertility, has undoubtedly had a depressing effect on the period total fertility in the sixties. Furthermore, women of lower parities,⁵ at least seem to be spacing their children at slightly longer intervals.

The fertility data from the 1971 Census based on the number of children born alive among ever married women 15 years of age and over may also be used to shed further light on the observed upward shift in the age pattern of fertility and the apparent tendency to postpone births among young women. Among women 20-24 years of age, the percentage of those with no children increased from 26% in 1961 to 42% in 1971, while the percentages of those with one or more children went down during the same period. Among women 25-29 years of age, the percentage of those with zero, and one or two children went up between 1961 and 1971, while the percentages of those with three or more children went down.⁶ These findings are consistent with the upward shift in median age of fertility revealed by the cohort fertility data and the hypothesis that younger women are postponing their births. It is hard to predict whether they will ever catch up the postponed births or they will elect not to have any children.

The reduction of family size has been the outcome of the reduction in the fertility of higher parities. The convergence toward a small family size, approaching the "replacement level" of fertility of 2.1 children (i.e., the minimum needed to replace deaths under present mortality conditions) seems to be the prevailing pattern. The access to more efficient contraceptive methods and the rise in general education and communication about modes of family planning make it easier to achieve a moderate family size. To this may be added the declining weight and effectiveness of legal obstacles

⁵ Women are classified by parity, usually on the basis of the number of children born alive. A woman who has not borne any live children is called zero parity woman, a one parity woman has borne one live child, but no more, and so on (see United Nations, 1958, p. 37).

⁶ For detailed analysis of 1971 Census data on fertility, see N.E. Collishaw, *Fertility in Canada*, Catalogue 99-706, 1971 Census Profile Study, Statistics Canada, Ottawa, forthcoming 1976.

celle des taux de fécondité des cohortes. D'autre part, entre 1946 and 1959, période où la fécondité augmente, la hausse des taux du moment est beaucoup plus élevée que celle des taux des cohortes. L'examen des taux de fécondité du moment depuis 1959 et des taux de fécondité des cohortes nées pendant les années 40 (qui conviennent parfaitement à l'étude de la fécondité du moment dans les années 60) révèle une diminution considérable de la taille de la famille, parallèlement à la tendance, chez les femmes de ces cohortes, à procréer un peu plus tard que ne le faisaient leurs devancières immédiates. L'âge médian de fécondité des femmes nées au cours des années 40, dans la mesure où l'on peut le déduire de l'estimation de l'âge médian pour les deux premières naissances, semble augmenter. Ce ralentissement, apparemment suivi de la hausse de la structure par âge de la fécondité, a certainement entraîné la baisse de l'indice synthétique de fécondité du moment pendant les années 60. En outre, les femmes de parité moins élevée⁵ semblent accoucher à des intervalles légèrement plus espacés.

Les données sur la fécondité tirées du recensement de 1971 et basées sur le nombre d'enfants nés vivants de femmes non célibataires âgées de 15 ans et plus peuvent également servir à expliquer la tendance à la hausse de l'âge de la fécondité et la tendance apparente, chez les jeunes femmes, à retarder les naissances. Le pourcentage des femmes de 20-24 ans sans enfants est passé de 26 % en 1961 à 42 % en 1971, alors que le pourcentage de celles ayant un enfant ou plus a diminué pendant cette même période. Le pourcentage de femmes âgées de 25-29 ans sans enfants ou n'en ayant qu'un ou deux a augmenté entre 1961 et 1971 alors que le pourcentage de celles ayant trois enfants ou plus a décliné⁶. Ces constatations confirmeraient la hausse de l'âge médian de fécondité indiquée par les données sur la fécondité des cohortes et l'hypothèse selon laquelle les jeunes femmes retardent les naissances éventuelles de leurs enfants. Il est difficile de dire si elles rattraperont ce retard ou si elles préféreront ne pas avoir d'enfants.

La réduction de la taille de la famille suit celle de la fécondité de parités plus élevées. La tendance générale semble être à la famille de petite taille, se rapprochant du "niveau de remplacement" de 2.1 enfants (soit le minimum nécessaire pour remplacer les décès dans les conditions de mortalité actuelles). L'emploi de méthodes contraceptives plus efficaces, l'amélioration du niveau général d'instruction et l'information sur la planification de la famille y ont contribué, de même que l'émoussement des obstacles légaux et de l'opposition aux méthodes anticonceptionnelles pour des raisons d'ordre religieux ou moral. La baisse

⁵ Les démographes ont étendu cette notion de parité, qui correspondait originalement au rang de l'accouchement imminent, au nombre d'accouchements antérieurs, voire au nombre d'enfants mis au monde par une même femme. Une femme est dite de parité n lorsqu'elle a déjà accouché n fois, ou lorsqu'elle a donné le jour à n enfants au total ou à n enfants nés vivants. (Voir Nations Unies, 1958, p. 53).

⁶ Pour une analyse détaillée des données du recensement de 1971 sur la fécondité, consulter N.E. Collishaw, *La fécondité au Canada*, étude schématique du recensement de 1971, n° 99-706 au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, à venir 1976.

and objections to the use of various birth control measures on religious and moral grounds. The drastic fall in fertility in Quebec in the 1960's with a predominantly Roman Catholic population (88% in 1961) suggests the progressive easing of religious pressures prohibiting the use of contraceptives. In Quebec the crude birth rate declined by 50.2% from 29.7 in 1957 to 14.8 in 1971, the lowest among the provinces.

Another important factor affecting fertility is the increase in the proportion of women in the labour force. The data show that the participation rate of women (aged 15 and over) in the labour force has increased from 29.5% in 1961 to 39.9% in 1971. The participation rate of married women in the labour force has increased from 22.0% in 1961 to 37.0% in 1971. The 1971 Census fertility data by women's work activity show that fertility is lowest for women who are in the current labour force and it is highest for women who have never worked. The full implications of a continued upward trend in the employment of women are difficult to understand, but the greatest potential effect on fertility may be achieved through a delay or postponement of childbearing among women who continue working after marriage.

The preceding discussion based on period and cohort fertility trends has suggested that the young couples in recent years are either postponing their births or reducing the ultimate size of their families. A recent fertility inquiry in Metropolitan Toronto showed that nearly one half of the women using contraceptives were using the oral pill and that about two thirds of the present oral users began to use them for the first time after January 1965. It was also observed that women with no children and those with four or more children had a clear preference for the pill over the other methods of contraception (Kantner, Allingham and Balakrishnan, 1968). Such a preference for the pill among contraceptive users is consistent with the fertility decline among young and older women observed earlier. A major effect of the use of the pill might have been longer postponement of births and avoidance of unwanted conceptions more successfully by the couples.

2.4.3 Migration -- As in earlier times, migration has been an important element in recent growth rate fluctuations in Canada. A striking aspect of the migration phenomenon has been the wide fluctuations in the number of immigrants arriving in each year. These annual fluctuations were the result of many factors both in Canada and abroad. Economic conditions in Canada and the sending countries are generally considered to be the most important determinants of population movements. In addition, political conditions and immigration regulations are relevant forces responsible for the ebb and flow of past immigration. The uneven

incroyable de la fécondité dans les années 60 au Québec, où la population est en très grande majorité catholique (88 % en 1961), laisse supposer l'effritement graduel de la résistance, pour des motifs religieux, à la pratique de la contraception. Au Québec, le taux brut de natalité a diminué de 50.2 %, passant de 29.7 en 1957 à 14.8 en 1971, qui est le taux le plus bas de toutes les provinces.

Autre facteur important, la proportion de femmes dans la population active augmente. Le taux d'activité des femmes de 15 ans et plus est passé de 29.5 % en 1961 à 39.9 % en 1971. Celui des femmes mariées est passé de 22.0 % en 1961 à 37.0 % en 1971. Les données du recensement de 1971 sur la fécondité selon l'activité des femmes indiquent que le taux de fécondité le plus bas est celui des femmes actives et qu'il atteint son niveau le plus élevé chez les femmes qui n'ont jamais travaillé. Les répercussions de la tendance de plus en plus répandue chez les femmes à occuper un emploi sont difficiles à saisir, mais la plus importante d'entre elles est probablement l'influence que peut avoir sur le taux de fécondité le fait que les femmes mariées qui travaillent choisissent de différer la naissance de leur premier enfant.

Les constatations qui précèdent et qui se fondent sur les tendances de la fécondité du moment et des cohortes laissent entrevoir qu'au cours des dernières années les couples jeunes ont entrepris soit de différer les naissances, soit de réduire la taille finale de leur famille. Une enquête menée récemment dans le grand Toronto a montré que près de la moitié des femmes qui utilisaient des contraceptifs prenaient la pilule et qu'environ les deux tiers des adeptes de la pilule avaient commencé à la prendre après janvier 1965. On a également remarqué que les femmes qui n'avaient pas d'enfants et que celles qui en avaient quatre et plus préféraient de loin la pilule à toute autre méthode contraceptive (Kantner, Allingham et Balakrishnan, 1968). Cette préférence peut expliquer la diminution observée plus tôt du taux de fécondité chez les jeunes femmes et les femmes plus âgées. Il est permis de croire que l'un des principaux effets de l'utilisation de la pilule a été de permettre aux couples de retarder plus longtemps les naissances et d'éviter avec plus de succès les grossesses indésirées.

2.4.3 Migration -- Comme aux premiers temps de la colonisation, la migration a une influence considérable sur les fluctuations récentes du taux d'accroissement de la population au Canada. Les variations du nombre d'immigrants arrivant au Canada chaque année constituent un des aspects frappants du phénomène de la migration. Ces mouvements annuels ont à leur origine un grand nombre de facteurs, tant au Canada qu'à l'extérieur. La conjoncture économique au Canada et dans les pays d'origine des immigrants est généralement considérée comme un facteur déterminant des mouvements migratoires, mais la situation politique et les lois sur l'immigration sont loin d'être

flow of immigration and emigration has tended to reinforce the fluctuations of natural increase because of the indirect effects of migration arising from the difference in the timing of the arrivals and departures of migrants and age selectivity of migration (i.e., the heavy concentration in the young adult ages).

Between 1928 and 1971, 4,162,900 immigrants came to Canada and the distribution of this number over the years reflects the fluctuating character of the movement. In the recent periods, immigration was lowest during 1931-1945, reflecting the effect of the depression and the Second World War. During this period emigration was higher than immigration resulting in population loss due to migration. This was followed by a marked rise in immigration and moderate emigration resulting in a sharp rise in net migration until 1956. Between 1951 and 1956, net migration approached nearly 600,000, 3.5 times as large as it had been in the preceding ten years (see Table 3). The large immigration in the early 1950's was the result of post-war economic expansion, with an increased need for persons in certain occupations such as craftsmen and farmers. The unprecedented volume in 1957 was due to the Hungarian Revolution and Suez crisis that brought thousands of people to this country. After 1961, except for the years 1966 and 1967, the immigration rate was lower than 10 per 1,000 population. During 1961-1971 the rate ranged between 3.8 in 1961-1962 and 10.7 in 1966-1967 with an average rate of 7.1. The amount of emigration was moderate, resulting in a net migration gain in all the years between 1961-1971.

Although the relative contribution of net migration to population growth in the intercensal periods had doubled between 1961-1966 and 1966-1971, its contribution since 1966 declined by 44.9% between 1966-1967 and 1970-1971. The rising trend of immigration since 1962, reaching the peak in 1967, reflected the great expansion of the economy in the mid 1960's and the changes in immigration laws geared to the manpower needs of the country. However, in the last four years since 1967, immigration declined presumably due to unfavourable economic conditions with high unemployment throughout the country. Thus, the fall in growth rate during 1961-1971 was due to the decline of both natural increase and net migration.

étrangères, elles aussi, aux fluctuations observées dans le passé. Ces fluctuations ont à leur tour contribué à accentuer celles de l'accroissement naturel en raison des effets indirects de la migration, tels que l'écart existant entre les époques d'arrivée et de départ de migrants et la sélection par âge, c.-à-d., la proportion prédominante d'adultes parmi eux.

De 1928 à 1971, le Canada a accueilli 4,162,900 immigrants, dont la répartition annuelle atteste le caractère variable du mouvement. Au cours de cette période, l'immigration est tombée à son niveau le plus bas dans les années 1931-1945, en raison de la crise économique et de la Seconde Guerre mondiale. Une émigration supérieure à l'immigration s'est soldée alors par une perte démographique. Par la suite, le redressement de l'immigration joint à une émigration modérée a déterminé une augmentation considérable de la migration nette jusqu'en 1956. De 1951 à 1956, la migration nette s'est chiffrée à près de 600,000 personnes, trois fois et demie celle des dix années précédentes (voir le tableau 3). L'ampleur de l'immigration au début des années 50 a été provoquée par l'expansion économique de l'après-guerre, et les besoins accrus en travailleurs de certaines catégories, tels les hommes de métier et les agriculteurs. L'afflux sans précédent de milliers d'immigrants en 1957 est attribuable à l'insurrection hongroise et à la crise de Suez. Depuis 1961, (1966 et 1967 mis à part), le taux d'immigration a été inférieur à 10 pour 1,000 habitants. De 1961 à 1971, il a oscillé entre 3.8 en 1961-1962 et 10.7 en 1966-1967, soit un taux moyen de 7.1. Grâce au niveau modéré d'émigration, la migration nette est restée positive tout au long de la période 1961-1971.

Bien que la contribution relative de la migration nette à la croissance démographique intercensitaire ait doublé de 1961-1966 à 1966-1971, elle a accusé une diminution de 44.9% entre 1966-1967 et 1970-1971. La tendance à la hausse de l'immigration depuis 1962, dont le sommet se situe en 1967, résulte de la grande expansion économique survenue au milieu des années 60 et de la modification des lois sur l'immigration en fonction des besoins en main-d'oeuvre. Toutefois, pendant les quatre années qui ont suivi 1967, l'immigration a diminué sans doute en raison de la détérioration de la situation économique et de la hausse du chômage au Canada. Il faut donc chercher les raisons de la baisse du taux de croissance au cours de la décennie 1961-1971 dans la diminution à la fois de l'accroissement naturel et de la migration nette.

III. CANADIAN GROWTH IN COMPARISON WITH OTHER COUNTRIES

Population growth rates in Canada may be better appreciated if they are examined from the perspective of population growth in other countries. The comparison is made by grouping selected countries into "developing" and "more developed" countries. The relevant data arranged according to population size of each country around 1971 are presented in Table 7 along with the world totals. It should be noted that in developing countries, the sharp decline in mortality is the major factor in the unprecedented population growth and for the variations in growth rates in the past 10 or 20 years. In contrast, with the low and fairly stable death rate in the economically advanced countries, including Canada, the variations in fertility have been the main factor for changes in population growth rates there in recent years.

The world's population was estimated at about 3.7 billion in 1971 with a current growth rate of about 2.0% per annum. If this rate is maintained, the world population would double in about 35 years. It is expected that the population of less developed regions will increase far more rapidly than the population of more developed regions, even though increases in the latter will probably still be appreciable. The rapidity of the recent increase contrasts sharply with the slow growth of past periods through the middle of the 17th century when the world population was about 500 million. Furthermore, in many countries of the less developed regions of the world, the populations are presently growing at such a rate that they could double in about 25 years. Whether, in reality, such growth rates will be maintained during the next decade is certainly far from clear.

In terms of total land area, Canada has the largest area, after the U.S.S.R., although Canada's total population constitutes only 0.6% of the world total. The population density in Canada, one of the lowest — two per square kilometer in 1971 — is one-thirteenth the density for the world as a whole. Considering only its area, resources and present population, Canada has less to fear from short-term rapid population growth in comparison with many other countries. The latest average intercensal annual growth rate of 1.5% is lower than the world average. In terms of rate of increase, only about one half of the countries for which estimates are presented grew as fast as, or faster than Canada during 1963-1971. However, compared with the growth rates of the more developed countries, Canada has a higher growth rate. Another more developed country with fairly high growth rate is Australia. Immigration is an important component of growth in both the countries. In some of the countries in Europe such as East Germany, the growth rate has dropped to below zero level. The countries reported to be growing faster than

III. COMPARAISON DE LA CROISSANCE CANADIENNE AVEC CELLE D'AUTRES PAYS

On peut mieux apprécier la croissance démographique du Canada en la comparant à celle d'autres pays. Aux fins de la comparaison, on regroupe certains pays "plus industrialisés" et pays "en voie de développement". Les données pertinentes sont présentées avec les totaux mondiaux, selon la taille de la population de chaque pays en 1971 au tableau 7. Il est à noter que dans les pays "en voie de développement", la baisse marquée de la mortalité explique au premier chef l'accroissement sans précédent de la population et la variation du taux d'accroissement au cours des dix ou vingt dernières années, tandis que dans les pays industrialisés comme le Canada, où le taux de mortalité est faible et assez constant, c'est la variation de la fécondité qui a été le principal facteur de l'évolution démographique de ces dernières années.

Le chiffre estimatif de la population mondiale était d'environ 3.7 milliards d'habitants en 1971. Il grandit au rythme annuel d'à peu près 2.0 % et, si ce taux persiste, il aura doublé dans trente-cinq ans environ. On prévoit que la croissance démographique des régions moins développées l'emportera nettement sur celle des régions parvenues à un stade plus avancé de développement, encore que celle-ci devrait demeurer appréciable. La rapidité de la récente augmentation présente un contraste marqué avec la lenteur qui a caractérisé l'évolution démographique au milieu du XVII^e siècle, lorsque la population du globe était de quelque 500 millions d'habitants. De plus, la population de bon nombre de pays situés dans des régions moins développées du globe croît à un rythme tel qu'elle devrait doubler en quelque 25 ans. Cependant, nul ne peut prévoir si ces taux d'accroissement se maintiendront dans les faits au cours de la prochaine décennie.

Du point de vue de la superficie, le Canada se situe au deuxième rang parmi les pays du globe, immédiatement après l'U.R.S.S., bien que sa population totale ne représente que 0.6 % de la population mondiale. La densité de la population au Canada — deux habitants par kilomètre carré en 1971 — est l'une des plus faibles du globe et n'équivaut qu'au treizième de la densité mondiale. Compte tenu uniquement de sa superficie, de ses richesses et de sa population actuelle, c'est au Canada que la croissance à court terme est le moins à craindre. Le dernier taux annuel intercensitaire moyen d'accroissement (1.5 %) est inférieur à la moyenne mondiale. Un peu plus de la moitié seulement des pays figurant dans l'échantillon de comparaison présentent un taux d'accroissement analogue ou supérieur à celui du Canada pour les années 1963-1971. Cependant, si l'on restreint la comparaison aux pays plus industrialisés, le taux canadien l'emporte. Un autre pays plus industrialisé où le taux d'accroissement est assez élevé est l'Australie. L'immigration joue un rôle important dans la croissance démographique de ces deux pays. Dans certains pays d'Europe, comme l'Allemagne de l'Est, la croissance est

Canada are in general, the developing countries of the world which have experienced a rapid reduction in death rate without a corresponding decline in birth rate. The higher growth rate for Canada, when compared with many other more developed countries, may be attributed to relatively higher birth rates and net gain from migration.

tombée au-dessous de zéro. Les pays où l'on observe une croissance démographique plus rapide qu'au Canada sont, en général, des pays en voie de développement qui ont connu une baisse rapide de la mortalité sans une baisse correspondante de la natalité. Si le taux d'accroissement est plus élevé au Canada que dans bien des pays plus industrialisés, il faut en chercher les causes dans une natalité relativement plus élevée et un gain migratoire net.

TABLE 7. Estimated Population, Annual Growth Rate, Land Area and Density of Selected Countries of the World Ranked in Order of Size, 1971

TABLEAU 7. Estimation de la population, taux annuel d'accroissement, superficie et densité de certains pays, par ordre de taille, 1971

Country — Pays	Population in 1971 — Population en 1971	Annual increase in population (1963-1971) — Accroisse- ment annuel de la population (1963-1971)	Area (sq. kms) — Superficie (km ²)	Density per sq. km of area — Densité par km ²
	'000	%		
World — Total — Mondial	3,706,000	2.0	135,783,000	27
Developing countries — Pays en voie de développement:				
China — Chine	787,176	1.8	9,596,961	82
India — Inde	550,374	2.2	3,280,483	168
Indonesia — Indonésie	124,894	2.8	1,491,564	84
Pakistan	116,598	2.1	946,719	123
Brazil — Brésil	95,408	2.8	8,511,965	11
Nigeria — Nigéria	56,510	2.5	923,768	61
Mexico — Mexique	50,830	3.2	1,972,547	26
Korea — Corée	46,198	2.4	220,277	210
Philippines	37,959	3.0	300,000	127
Thailand — Thaïlande	35,335	2.7	514,000	69
Egypt — Égypte	34,130	2.5	1,001,449	34
More developed countries — Pays plus industrialisés:				
U.S.S.R. — U.R.S.S.	245,066	1.1	22,402,200	11
U.S.A. — É.-U.	207,006	1.1	9,363,123	22
Japan — Japon	104,661	1.1	370,073	283
Germany (F.R.) — Allemagne (République fédérale)	59,175	0.8	247,973	239
U.K. — Royaume-Uni	55,566	0.4	244,044	228
Italy — Italie	54,078	0.8	301,225	180
France	51,260	0.9	547,026	94
Spain — Espagne	34,134	1.1	504,782	68
Argentina — Argentine	23,552	1.5	2,776,889	8
Canada	21,786	1.8	9,976,139	2
Yugoslavia — Yougoslavie	20,550	1.0	255,804	80
Germany (D.R.) — Allemagne (République démocratique)	15,954	- 0.1	107,771	148
Australia — Australie	12,728	1.9	7,686,848	2

Source: United Nations, *Demographic Year Book*, 1971, Table 2, pp. 111-118. — Nations Unies, *Annuaire démographique*, 1971, tableau 2, pp. 111-118.

IV. PROVINCIAL POPULATION GROWTH AND DISTRIBUTION

The population growth and distribution of a country generally vary widely among its geographic divisions and types of community of residence such as rural-urban and metropolitan areas, resulting in shifts in the geographic distribution of the national population. Some parts of the country may be growing at a very rapid rate while others may have a stationary growth, or even a decline of population. Such regional growth variations are due to differences in the components of growth, namely, births, deaths and migration (internal and international migration, if the population is not "closed") which in turn are influenced by various socio-economic, geographic, cultural and political factors. Rapidly growing areas may have higher birth rates or lower death rates than the rest of the country, or they may be areas of heavy in-migration; slowly growing areas may have low birth rates and high death rates, or high rates of out-migration. As Canada is a highly urbanized country, internal migration has been the main factor for the provincial variations in the population growth, particularly in the present century. In the early periods of settlement, when agriculture was the mainstay of the people, international migration played a dominant role in the variations of regional growth rates. The aim of this section is to investigate briefly the interprovincial variations in the growth and distribution of population over time and describe them in terms of their components. The analysis is not extended to spatial units below the provincial level.

4.1 Long-run Trends in the Provincial Growth and Distribution of Population

Considerable redistribution of population among the regions and provinces of Canada has taken place since the first settlement. This redistribution — either by natural increase or by net migration — has not been uniform and is reflected in the intercensal regional and provincial population growth rates (see Tables 8 and 9). Almost all the population of 1851 was concentrated in Eastern and Central Canada (the Maritime Provinces, Quebec and Ontario). Since then the Maritime Provinces have had a progressively smaller proportion of the total population. Quebec and Ontario received most of the shift from Eastern Canada, registering a progressively higher share of the total population until the beginning of the westward movement in the second decade of this century. Population records of Saskatchewan and Alberta are not available before 1901, but it is believed that they had only some sparse

IV. ACCROISSEMENT ET RÉPARTITION DE LA POPULATION DES PROVINCES

L'accroissement et la répartition de la population d'un pays varient généralement beaucoup d'une division géographique à l'autre et selon la catégorie d'habitat (régions rurales, urbaines et métropolitaines); il en résulte des écarts dans la répartition géographique de la population. Certaines parties du pays peuvent connaître un accroissement très rapide alors que d'autres demeurent stationnaires ou peuvent même avoir une population décroissante. Ces écarts régionaux sont attribuables à des différences dans les composantes de la croissance, c'est-à-dire les naissances, les décès et les migrations (internes et internationales s'il s'agit d'une population "ouverte"). Celles-ci sont à leur tour soumises à l'influence de divers facteurs socio-économiques, géographiques, culturels et politiques. Les régions dont l'accroissement est rapide peuvent avoir un taux de natalité plus élevé ou un taux de mortalité moins élevé que le reste du pays, mais elles peuvent aussi être des régions de forte immigration. Les régions dont la population n'augmente guère ont un faible taux de natalité, un taux élevé de mortalité, ou encore une forte émigration. Comme le Canada est un pays hautement urbanisé, les migrations internes ont été le principal facteur de variation des taux d'accroissement d'une province à l'autre, particulièrement au cours de ce siècle. Aux premiers temps de la colonisation par contre, quand l'agriculture était le principal soutien de la population, ce sont les migrations internationales qui déterminaient les différences régionales des taux d'accroissement. Nous allons tenter ici d'analyser brièvement les variations, d'une province à l'autre, de l'accroissement et de la répartition de la population dans le temps, et de voir quelles en ont été les composantes. Cette analyse ne s'étend pas aux unités territoriales de niveau infra-provincial.

4.1 Tendances à long terme de l'accroissement et de la répartition de la population des provinces

Depuis les débuts de la colonisation, la répartition de la population du Canada entre les régions et les provinces a considérablement varié. Qu'elle fût due à l'accroissement naturel ou à la migration nette, cette variation n'a pas été uniforme; cela est manifesté dans les taux d'accroissement intercensitaires de la population régionale et provinciale (voir tableaux 8 et 9). En 1851, la presque totalité de la population était concentrée dans l'Est et le centre du Canada (provinces Maritimes, Québec et Ontario). Depuis lors, la proportion de la population totale habitant dans les provinces Maritimes n'a cessé de diminuer. La proportion de la population habitant au Québec et en Ontario, par contre, s'est accrue de façon constante jusqu'au début de la deuxième décennie du siècle, où s'est amorcée la migration vers l'Ouest. Nous n'avons pas de données démographiques pour la Saskatchewan et l'Alberta avant 1901; la population de

settlement before this date (Camu, Weeks and Sametz, 1964, Table 3.4). The rapid population growth of the Prairie Provinces after 1901 reflected the great expansion of agriculture in Canada.

ces provinces devait cependant être fort clairsemée avant cette date (Camu, Weeks et Sametz, 1964, tableau 3.4). La croissance rapide de la population des provinces des Prairies après 1901 a correspondu à l'expansion rapide de l'agriculture au Canada.

TABLE 8. Percentage Change of Population, for Canada and the Provinces, 1851 - 1971

TABLEAU 8. Taux de variation de la population du Canada et des provinces, 1851 - 1971

Canada/Province	Percentage change – Taux de variation					
	1851-1861	1861-1871	1871-1881	1881-1891	1891-1901	1901-1911
Newfoundland – Terre-Neuve
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	29.0 ¹	16.3	15.8	0.2	– 5.3	– 9.2
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	19.5	17.2	13.6	2.2	2.0	7.1
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	30.1	13.3	12.5	0.0	3.1	6.3
Québec	24.9	7.2	14.1	9.5	10.8	21.6
Ontario	46.6	16.1	18.9	9.7	3.2	15.8
Manitoba	146.8	145.0	67.3	80.8
Saskatchewan	439.5
Alberta	412.6
British Columbia – Colombie-Britannique	– 6.3	– 29.7	36.4	98.5	82.0	119.7
Yukon and Northwest Territories – Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	2	2	17.6	75.3	– 79.7	– 68.3
Canada	32.6	14.2	17.2	11.8	11.1	34.2
	Percentage change – Taux de variation					
	1911-1921	1921-1931	1931-1941	1941-1951	1951-1961	1961-1971
Newfoundland – Terre-Neuve	26.7	14.0
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	– 5.5	– 0.7	8.0	3.6	6.3	6.7
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	6.4	– 2.1	12.7	11.2	14.7	7.0
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	10.2	5.2	12.0	12.7	15.9	6.1
Québec	17.7	21.8	15.9	21.7	29.7	14.6
Ontario	16.1	17.0	10.4	21.4	35.6	23.5
Manitoba	32.2	14.8	4.2	6.4	18.7	7.2
Saskatchewan	53.8	21.7	– 2.8	– 7.2	11.2	0.1
Alberta	57.2	24.3	8.8	18.0	41.8	22.2
British Columbia – Colombie-Britannique	33.7	32.3	17.8	42.5	39.8	34.1
Yukon and Northwest Territories – Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	– 18.1	10.1	25.1	48.2	49.9	41.4
Canada	21.9 ³	18.1	10.9	21.8 ⁴	30.2	18.3

¹ The 1851 figure relates to 1848. – Le chiffre de 1851 porte sur 1848.

² Rates not calculated for these decades. – Taux non calculés pour ces décennies.

³ The 1921 figure includes 485 persons in the Royal Canadian Navy whose province of residence is not known. – Le chiffre pour 1921 comprend 485 personnes appartenant à la Marine royale canadienne et dont la province de résidence est inconnue.

⁴ Including the population of Newfoundland in 1951; excluding Newfoundland, the rate is 18.6%. – Population de Terre-Neuve comprise en 1951; sans Terre-Neuve, le taux s'établirait à 18.6 %.

Source: 1851 - 1901: 1941 Census of Canada, Vol. I, Table II; 1901 - 1971: 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-2, Table 1. – 1851 - 1901: Recensement du Canada de 1941, vol. I, tableau II; 1901 - 1971: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-2, tableau 1.

The growth rates for each province for each decade, 1851 to 1971 presented in Table 8 reveal the time pattern of population redistribution. The size of the initial population and its effect on growth rates must be kept in mind when attempting to explain the variations in the growth pattern. This is particularly true in the case of growth rates for the early periods when the population size of some provinces was very small. The abnormally high growth rates in Ontario in 1851-1861, Manitoba between 1871 and 1921 and other provinces of Western Canada in 1901-1911 and the subsequent periods up to 1931 are in some degree related to this factor.

It appears that the rapid growth of population in the early decades in Eastern and Western Canada brought about a convergence in the growth rates in the later decades. This may be seen from Chart 6 and the following data which give the highest and lowest ranking provinces for each decade (excluding the Yukon and Northwest Territories) along with the respective rates of increase. These data suggest that the convergence of the growth rates in the later decades was mainly due to slower population growth in the initially most rapidly growing Western Provinces rather than to more rapid growth among the provinces with lower growth rates. Manitoba, with a population base of only 25,000 and 62,000 in 1871 and 1881, respectively, had growth rates over 145% in the ensuing two decades, and Saskatchewan and Alberta, with a base population in 1901 of only 91,300 and 73,000, respectively, had a growth rate of over 400% in 1901 - 1911. After 1921 the highest rate of increase never exceeded 42.5% in any province. One notable fact about Canada's population growth was that the Western Provinces maintained first place in growth rates during the hundred years 1871 - 1971. As will be seen later, in addition to natural increase, both internal migration and immigration played an important role in the high growth rates in Western Canada.

Les taux d'accroissement donnés au tableau 8 pour chaque province et chaque décennie, de 1851 à 1971, mettent en évidence cette répartition de la population dans le temps. La taille de la population initiale et ses effets sur les taux d'accroissement doivent être pris en compte si l'on essaie d'expliquer l'évolution des taux d'accroissement. Cela est particulièrement vrai pour les taux d'accroissement du début de la colonisation, où la taille de la population de certaines provinces était très réduite. Les taux exceptionnellement élevés qu'ont connus l'Ontario de 1851-1861, le Manitoba de 1871-1921 et les autres provinces de l'Ouest du Canada de 1901-1911 ainsi qu'au cours des périodes suivantes jusqu'en 1931, sont dans une certaine mesure liés à ce facteur.

L'accroissement initial rapide de la population tant dans les provinces de l'Est que de l'Ouest du Canada fut suivi d'un rapprochement des taux d'accroissement au cours des décennies ultérieures, comme on peut le voir au graphique 6 ainsi que dans les données qui le suivent et qui indiquent, pour chaque décennie, les provinces ayant connu l'accroissement le plus lent et le plus rapide (le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest non compris) ainsi que les taux d'accroissement correspondants. Ces données indiquent que le rapprochement des taux d'accroissement au cours des décennies ultérieures est surtout attribuable à un ralentissement de l'accroissement, jusque-là rapide, de la population des provinces de l'Ouest et non à un accroissement plus rapide de celle des provinces dont le taux d'accroissement était faible. Le Manitoba, dont la population de base était seulement de 25,000 habitants en 1871 et de 62,000 habitants en 1881, a connu des taux d'accroissement de plus de 145 % au cours des deux décennies suivantes; en Saskatchewan et en Alberta, dont la population de base était de 91,300 et de 73,000 respectivement, en 1901, le taux d'accroissement a dépassé 400 % en 1901 - 1911. Après 1921, le taux d'accroissement provincial n'a jamais dépassé 42.5 %. Il convient de noter, à ce propos, que les provinces de l'Ouest ont toujours connu les taux d'accroissement les plus élevés au cours des cent années comprises entre 1871 et 1971. Comme on le verra plus loin, les migrations internes et l'immigration ont contribué, au même titre que l'accroissement naturel, à la croissance démographique rapide de l'Ouest canadien.

Period — Période	Highest rate of increase — Taux d'accroissement le plus élevé		Lowest rate of increase — Taux d'accroissement le plus faible	
	Province	Rate — Taux	Province	Rate — Taux
		%		%
1851-1861	Ont.	46.6	B.C. — C.-B.	— 6.3
1861-1871	N.S. — N.-É.	17.2	B.C. — C.-B.	— 29.7
1871-1881	Man.	146.8	N.B. — N.-B.	12.5
1881-1891	Man.	145.0	N.B. — N.-B.	0.0
1891-1901	B.C. — C.-B.	82.0	P.E.I. — Î. P.-É.	— 5.3
1901-1911	Sask.	439.5	P.E.I. — Î. P.-É.	— 9.2
1911-1921	Alta. — Alb.	57.2	P.E.I. — Î. P.-É.	— 5.5
1921-1931	B.C. — C.-B.	32.3	N.S. — N.-É.	— 2.1
1931-1941	B.C. — C.-B.	17.8	Sask.	— 2.8
1941-1951	B.C. — C.-B.	42.5	Sask.	— 7.2
1951-1961	Alta. — Alb.	41.8	P.E.I. — Î. P.-É.	6.3
1961-1971	B.C. — C.-B.	34.1	Sask.	0.1

Except Nova Scotia and New Brunswick in 1931 - 1941 and Nova Scotia and Prince Edward Island in 1861 - 1871, the Atlantic Provinces had lower growth rates than Canada in all decades. These provinces, where the first settlement took place, experienced high out-migration as other provinces in Central and Western Canada developed. In the majority of cases the provincial growth rates were lower than the national rate, and no province grew faster than Canada in every decade. Quebec grew faster than the country only in 1921 - 1931 and 1931 - 1941. Ontario had higher rates than Canada only before 1881 and after 1951. Barring 1851 - 1861 and 1861 - 1871, British Columbia had growth rates higher than the national rate in all the decades. Alberta had growth rates higher than the national rate in all decades except 1931 - 1941 and 1941 - 1951. Western Provinces, particularly British Columbia had growth rates twice as high as the country in a number of decades which reflects the effect of oil and the steady agricultural and industrial development of the West.

4.2 Recent Trends in the Provincial Growth Rates

The period after 1951 is marked by a substantial decline in population growth rates. Because census data are available on a quinquennial basis since 1951, it is possible to examine the population change for each five-year period. The relevant data are presented in Table 9.

Substantial variations in the provincial growth rates took place during 1951 - 1971, reflecting at the same time the marked reduction in the growth rate. The most notable in this regard for the period are the variations in the growth rates of the Yukon and Northwest Territories where the growth rates were much higher than the national rate, but changed from 25.5% in 1951 - 1956 to 14.6% in 1961 - 1966, followed by a sudden rise in the rate in 1966 - 1971. The rate there for the latest intercensal period was three times the national rate of 7.8%. Ontario, British Columbia, Alberta, Yukon and Northwest Territories had growth rates higher than Canada in all the intercensal periods. In 1966 - 1971, only Saskatchewan experienced a decline in population. Like the national growth rates, a steady decline in growth rates occurred only in Newfoundland, Quebec, Ontario, Manitoba and Saskatchewan. The most spectacular change was in Quebec where the growth rate declined by about 70% between 1951 - 1956 and 1966 - 1971 from 14.1% to 4.3%. The Quebec growth rate in 1966 - 1971 was less than half of the rate during the preceding five-year period.

Si l'on excepte la période 1931 - 1941 pour la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick et la période 1861 - 1871 pour la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, les provinces de l'Atlantique ont eu, au cours de toutes les décennies, un taux d'accroissement plus faible que celui du Canada. Ces provinces, les premières à être colonisées, ont connu une forte émigration au moment où les autres provinces du centre et de l'Ouest du Canada se développaient. Dans la plupart des cas, les taux d'accroissement provinciaux ont été plus bas que le taux pour l'ensemble du pays: aucune province n'a réussi à croître plus vite que le Canada au cours de toutes les décennies. La population du Québec ne s'est accrue plus rapidement que celle du pays qu'en 1921 - 1931 et 1931 - 1941. L'Ontario a connu des taux d'accroissement plus élevés que ceux du Canada uniquement avant 1881 et après 1951. Exception faite des périodes 1851 - 1861 et 1861 - 1871, les taux d'accroissement en Colombie-Britannique ont été plus élevés que ceux du Canada pendant toutes les décennies. La population de l'Alberta s'est accrue plus rapidement que celle de l'ensemble du Canada pendant toutes les décennies sauf 1931 - 1941 et 1941 - 1951. Les provinces de l'Ouest, et notamment la Colombie-Britannique, ont connu des taux d'accroissement deux fois plus élevés que ceux de l'ensemble du pays au cours d'un grand nombre de décennies, ce qui peut s'expliquer par la découverte du pétrole et le développement agricole et industriel de cette région.

4.2 Tendances récentes des taux d'accroissement dans les provinces

La période postérieure à 1951 est marquée par une baisse considérable des taux d'accroissement de la population. Depuis l'institution de recensements quinquennaux en 1951, il est possible d'étudier les fluctuations de la population de cinq ans en cinq ans. Les données à ce sujet sont présentées au tableau 9.

Les variations considérables des taux d'accroissement qui ont été enregistrées dans les provinces de 1951 à 1971 indiquent aussi une forte baisse du taux d'accroissement général. Les fluctuations les plus sensibles au cours de cette période sont celles du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest dont le taux d'accroissement, bien que plus élevé que celui de l'ensemble du pays, a passé de 25.5 % en 1951 - 1956 à 14.6 % en 1961 - 1966 pour connaître ensuite, il est vrai, une hausse soudaine en 1966 - 1971 où il a été trois fois plus élevé que le taux national (7.8 %). L'Ontario, la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont connu des taux d'accroissement plus élevés que la moyenne nationale durant toutes les périodes intercensitaires. La Saskatchewan est la seule province qui ait vu sa population baisser de 1966 à 1971, mais comme à l'échelle nationale, le taux d'accroissement a constamment fléchi à Terre-Neuve, au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan. Le changement le plus spectaculaire s'est produit au Québec, où le taux de croissance est tombé d'environ 70 % entre 1951 - 1956 et 1966 - 1971, passant de 14.1 % à 4.3 %, chiffre inférieur à la moitié du taux de la période quinquennale précédente.

TABLE 9. Population and Percentage Change of Population, for Canada and the Provinces, 1951 - 1971

TABLÉAU 9. Population et taux de variation de la population du Canada et des provinces, 1951 - 1971

Province or territory — Province ou territoire	Population				
	1951	1956	1961	1966	1971
Newfoundland — Terre-Neuve	361,416	415,074	457,853	493,396	522,104
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	98,429	99,285	104,629	108,535	111,641
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	642,584	694,717	737,007	756,039	788,960
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	515,697	554,616	597,936	616,788	634,557
Québec	4,055,681	4,628,378	5,259,211	5,780,845	6,027,764
Ontario	4,597,542	5,404,933	6,236,092	6,960,870	7,703,106
Manitoba	776,541	850,040	921,686	963,066	988,247
Saskatchewan	831,728	880,665	925,181	955,344	926,242
Alberta	939,501	1,123,116	1,331,944	1,463,203	1,627,874
British Columbia — Colombie-Britannique	1,165,210	1,398,464	1,629,082	1,873,674	2,184,621
Yukon and Northwest Territories — Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	25,100	31,503	37,626	43,120	53,195
Canada	14,009,429	16,080,791	18,238,247	20,014,880	21,568,311
Percentage change — Taux de variation					Average annual growth rate — Taux d'accroisse- ment annuel moyen
	1951 - 1956	1956 - 1961	1961 - 1966	1966 - 1971	1951 - 1971
Newfoundland — Terre-Neuve	14.8	10.3	7.8	5.8	1.9
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	0.9	5.4	3.7	2.9	0.6
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	8.1	6.1	2.6	4.4	1.0
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	7.5	7.8	3.2	2.9	1.0
Québec	14.1	13.6	9.9	4.3	2.0
Ontario	17.6	15.4	11.6	10.7	2.6
Manitoba	9.5	8.4	4.5	2.6	1.2
Saskatchewan	5.9	5.1	3.3	- 3.0	0.5
Alberta	19.5	18.6	9.9	11.3	2.8
British Columbia — Colombie-Britannique	20.0	16.5	15.0	16.6	3.2
Yukon and Northwest Territories — Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	25.5	19.4	14.6	23.4	3.8
Canada	14.8	13.4	9.7	7.8	2.2

Source: 1966 Census of Canada, Bul. 1.1-1, Table 1; 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1966, bull. 1.1-1, tableau 1; Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-2, tableau 1.

The low growth rate in 1966 - 1971 was not shared evenly among the provinces. The lowest rates of growth occurred in the Atlantic Provinces, Quebec, Manitoba and Saskatchewan. The rate was highest in British Columbia and lowest in Saskatchewan which registered a decline in population. The uneven rates of increase among the provinces in 1966 - 1971 imply that during this period, migration — internal and international — reinforced the growth of population in some and depressed it in others below what might have been expected from natural increase alone.

4.3 Population Distribution

The effects of the variations in population growth rates can be seen in the changing distribution of population among the provinces. Table 10 and Chart 6 present the changing provincial distribution of population from 1851 to 1971.

Le ralentissement des années 1966 - 1971 n'a pas été également ressenti dans toutes les provinces. Ce sont les provinces de l'Atlantique, le Québec, le Manitoba et la Saskatchewan qui ont enregistré les taux d'accroissement les plus faibles. Le taux a été le plus élevé en Colombie-Britannique et le plus faible en Saskatchewan dont la population a diminué durant cette période. La variation du taux d'accroissement d'une province à l'autre durant cette période laisse supposer que la migration (intérieure et internationale) a contribué à l'accroissement de la population dans certaines régions et l'a contenu dans d'autres au-dessous du niveau qu'il aurait atteint s'il n'avait été fonction que de l'accroissement naturel.

4.3 Répartition de la population

Les variations des taux d'accroissement se traduisent par des changements dans la répartition de la population entre les provinces. Le tableau 10 et le graphique 6 présentent les fluctuations de la répartition de la population entre les provinces de 1851 à 1971.

TABLE 10. Percentage Distribution of Population of Canada, by Provinces, 1851 - 1971

TABLEAU 10. Répartition proportionnelle de la population du Canada, par province, 1851 - 1971

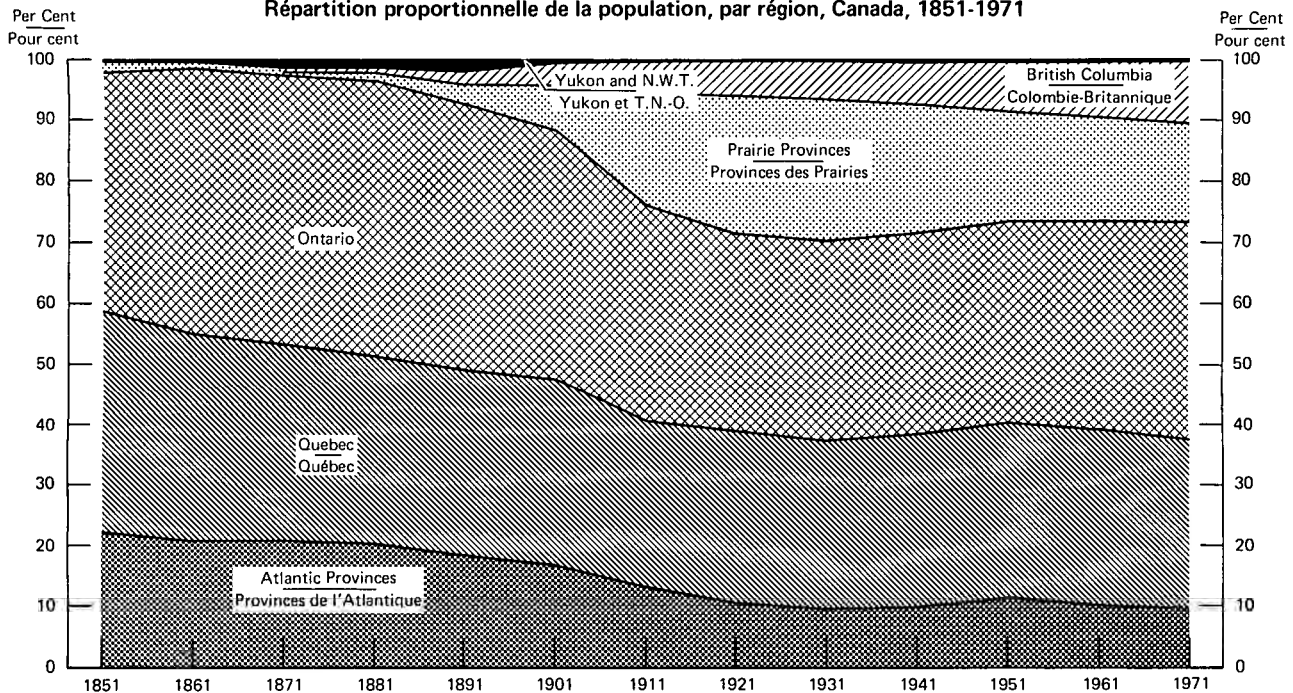
Province	1851	1861	1871	1881	1891	1901	
Newfoundland – Terre-Neuve	
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard . . .	2.6	2.5	2.6	2.5	2.3	1.9	
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	11.4	10.2	10.5	10.2	9.3	8.6	
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	8.0	7.8	7.7	7.4	6.6	6.2	
Québec	36.5	34.4	32.3	31.4	30.8	30.7	
Ontario	39.1	43.2	43.9	44.6	43.7	40.6	
Manitoba	0.7	1.4	3.1	4.7	
Saskatchewan	1.7	
Alberta	1.4	
British Columbia – Colombie-Britannique.	2.2	1.6	1.0	1.1	2.1	3.3	
Yukon and Northwest Territories – Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0.2	0.3	1.3	1.4	2.1	0.9	
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	
	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1971
Newfoundland – Terre-Neuve	2.6	2.5	2.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard . . .	1.3	1.0	0.8	0.8	0.7	0.6	0.5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	6.8	6.0	4.9	5.0	4.6	4.0	3.7
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4.9	4.4	3.9	4.0	3.7	3.3	2.9
Québec	27.8	26.9	27.7	29.0	29.0	28.8	28.0
Ontario	35.1	33.4	33.1	32.9	32.8	34.2	35.7
Manitoba	6.4	6.9	6.8	6.3	5.5	5.1	4.6
Saskatchewan	6.8	8.6	8.9	7.8	5.9	5.1	4.3
Alberta	5.2	6.7	7.1	6.9	6.7	7.3	7.6
British Columbia – Colombie-Britannique	5.5	6.0	6.7	7.1	8.3	8.9	10.1
Yukon and Northwest Territories – Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0.2	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source: Same as Table 8. – Même qu'au tableau 8.

Chart-6

Graphique-6

Percentage Distribution of Population by Regions, Canada, 1851-1971
Répartition proportionnelle de la population, par région, Canada, 1851-1971



Note: Atlantic includes Newfoundland from 1951. — Terre-Neuve est comprise dans les provinces de l'Atlantique à partir de 1951.
 Source: Table 10. — Tableau 10.

The distribution of population shows that Ontario and Quebec are the most populous provinces or regions of Canada, containing 75.6% of the total population in 1851, 71.3% in 1901 and 63.7% in 1971. These two provinces contained over 70% of the total population in the whole period between 1851 and 1901. The original settlement patterns had given Quebec and Ontario an early advantage over the rest of Canada with respect to their numerical size. The heavy concentration of population in the two provinces dropped by about eight percentage points between 1901 and 1911; but since 1911 these provinces have tended to maintain a fairly constant share of about 60% to 63% of Canada's population. Quebec registered a decline in its population share in 1961 and 1971.

The Prairie Provinces gained most of the drop in the share of population in Ontario and Quebec between 1901 and 1911. In that decade, there was a spectacular rise in the proportion of the population in the four Western Provinces, from 11.1% to 23.9%. These provinces continued to gain until 1931 when their share became 29.5%. Since 1931 there has been a

La population de l'Ontario et du Québec, qui possèdent la plus forte densité au Canada, représentaient 75.6 % de la population canadienne en 1851, 71.3 % en 1901 et 63.7 % en 1971. Au cours de toute la période comprise entre 1851 et 1901, ces deux provinces comprenaient, à elles seules, plus de 70 % de la population totale du Canada. La colonisation avait en effet donné au Québec et à l'Ontario une forte avance démographique sur le reste du Canada. La forte concentration démographique dans ces provinces a cependant diminué d'environ huit points de pourcentage entre 1901 et 1911; mais depuis 1911 elles ont presque constamment compté pour environ 60 à 63 % de la population du Canada. La part du Québec a diminué en 1961 et en 1971.

C'est surtout aux provinces des Prairies qu'a profité le fléchissement démographique de l'Ontario et du Québec entre 1901 et 1911. La contribution des quatre provinces de l'Ouest est passée de 11.1 % à 23.9 % au cours de cette décennie et l'élan devait persister jusqu'en 1931, année où cette proportion a atteint 29.5 %. Depuis 1931, cependant, elle a baissé de façon continue en raison surtout

steady drop in their share caused mainly by a reduction in the percentage of the national population in Manitoba and Saskatchewan. Saskatchewan's population registered an absolute decline between 1966 and 1971. British Columbia had a steady increase in its population share from 1871 to 1971. Alberta, after a reduction in 1941 and 1951, showed a gain in 1961 and 1971. Thus, in recent decades there was a westward shift in the population of Canada, particularly to British Columbia and Alberta.

Unlike the other provinces, the Maritime Provinces (Prince Edward Island, Nova Scotia and New Brunswick) experienced a steady decline in their share of population which declined from 22.0% in 1851 to 7.1% in 1971. Newfoundland has also had a steady decline in its share of population ever since it became a part of Canada, from 2.6% in 1951 to 2.4% in 1971. As will be seen later, the decline in the population share of the Atlantic Provinces may be attributed to the steady net outflow of people from there to the more prosperous Central Canada.

4.4 Components of Population Growth in the Provinces

The foregoing analysis has shown that the rates of population growth in the provinces of Canada were changing, and the proportions of the national increase were shifting during the 120 years from 1851 to 1971. These changes reflected a variety of factors such as the changing rates of natural increase, the transition from agricultural to industrial economy, the direct and indirect effects of immigration and the flows of internal migration mainly in response to changing economic opportunities. This section attempts to examine the relative contribution of natural increase and net migration (internal and international migration) on provincial variations in population growth and distribution.

4.4.1 Relative contribution of natural increase and net migration to provincial population growth — As in the national population change, both natural increase and net migration have contributed to the intercensal population change in the provinces. Vital statistics and migration data are not available to decompose the components of growth for each province for the early periods. The analysis here is, therefore, confined to the period 1931 - 1971 for which relevant data are available. Table 11 gives the rates of the components of decennial intercensal growth for the period concerned. The data given are obtained from two sources. For the decades 1931 to 1961, the rates are derived from the estimates by George (1970, Table 4.4). The estimates of interprovincial net migration given are the sum of the separate intercensal net migration estimates of the Canadian-born and foreign-born populations, and the estimates of natural increase are derived by subtracting

d'une croissance moindre du Manitoba et de la Saskatchewan. La population de cette dernière a même diminué entre 1966 et 1971. L'apport démographique de la Colombie-Britannique, par contre, a constamment augmenté de 1871 à 1971. L'Alberta, après une diminution en 1941 et 1951, a enregistré un gain en 1961 et 1971. La population du Canada s'est donc déplacée vers l'Ouest, notamment vers la Colombie-Britannique et l'Alberta, au cours des dernières décennies.

À l'encontre des autres provinces, les Maritimes (Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) ont vu baisser leur part de la population totale qui est passée de 22.0 % en 1851 à 7.1 % en 1971. La part de Terre-Neuve a également baissé de façon continue depuis l'entrée de cette province dans la Confédération canadienne: de 2.6 % en 1951, elle est passée à 2.4 % en 1971. Comme on le verra plus loin, la diminution de la part des provinces de l'Atlantique peut s'expliquer par une émigration nette vers les régions plus prospères du centre du Canada.

4.4 Composantes de la croissance démographique des provinces

L'analyse qui précède montre que les taux provinciaux d'accroissement de la population évoluent et que la croissance démographique n'a pas été uniformément répartie au cours des 120 années comprises entre 1851 et 1971. Ces variations peuvent être attribuées à un éventail de facteurs tels que les variations du taux d'accroissement naturel, le passage d'une économie agricole à une économie industrielle, les effets directs et indirects de l'immigration, les migrations intérieures vers des régions plus prospères. Dans cette section, nous allons tenter d'examiner l'effet relatif de l'accroissement naturel et des migrations nettes (migrations intérieures et internationales) sur les variations provinciales de l'accroissement et de la répartition de la population.

4.4.1 Contribution relative de l'accroissement naturel et de la migration nette à la croissance démographique des provinces — Comme à l'échelle nationale, l'accroissement naturel et la migration nette ont tous deux contribué à l'évolution démographique intercensitaire dans les provinces. Nous ne disposons pas des statistiques de l'état civil et des données sur les migrations qui nous permettraient d'isoler les facteurs de croissance démographique de chaque province depuis le début de la colonisation. Notre analyse ne portera donc que sur la période 1931 - 1971, pour laquelle nous avons des données fiables. Le tableau 11 présente les diverses composantes de la croissance démographique pour cette période. Les données qui y figurent viennent de deux sources. Les taux des décennies 1931 à 1961 ont été établis à partir des estimations de M. V. George (1970, tableau 4.4). Les estimations de la migration interprovinciale nette représentent la somme des estimations de la migration intercensitaire nette des

the intercensal net migration from the total intercensal increase of population. The estimates for 1961 - 1971 are obtained on the basis of births and deaths statistics. The interprovincial net migration estimates here are derived by subtracting the natural increase from the total increase of population 1961 - 1971. The data for the two periods are, therefore, not strictly comparable, but it is assumed that the difference in the estimation procedure will have little effect on the estimates of natural increase and net migration and the implied patterns of redistribution.

Table 11 shows that there are substantial differences among the provinces in level and direction of natural increase and net migration. These differences have been responsible for the differences in the growth rates of the provinces and the changes in the distribution of national population observed earlier.

In all the provinces except British Columbia, natural increase has been the dominant factor of population growth. Decade analysis of components of growth shows that none of the provinces lost population as a result of natural increase during 1931 - 1971. Furthermore, except in British Columbia for 1931 - 1941, 1941 - 1951 and 1961 - 1971, net migration gain did not exceed natural increase in any of the decades. The different pattern for British Columbia may be attributed to a combination of relatively high in-migration and low natural increase as a result of lower birth rates.

In 1961 - 1971, Quebec, Ontario, Alberta, British Columbia, Yukon and Northwest Territories were the only provinces to gain from net migration. In other provinces, natural increase was the sole source of population growth. However, there was a marked decline in the natural increase rates in the provinces for the period 1961 - 1971 which reflected the sharp fall in birth rate during this period. In Saskatchewan the total growth rate was close to zero despite a natural increase of 126,600 in the last decade. In other provinces the ratio of natural increase to total growth varied between 242% in New Brunswick and 35% in British Columbia.

The above relationship of natural increase and net migration to population growth does not hold good for differences in rates of growth among the provinces. Correlation analysis shows that the association is much higher between rates of population growth and rates of net migration than between rates of population growth and natural increase. Thus, although natural increase

personnes nées au Canada et des personnes nées à l'étranger; les estimations de l'accroissement naturel sont obtenues en soustrayant les migrations intercensitaires nettes de l'accroissement intercensitaire total de la population. Les chiffres pour la période 1961 - 1971 proviennent des statistiques sur les naissances et les décès. Les estimations de la migration interprovinciale nette sont obtenues en soustrayant l'accroissement naturel de l'accroissement total de la population pour la période 1961 - 1971. Les données pour les deux périodes ne sont donc pas directement comparables, mais on suppose que l'écart dû à l'utilisation de méthodes d'estimation différentes n'est pas de nature à modifier de façon sensible les estimations de l'accroissement naturel, celles de la migration nette ni les schémas de répartition qui en découlent.

Le tableau 11 révèle des écarts appréciables d'une province à l'autre tant dans le volume que dans la tendance de l'accroissement naturel et de la migration nette. Ces écarts expliquent les taux d'accroissement différents des provinces et les variations de la répartition de la population canadienne observées plus haut.

Dans toutes les provinces sauf la Colombie-Britannique, l'accroissement naturel a été le principal facteur de croissance démographique. L'analyse des composantes de la croissance de décennie en décennie montre que, de 1931 - 1971, l'accroissement naturel ne s'est jamais traduit par une diminution du chiffre de la population d'une province. En outre, dans toutes les provinces à l'exception de la Colombie-Britannique en 1931 - 1941, 1941 - 1951 et 1961 - 1971, la migration nette n'a jamais été supérieure à l'accroissement naturel. Les tendances différentes observées en Colombie-Britannique peuvent être attribuées à une immigration relativement élevée et à un faible accroissement naturel causé lui-même par un taux plus faible de natalité.

Si la migration nette a profité en 1961 - 1971 au Québec, à l'Ontario, à l'Alberta, à la Colombie-Britannique, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest, la population des autres provinces n'a grandi qu'en vertu du seul accroissement naturel. Toutefois, le taux d'accroissement naturel a connu une forte baisse dans les provinces pendant la décennie 1961 - 1971, par suite du fléchissement particulièrement marqué de la natalité au cours de cette période. En Saskatchewan, le taux d'accroissement total a été presque nul malgré un accroissement naturel de 126,600 habitants au cours de la dernière décennie. Dans les autres provinces, le rapport entre l'accroissement naturel et l'accroissement total a oscillé entre 242 % au Nouveau-Brunswick et 35 % en Colombie-Britannique.

La relation que nous venons de signaler entre l'accroissement naturel et la migration nette, d'une part, et l'accroissement de la population, d'autre part, ne tient pas pour les différences de taux d'accroissement entre les provinces. L'analyse de corrélation montre en effet que le lien est beaucoup plus prononcé entre les taux d'accroissement de la population et les taux de migration nette qu'entre les

TABLE 11. Rates of Natural Increase, Net Migration and Total Population Increase, by Province, 1931 - 1941, 1941 - 1951, 1951 - 1961 and 1961 - 1971

(Rate per 1,000 average population of the decade)

TABLEAU 11. Accroissement naturel, migration nette et accroissement total de la population, par province, 1931 - 1941, 1941 - 1951, 1951 - 1961 et 1961 - 1971

(Taux pour 1,000 habitants de la population moyenne de la décennie)

Province	1931 - 1941			1941 - 1951		
	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	Total increase — Accroissement total	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	Total increase — Accroissement total
Newfoundland — Terre-Neuve
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	105	— 28	77	121	— 86	35
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	109	10	119	177	— 72	106
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	132	— 18	114	184	— 64	119
Québec	139	8	147	194	2	196
Ontario	72	27	99	117	76	193
Manitoba	94	— 53	41	116	— 54	62
Saskatchewan	126	— 155	— 28	107	— 181	— 74
Alberta	132	— 47	84	139	26	165
British Columbia — Colombie-Britannique	46	118	163	114	236	350
Yukon and Northwest Territories — Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	124	99	223	211	177	388
Canada	104	— 1	103	146	24	170
	1951 - 1961			1961 - 1971		
	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	Total increase — Accroissement total	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	Total increase — Accroissement total
Newfoundland — Terre-Neuve	265	— 29	235	222	— 90	132
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	157	— 96	61	127	— 62	65
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	183	— 46	137	127	— 59	68
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	196	— 49	148	144	— 85	59
Québec	222	36	258	132	4	136
Ontario	180	123	302	124	86	210
Manitoba	171	—	171	125	— 55	70
Saskatchewan	186	— 80	106	137	— 136	1
Alberta	236	109	345	162	38	200
British Columbia — Colombie-Britannique	172	160	332	101	190	291
Yukon and Northwest Territories — Yukon et Terri- toires du Nord-Ouest	304	96	399	297	46	343
Canada	198	64	262	131	36	167

Source: 1931 - 1941 to 1951 - 1961: George, 1970, p. 76; 1961 - 1971: Computed from M.E. Fleming, 1967; and 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-2. — 1931 - 1941 à 1951 - 1961: George, 1970, p. 76; 1961 - 1971: chiffres calculés à partir de l'ouvrage de M.E. Fleming, 1967; et Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-2.

had been the dominant factor of population growth in the provinces of Canada, the interprovincial differences in population growth for the decades 1931 - 1971 were mostly due to migration. It was also found that migration had been the dominant factor in redistributing the population of Canada among the provinces.

A fuller understanding of the mechanism by which the observed variations and differences in natural increase and net migration occurred requires separate analysis of the determinants of natural increase (mortality and fertility) and net migration (international and internal migration). These are briefly discussed in the following sections.

4.4.2 Provincial variations in mortality and fertility — The long-term decline in mortality for Canada as a whole is shared among the provinces. Table 12 presents the trends in mortality in the provinces and regions and compares them with that of Canada. Historically, the Prairie region which consists of Manitoba, Saskatchewan and Alberta has had low mortality with the highest expectation of life at birth. Although the higher life expectancy in these provinces had persisted, the differential between them and Canada narrowed in the subsequent decades. British Columbia and Ontario also belong to the group of provinces that have a life expectancy above the national average. In contrast, Quebec always has a life expectancy that was lower than the national average for both men and women since 1931. The mortality situation of this province has been, however, improving fast since 1931 which is reflected in the substantial narrowing of the difference in the life expectancy between Canada and Quebec. The mortality level in the Atlantic region has been fairly close to that of the country as a whole.

The fertility differences among the provinces as measured by period total fertility rates since 1938 are shown in Table 13. Although there has been a general fall in the fertility rates for all provinces in recent years, the decline was spectacular for Quebec. This suggests that Quebec has contributed to a large share of the over-all recent fertility decline. The crude birth rate in Quebec dropped by 50.2% from 29.7 in 1957 to 14.8 in 1971, the lowest among the provinces.

4.4.3 Migration — Both international and internal migration have played an important role on the growth and distribution of interprovincial population. Table 11 shows only the combined effect of internal and international migration. Adequate data for examining the separate contribution of both types of migration for the period after 1961 have not yet become available. Only a brief discussion is, therefore, attempted here.

taux d'accroissement de la population et l'accroissement naturel. Ainsi, bien que l'accroissement naturel soit le principal facteur de l'accroissement de la population des provinces, les taux d'accroissement différents d'une province à l'autre pour les décennies comprises entre 1931 et 1971 sont dus surtout à la migration. Il a également été établi que la migration a été le principal facteur de la redistribution de la population entre les provinces.

Afin de mieux comprendre comment les variations et les différences d'accroissement naturel et de migration nette se sont produits, il faut procéder à une analyse séparée des facteurs de l'accroissement naturel (mortalité et fécondité) et de la migration nette (migrations internationales et intérieures). C'est ce que nous nous proposons de faire dans les sections suivantes.

4.4.2 Variations provinciales de la mortalité et de la fécondité — La baisse continue de la mortalité observée pour le Canada dans son ensemble l'a également été pour les provinces. Le tableau 12 présente les tendances de la mortalité par province et par région et permet de comparer les chiffres avec ceux de l'ensemble du Canada. Dans le passé, c'est dans les provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) que le taux de mortalité a été le plus faible et que l'espérance de vie a été la plus élevée. Bien que l'espérance de vie dans ces provinces continue d'être élevée, l'écart entre elles et le Canada s'est rétréci au cours des décennies suivantes. La Colombie-Britannique et l'Ontario appartiennent également au groupe de provinces où l'espérance de vie est supérieure à la moyenne nationale. Par contre, au Québec, depuis 1931, l'espérance de vie a toujours été inférieure à la moyenne nationale et ce tant pour les hommes que pour les femmes. Toutefois, la mortalité dans cette province a rapidement diminué depuis 1931, ce qui explique le rapprochement considérable entre l'espérance de vie du Canada et celle du Québec. Le taux de mortalité des provinces de l'Atlantique a toujours été assez proche de celui de l'ensemble du pays.

Le tableau 13 présente les indices synthétiques de fécondité du moment pour le Canada et pour les provinces depuis 1938. Bien que le taux de fécondité ait baissé dans toutes les provinces au cours des dernières années, cette baisse a été particulièrement marquée au Québec qui compte donc pour beaucoup dans la diminution générale de la fécondité de ces dernières années. Le taux brut de natalité au Québec a baissé de 50.2 %, passant de 29.7 en 1957 à 14.8 en 1971, chiffre le plus bas du Canada.

4.4.3 Migration — Les migrations tant internationales qu'intérieures ont joué un rôle important dans la croissance et la répartition de la population des provinces. Le tableau 11 montre uniquement l'effet conjugué des migrations intérieures et internationales. Les données pertinentes qui permettront d'étudier la part de chacune de ces migrations pour la période postérieure à 1961 ne sont pas encore disponibles. Nous ne pourrions donc donner ici qu'un bref exposé sur ce sujet.

TABLE 12. Life Expectancy Trends and Differentials, by Regions of Canada, 1931 - 1971

TABLEAU 12. Tendances et différences de l'espérance de vie, par région au Canada, 1931 - 1971

Canada and regions — Canada et régions	Male — Hommes		Female — Femmes	
	Expectation of life at birth (e_0) (in years) — Espérance de vie à la naissance (e_0) (en années)	Average annual gain in (e_0) — Allongement annuel moyen de (e_0)	Expectation of life at birth (e_0) (in years) — Espérance de vie à la naissance (e_0) (en années)	Average annual gain in (e_0) — Allongement annuel moyen de (e_0)
Atlantic Provinces — Provinces de l'Atlantique:				
1930-1932	60.2	—	61.9	—
1940-1942	61.7	0.2	64.6	0.3
1950-1952	66.6	0.5	70.5	0.6
1955-1957	67.9	0.3	72.9	0.5
1960-1962	68.6	0.1	73.9	0.2
1965-1967 ¹	68.5	0.0	75.0	0.2
1970-1972 ¹	69.1	0.1	76.4	0.3
Québec:				
1930-1932	56.2	—	57.8	—
1940-1942	60.2	0.4	63.1	0.5
1950-1952	64.4	0.4	68.6	0.5
1955-1957	66.1	0.3	71.0	0.5
1960-1962	67.3	0.2	72.8	0.4
1965-1967	67.9	0.1	73.9	0.2
1970-1972	68.3	0.1	75.3	0.3
Ontario:				
1930-1932	61.3	—	63.9	—
1940-1942	64.6	0.3	68.4	0.4
1950-1952	66.9	0.2	71.9	0.4
1955-1957	67.8	0.2	73.6	0.3
1960-1962	68.3	0.1	74.4	0.2
1965-1967	68.7	0.1	75.5	0.2
1970-1972	69.6	0.2	76.8	0.3
Prairie Provinces — Provinces des Prairies:				
1930-1932	63.5	—	65.5	—
1940-1942	65.4	0.2	68.2	0.3
1950-1952	68.4	0.3	72.3	0.4
1955-1957	69.3	0.2	74.2	0.4
1960-1962	69.8	0.1	75.7	0.3
1965-1966 ²	70.1	0.1	76.3	0.1
1970-1972 ²	70.5	0.1	77.3	0.2
British Columbia — Colombie-Britannique:				
1930-1932	62.2	—	65.3	—
1940-1942	63.7	0.2	69.0	0.4
1950-1952	66.7	0.3	72.4	0.3
1955-1957	68.1	0.3	73.9	0.3
1960-1962	68.9	0.2	75.4	0.3
1965-1967	69.2	0.1	75.8	0.1
1970-1972	69.9	0.1	76.7	0.2
Canada:				
1930-1932	60.0	—	62.1	—
1940-1942	63.0	0.3	66.3	0.4
1950-1952	66.3	0.3	70.8	0.4
1955-1957	67.6	0.3	72.9	0.4
1960-1962	68.4	0.2	74.2	0.3
1965-1967	68.8	0.1	75.2	0.2
1970-1972	69.3	0.1	76.4	0.2

¹ Averages for Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia and New Brunswick. — Moyennes pour Terre-Neuve, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick.

² Averages for Manitoba, Saskatchewan and Alberta. — Moyennes pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Source: DBS, *Life Expectancy Trends, 1930-1932 to 1960-1962*, Table 8; DBS, *Life Tables, Canada and Provinces, 1965-1967*, pp. 12-32; and SC, *Life Tables, Canada and Provinces, 1970-1972*, pp. 14-54. — B.F.S., *Life Expectancy Trends, 1930-1932 to 1960-1962*, tableau 8; B.F.S., *Tables de mortalité, Canada et provinces, 1965-1967*, pp. 12 à 32; et SC, *Tables de mortalité, Canada et provinces, 1970-1972*, pp. 14-54.

TABLE 13. Period Total Fertility Rates, for Canada and Provinces, 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 and 1971

TABLEAU 13. Indices synthétiques de fécondité du moment, pour le Canada et les provinces, 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971

Province	1931	1941	1951	1956	1961	1966	1971
Newfoundland - Terre-Neuve							
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard . . .	3,521	3,228	4,189	4,542	4,881	3,578	2,909
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	3,397	3,097	3,682	4,092	4,159	3,150	2,503
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	3,990	3,688	4,378	4,576	4,543	3,312	2,667
Québec	4,001	3,389	3,775	3,904	3,700	2,646	1,878
Ontario	2,648	2,403	3,222	3,657	3,742	2,790	2,221
Manitoba	2,815	2,506	3,302	3,680	3,936	2,944	2,540
Saskatchewan	3,478	2,809	3,590	4,077	4,221	3,284	2,688
Alberta	3,377	2,833	3,721	4,282	4,267	3,066	2,434
British Columbia - Colombie-Britannique	2,171	2,305	3,201	3,899	3,785	2,659	2,135
Yukon	5,019	4,756	5,376	3,626	3,229
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	6,159	6,315	7,189	6,154	4,761
Canada	3,200	2,832	3,503	3,858	3,840	2,812	2,187

Source: Statistics Canada, Vital Statistics, Vol. 1, 1971, Table 10. - Statistique Canada, La statistique de l'état civil, vol. 1, 1971, tableau 10.

From the data in Table 11, it can be seen that only Quebec, Ontario, Alberta, British Columbia, Yukon and Northwest Territories gained from net migration - interprovincial and external migration - 1961 - 1971. A large part of the net migration in the four provinces was due to the heavy influx of immigrants. The bulk of the immigrants to Canada settle in Ontario, followed by Quebec and British Columbia. Furthermore, a large majority of them are absorbed into Toronto and Montreal. The pull toward these two cities for immigrants in search of professional jobs and skilled occupations is as strong as ever.

The volume and effects of internal migration on provincial growth and distribution have been more significant than that of international migration, especially since 1901. Paucity of pertinent data on interprovincial migration has been a major deterrent for the analysis of this phenomenon. Until the 1961 Census, the main sources of data for migration analysis were the data on place of birth by residence and the indirect estimates of intercensal net migration derived from residual methods. In 1961, time-oriented data on migration became available for analysis of interprovincial migration. Such data have been collected in the 1971 Census, but the migration tabulations were not yet released for analysis at the time of writing.⁷

Les données du tableau 11 révèlent que seuls le Québec, l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont vu leur population s'accroître en raison de la migration nette (migrations interprovinciales et internationales) en 1961 - 1971. Une grande partie de la migration nette dans les quatre provinces était attribuable à l'afflux d'immigrants. La plupart de ceux-ci s'établissent en Ontario; le Québec vient en deuxième place, et la Colombie-Britannique en troisième. Précisons qu'un grand nombre d'immigrants s'installent à Toronto et à Montréal. L'attrait qu'exercent ces deux villes sur les immigrants qui cherchent des emplois professionnels et spécialisés est plus fort que jamais.

Bien que l'influence des migrations intérieures sur l'accroissement et la répartition de la population des provinces sont plus déterminantes, surtout depuis 1901, que celle des migrations internationales. Le manque des données pertinentes sur les migrations interprovinciales a constitué un empêchement de taille pour l'analyse de ce phénomène. Jusqu'au recensement de 1961, les principales données dont on disposait pour l'analyse de la migration étaient celles sur le lieu de naissance par résidence et les estimations indirectes, obtenues par recoupement, de la migration intercensitaire nette. Depuis 1961, on dispose de données chronologiques sur la migration qui permettent d'analyser les migrations interprovinciales. Des données semblables ont été recueillies par le recensement de 1971, mais nous ne pourrions en analyser les totalisations, qui n'étaient pas encore publiées lors de la mise sous presse de cette étude⁷.

⁷ See the forthcoming 1971 Census Profile Study, *Migration in Canada*, Catalogue 99-705, for details of these data and findings.

⁷ Pour de plus amples détails à leur sujet, consulter l'étude schématique du recensement de 1971, *La migration au Canada*, n° 99-705 au catalogue (à venir).

The total number of persons residing outside the province of their birth at each Canadian census measures the extent of the interprovincial mobility of the population, giving a historical perspective of migration in Canada. Such data do not include migrants who returned to the province of birth, and thus provide only minimal counts of the survivors of life-time interprovincial migrants. The proportion of Canadian-born interprovincial life-time migrants in Canada was 12.3% in 1961. The over-all trend in the proportion of interprovincial migration in Canada since 1901 is upward, from 6.7% in 1901 to 12.3% in 1961.

Undoubtedly, the total mobility of population is much more than observed above based on place of birth by residence data. During 1956 - 1961, 6.5 million of 42.4% of the total population aged five years and over in 1961 changed residence within Canada. Of the total movers, about 60% moved within the same municipality, 32% within the same province and 8% between provinces.

Table 14 gives the amounts and rates of interprovincial migration of the total population (Canadian-born and foreign-born together) for the quinquennial periods 1956 - 1961, 1961 - 1966 and 1966 - 1971. It should be noted that the estimates for the period 1956 - 1961 and the other two periods are not strictly comparable. The former are from the 1961 migration data for the population five years of age and over and the latter are based on the annual interprovincial migration estimates by Statistics Canada (Perreault, 1972, pp. 21 - 31). The comparison of migration estimates between the 1956-1961 period and the other two periods should, therefore, be done with caution. It is expected, however, that the data presented in Table 14 would help to understand the changes in the pattern of migration and to identify the gaining and losing provinces as a result of migration in the most recent periods.

The net migration estimates show that during 1956 - 1961, only three provinces — Ontario, Alberta and British Columbia — gained by internal migration. In terms of volume and rate, British Columbia had the highest gain followed by Ontario and Alberta. The net loss was highest in Saskatchewan followed by Nova Scotia and Manitoba. In terms of rates, Yukon and Northwest Territories had the second highest net migration loss.

The pattern of interprovincial net migration in the 1961 - 1971 period, according to the annual estimates of migration, was almost similar to that of the preceding five-year period. In the 1961 - 1966 period, Quebec has a small gain in net migration. This is attributed to the heavy in-migration to the province in

Le nombre total de personnes résidant à l'extérieur de leur province de naissance au moment de chaque recensement du Canada permet de mesurer l'ampleur des migrations interprovinciales et d'étudier les migrations au Canada dans une perspective historique. Ces données ne comprennent pas les migrants revenus dans leur province de naissance et ne fournissent donc qu'un compte incomplet des survivants des migrations interprovinciales achevées. Le pourcentage des migrants interprovinciaux nés au Canada était de 12.3 % en 1961. La tendance générale de ce pourcentage depuis 1901 est à la hausse, ayant passé de 6.7 % en 1901 à 12.3 % en 1961.

Il va sans dire que la mobilité totale de la population est bien plus élevée que celle que laissent supposer les données sur le lieu de naissance par résidence et qui est notée ci-dessus. Au cours de la période 1956 - 1961, 6,5 millions de personnes (42,4 % de la population totale âgée de cinq ans et plus en 1961) ont changé de lieu de résidence au Canada. Sur ce nombre, environ 60 % de déménagements ont eu lieu à l'intérieur de la même municipalité, 32 % à l'intérieur de la même province et 8 % d'une province à une autre.

Le tableau 14 donne les chiffres et les taux de la migration interprovinciale pour la population entière (née tant au Canada qu'à l'étranger) pour les périodes quinquennales 1956 - 1961, 1961 - 1966 et 1966 - 1971. Il est à noter que les estimations pour la période 1956 - 1961, d'une part, et les deux autres périodes, d'autre part, ne sont pas directement comparables. Les premières sont tirées des données de 1961 sur la migration de la population âgée de cinq ans et plus alors que les autres se fondent sur les estimations des migrations interprovinciales annuelles de Statistique Canada (Perreault, 1972, pp. 21 - 31). Toute comparaison entre les estimations de la migration de 1956 - 1961 et celles des deux autres périodes doit donc être effectuée avec circonspection. Les données présentées au tableau 14 devraient permettre, toutefois, de comprendre les variations des tendances migratoires ainsi que leur incidence sur le chiffre de population des provinces au cours des périodes les plus récentes.

Les estimations de la migration nette révèlent qu'en 1956 - 1961, trois provinces seulement (l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) ont vu leur population s'accroître par suite de migrations intérieures. Tant en chiffres absolus qu'en pourcentage, l'accroissement le plus important a été celui de la Colombie-Britannique, suivi de ceux de l'Ontario et de l'Alberta. L'émigration nette la plus forte a été enregistrée en Saskatchewan, en Nouvelle-Ecosse et au Manitoba. En pourcentage le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest se sont situés au deuxième rang parmi les régions d'émigration.

Les tendances de la migration interprovinciale nette au cours de la période 1961 - 1971, selon les estimations annuelles de la migration, ont été presque identiques à celles de la période quinquennale précédente. En 1961 - 1966, la balance migratoire du Québec a été légèrement positive. Ceci est attribuable à la forte immigration qu'a

1966 - 1967, the year of World Exhibition in Montreal. After this the province again became a losing province with a net loss of 107,000 in 1966 - 1971. Another change was in Alberta with a loss in 1961 - 1966, but became again a gaining province in 1966 - 1971. Northwest Territories, which was a losing area until 1966, became a gaining area in 1966 - 1971. In the two periods after 1961, British Columbia continued to exert the strongest pull with the highest net migration gain, followed by Ontario. Among the losing provinces, Saskatchewan continued to maintain its first position after 1961, resulting in a population decline there between 1966 and 1971.

connue la province en 1966 - 1967 année de l'exposition universelle de Montréal. Après cette période, la balance migratoire du Québec est redevenue négative, accusant une perte nette de 107,000 habitants en 1966 - 1971. La balance migratoire de l'Alberta a été négative en 1961 - 1966, positive en 1966 - 1971. Les Territoires du Nord-Ouest, dont la balance avait été négative jusqu'en 1966, ont enregistré une immigration nette en 1966 - 1971. Au cours des deux périodes quinquennales postérieures à 1961, la Colombie-Britannique a continué d'exercer l'attraction la plus forte et a enregistré l'immigration nette la plus élevée, suivie de l'Ontario. Parmi les provinces à balance négative, la Saskatchewan a continué d'occuper la première place après 1961, ce qui s'est traduit par un décroissement de la population entre 1966 - 1971.

TABLE 14. Amounts and Rates of Interprovincial Net Migration in Canada, 1956 - 1961, 1961 - 1966 and 1966 - 1971

TABLEAU 14. Chiffres absolus et taux de la migration interprovinciale nette au Canada, 1956 - 1961, 1961 - 1966 et 1966 - 1971

Province	1956 - 1961			1961 - 1966			1966 - 1971		
	Sample total population in 1961 (5 years of age and over) — Population totale de l'échantillon de 1961 (personnes âgées de 5 ans et plus)	Net migration (5 years of age and over in 1961) — Migration nette (personnes âgées de 5 ans et plus en 1961)	Rate per 1,000 sample population in 1961 (5 years of age and over in 1961) — Taux pour 1,000 personnes de la population de l'échantillon de 1961 (personnes âgées de 5 ans et plus en 1961)	Total population in 1966 — Population totale en 1966	Net migration — Migration nette	Rate per 1,000 population in 1966 — Taux pour 1,000 habitants en 1966	Total population in 1971 — Population totale en 1971	Net migration — Migration nette	Rate per 1,000 population in 1971 — Taux pour 1,000 habitants en 1971
Newfoundland - Terre-Neuve	376,812	- 4,077	- 11	493,396	- 10,730	- 22	522,104	- 13,772	- 26
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	87,928	- 986	- 11	108,535	- 2,454	- 23	111,641	- 2,155	- 19
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	614,627	- 13,902	- 23	756,039	- 36,951	- 49	788,960	- 22,829	- 29
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	497,203	- 5,556	- 11	616,788	- 19,792	- 32	634,557	- 12,445	- 20
Québec	4,378,851	- 5,407	- 1	5,780,845	4,160	1	6,027,764	- 107,312	- 18
Ontario	5,302,994	28,039	5	6,960,870	57,068	8	7,703,106	124,462	16
Manitoba	775,117	- 13,887	- 18	963,066	- 32,830	- 34	988,247	- 49,786	- 50
Saskatchewan	777,621	- 31,020	- 40	955,344	- 41,532	- 44	926,242	- 81,839	- 88
Alberta	1,099,902	16,689	15	1,463,203	- 13,981	- 10	1,627,874	20,541	13
British Columbia - Colombie-Britannique	1,364,753	30,783	23	1,873,674	100,319	54	2,184,621	142,158	65
Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest	26,813	- 676	- 25	43,120	- 3,277	- 76	53,195	2,977	56

Source: 1956 - 1961: George, 1970, Table 5.10 (Sum of net migration of Canadian-born and foreign-born populations); 1961 - 1971: Computed from Perreault, 1972, pp. 21 - 31. — 1956 - 1961: George, 1970, tableau 5.10 (Somme de la migration nette de la population née au Canada et de celle de la population née à l'étranger); 1961 - 1971: d'après Perreault, 1972, pp. 21 - 31.

V. GROWTH AND DISTRIBUTION OF URBAN AND RURAL POPULATION

From a predominantly rural background Canada has emerged as one of the world's most urbanized countries with 76.1% of the urban population in 1971. On a global level, its present level of urbanization is reported to be the 10th highest recorded for countries with two million population and over (United Nations, *Demographic Year Book, 1971*, Table 5). This rapid transition from rural to urban reflects Canada's transformation from a primarily agricultural country into a highly urbanized and industrial one. Because of the changes in the definition of urban and rural population in the censuses, there are problems for the measurement of urban growth and population shifts from rural to urban areas over time.⁸ However, the available data are adequate to study the over-all trends in urban and rural population.

Before embarking on a statistical analysis of urban growth, the first thing to be settled is the census definition of urban which has undergone changes. Such changes were desirable for collecting meaningful data on urban population consistent with the changing times and conditions. Prior to the 1951 Census, the census definition of urban was based on the legal status of incorporation, i.e., population living in incorporated cities, towns and villages, regardless of size was defined as urban. With the rapid growth of suburban areas just outside the city boundaries, legal status alone became an inadequate criterion. Population size and density became increasingly important criteria for urban classification. According to the 1971 Census definition, urban population consisted of population (1) incorporated cities, towns and villages with a population of 1,000 and over; (2) unincorporated places of 1,000 and over, having a population density of at least 1,000 per square mile; and (3) the built-up fringes of (1) and (2) having a minimum population of 1,000 and a density of at least 1,000 per square mile. All the remaining population is rural. Same definition was used in the 1961 and 1966 Censuses.

The rural areas are further divided into rural non-farm and rural farm in the censuses of 1931 and later. A "farm" for census purposes is defined as an agricultural holding of one or more acres with sales of agricultural products of \$50 or more in the previous year. All persons living on such holdings in rural areas are classed as "rural farm" regardless of their occupation. The remainder of the rural areas constitutes the rural non-farm areas.

⁸ For details on definitional changes and comparability of data, see 1961 Census of Canada, Bul. 7.1-2; Stone, 1967, Appendices D, E and F; 1966 Census of Canada, Bul. S-401, p. 21; 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-9.

V. ACCROISSEMENT ET RÉPARTITION DE LA POPULATION URBAINE ET RURALE

Pays autrefois à population majoritairement rurale, le Canada est devenu l'un des pays les plus fortement urbanisés du monde, 76.1 % de sa population vivant dans des villes en 1971. En fait, il se situe en ce sens au 10^e rang des pays comptant au moins deux millions d'habitants (Nations Unies, *Annuaire démographique, 1971*, tableau 5). Cette brusque transition va de pair avec la transformation rapide d'un Canada rural et surtout agricole en un pays fortement urbanisé et industrialisé. L'évolution de la définition des populations urbaine et rurale d'un recensement à l'autre complique l'évaluation de la croissance urbaine et des mouvements de la population des régions rurales vers les régions urbaines⁸. Les données disponibles permettent cependant d'en analyser les tendances générales.

Avant de faire l'analyse statistique de la croissance urbaine, voyons quelle est la définition, au sens du recensement, d'une région urbaine. Cette définition a évolué d'un recensement à l'autre pour favoriser la collecte de données sur la population urbaine adaptées aux besoins du moment. Avant le recensement de 1951, la définition d'une région urbaine se fondait sur la constitution en corporation: les populations vivant dans des cités, des villes ou des villages constitués étaient considérées comme populations urbaines quelle que fût leur taille. Les banlieues en bordure des villes, ayant connu la croissance que nous savons, la constitution en corporation ne pouvait plus être l'unique critère d'une région urbaine. La taille et la densité de la population ont donc acquis de plus en plus d'importance et selon la définition du recensement de 1971, les régions urbaines comprennent: (1) les cités, les villes et villages constitués ayant une population de 1,000 habitants et plus; (2) les localités non constituées ayant une population de 1,000 habitants et plus et une densité de population d'au moins 1,000 habitants au mille carré; et (3) les banlieues de (1) et (2) ayant une population minimum de 1,000 habitants et une densité d'au moins 1,000 habitants au mille carré. Les autres régions constituent des régions rurales. C'est cette même définition qui a servi aux recensements de 1961 et 1966.

Depuis le recensement de 1931, les régions rurales sont en outre réparties en régions rurales non agricoles et régions rurales agricoles. Aux fins du recensement, une "ferme" est une exploitation agricole d'au moins une acre ayant vendu pour \$50 ou plus de produits agricoles au cours de l'année précédente. Toutes les personnes qui vivent dans ces exploitations font partie de la population "rurale agricole", quelle que soit leur profession. Les autres régions rurales constituent les régions rurales non agricoles.

⁸ Pour plus de détails concernant les changements de définition et la comparabilité des données, voir le Recensement du Canada de 1961, bull. 7.1-2; Stone, 1967, Annexes D, E et F; Recensement du Canada de 1966, bull. S-401, p. 21; Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-9.

In the following discussion, the term "urbanization" is used to refer both to the urban proportion and to an increase in this proportion (Davis, 1965, pp. 40-53). Thus, in order to become more urbanized during any period, the urban population must grow faster than the rural population.

5.1 Historical Growth of Canada's Urban and Rural Population

In 1851 only about 13% of the population was urban; 87% was rural. During each decade between 1851 and 1971, urban population has grown much faster than rural; it grew twice or more faster than the rural. In 1941-1951 and 1961-1971, the rural population registered a decline; the decline in the latter decade was seven times greater than the previous decade. Among the two categories of rural population (farm and non-farm), the farm segment has been responsible for the urban-rural differentials in rates of population (Stone, 1967, p. 26). The size of the farm population has registered a steady decline since 1931, the first census which provides data on the two segments separately.

Dans l'analyse qui suit, le terme "urbanisation" servira à décrire tant la proportion de la population urbaine que l'accroissement de cette proportion (Davis, 1965, pp. 40 à 53). Ainsi, pour qu'il y ait urbanisation, le taux d'accroissement de la population urbaine doit être supérieur à celui de la population rurale.

5.1 Historique de la croissance de la population urbaine et rurale du Canada

En 1851, la population urbaine ne représentait qu'environ 13 % de la population totale du Canada; la population rurale comptait donc pour 87 % de celle-ci. Au cours de chaque décennie entre 1851 et 1971, la population urbaine s'est accrue beaucoup plus rapidement que la population rurale; en fait, elle s'est accrue deux fois plus vite, sinon plus. De 1941 à 1951 et de 1961 à 1971, la population rurale a fléchi, la diminution étant sept fois plus élevée de 1961 à 1971 que de 1941 à 1951. Si l'on considère maintenant les deux catégories de population rurale (agricole et non agricole), c'est la population rurale agricole qui est à l'origine de l'écart entre les taux de la population urbaine et de la population rurale (Stone, 1967, p. 26). Elle a en effet diminué de façon constante depuis 1931, année où fut introduite la distinction entre la population agricole et la population non agricole.

TABLE 15. Urban and Rural Population Composition and Rate of Urban and Rural Growth, Canada, 1851 - 1971

TABLEAU 15. Composition de la population urbaine et rurale et taux d'accroissement urbain et rural, Canada, 1851 - 1971

Year — Année	Percentage of total population — Pourcentage de la population totale		Percentage change in population over preceding decade — Taux de variation par rapport à la décennie précédente		
	Urban — Urbaine	Rural — Rurale	Total	Urban — Urbaine	Rural — Rurale
1851	13.1	86.9	—	—	—
1861	15.8	84.2	33	62	28
1871	18.3	81.7	13	31	10
1881	23.3	76.7	17	50	10
1891	29.8	70.2	11	42	2
1901	34.9	65.1	12	32	4
1911	41.8	58.2	35	62	21
1921	47.4	52.6	22	34	13
1931	52.5	47.5	18	31	7
1941	55.7	44.3	11	18	3
1951	62.9	37.1	19	34	- 1
	(62.4)	(37.6)			
1961	70.2	29.8	30	45	5
	(69.7)	(30.3)			
1971	76.6	23.4	18	29	- 7
	(76.1)	(23.9)			

Note: Figures in brackets represent those including Newfoundland. Others do not include Newfoundland. — Nota: Contrairement aux autres chiffres de ce tableau, ceux entre parenthèses comprennent Terre-Neuve.

Source: 1851 - 1961: Stone, 1967, Tables 2.1 and 2.2; 1971 figures: 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-9, Table 11. — 1851 - 1961: Stone, 1967, tableaux 2.1 et 2.2; chiffres de 1971: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-9, tableau 11.

There was no sustained trend (upward or downward) in the decennial rates of urban population increase (Table 15). The rate varied between 18 in 1931-1941 and 62 in 1851-1861 and 1901-1911. There were upswings and downswings in the rates which were somewhat similar to that for the decade rate of total population. The urban growth rate was lowest in 1931-1941 which may have been a result of depressed economic conditions and its impact on natural increase, immigration and rural-urban migration. In 1961-1971 there was marked reduction in the rate of change of both total and urban populations.

As the urban population increased, the rural population decreased. There also have been fluctuations in the rates of rural population change. From 1851 the rate of rural population registered a steady decline up to 1891 followed by an increase until 1911. The rate of increase in rural population in 1901-1911 was over five times the increase in the preceding decade and the second highest increase recorded between 1851 and 1961. This sudden increase may be attributed to the opening of the Prairies for settlement and the heavy immigration during this period. Since then the rate of rural populations was downward except in 1951-1961 when it increased by 5% from minus 1% in the preceding decade. The 1951-1961 growth was due to the rural non-farm component, which grew rapidly. This rapid growth of rural non-farm population was substantially a growth of suburbs around cities, and especially around the larger cities. Between 1961 and 1971 the rural population registered a decline for the second time, the rate of decline was seven times the rate in 1941-1951, when the rural population registered a decline for the first time. This drastic decline in the rural population may be attributed to (i) the rapid fall in the rate of total population from 30% in the preceding decade to 18% (Table 8); (ii) the reduction in suburbanization compared with the preceding decade; and (iii) the flow of migration from rural to urban areas.

Table 15 also shows that the level of urbanization in Canada, i.e., the urban proportion has increased in every decade since 1851. In eight of the twelve decades from 1851 to 1971, the level increased by at least five percentage points. The three decades before 1871 represent the period before the "take-off" of industrialization in Central Canada (Stone, 1967, p. 33).

5.2 Provincial Differences

Substantial variations exist in the urbanization level of the regions and provinces of Canada. Ontario and Quebec are the most urbanized provinces, with

Le taux d'accroissement de la population urbaine n'a jamais augmenté ou diminué de façon constante (tableau 15). Ainsi, il s'est situé entre 18 en 1931-1941 et 62 en 1851-1861 et 1901-1911. En fait, le taux d'accroissement de la population urbaine a connu des hausses et des baisses semblables à celles qui ont marqué le taux d'accroissement de l'ensemble de la population. Le taux d'accroissement de la population urbaine a atteint son niveau le plus bas en 1931-1941, par suite sans doute de la crise économique et de ses effets sur l'accroissement naturel, l'immigration et la migration rurale-urbaine. De 1961 à 1971, on a pu observer une diminution sensible du taux de variation tant de la population urbaine que la population totale.

À mesure que la population urbaine augmentait, la population rurale diminuait. Il y a également eu des fluctuations du taux de variation de la population rurale. De 1851 à 1891, le taux de la population rurale a enregistré une baisse constante, suivie d'un accroissement qui a persisté jusqu'en 1911. De 1901 à 1911, le taux d'accroissement de la population rurale a été plus de cinq fois plus élevé qu'au cours de la décennie précédente et le deuxième en importance entre 1851 et 1961. Cette augmentation subite peut être attribuée au peuplement des provinces des Prairies et à la forte immigration au cours de cette période. Depuis cette époque, la population rurale a diminué, sauf en 1951-1961, où elle s'est accrue de 5 % alors qu'elle avait enregistré une baisse de 1 % au cours de la décennie précédente. Son accroissement au cours de la décennie 1951-1961 est attribuable à une croissance rapide de la population non agricole des banlieues, principalement autour des grandes villes. De 1961 à 1971, la population rurale a baissé pour la deuxième fois, son taux de décroissement étant sept fois celui de la décennie 1941-1951, où la population rurale avait diminué pour la première fois. Cette chute impressionnante de la population rurale peut être attribuée (i) à la diminution rapide du taux d'accroissement de la population totale (passé de 30 % en 1951-1961 à 18 % en 1961-1971) (voir tableau 8); (ii) à un fléchissement du taux d'urbanisation des banlieues par rapport à la décennie précédente et (iii) à la migration de la population des régions rurales vers les régions urbaines.

Le tableau 15 révèle également que le niveau d'urbanisation au Canada, c'est-à-dire la proportion de la population urbaine, a augmenté au cours de chaque décennie depuis 1851. Pendant huit des douze décennies comprises entre 1851 et 1971, ce niveau a augmenté d'au moins cinq points de pourcentage. Les trois décennies antérieures à 1871 correspondent à la période qui a précédé l'"essor" de l'industrialisation du centre du Canada (Stone, 1967, p. 33).

5.2 Différences entre les provinces

Le niveau d'urbanisation au Canada varie considérablement d'une région et d'une province à l'autre. L'Ontario et le Québec sont les deux provinces les plus urbanisées, la

82.4% and 80.6%, respectively, of their urban population in 1971. The most rural province has been Prince Edward Island with only 38.3% of the urban population in 1971, almost one half of the urban proportion for the country as a whole. All other provinces contained more urban than rural people in 1971.

population urbaine de la première s'établissant à 82.4 % et celle de la deuxième à 80.6 % de la population totale en 1971. La province où le niveau d'urbanisation est le plus faible est l'Île-du-Prince-Édouard, le pourcentage enregistré en 1971, soit 38.3 %, est en effet deux fois moins élevé que la moyenne nationale. Dans toutes les autres provinces, la population était en 1971 à majorité urbaine.

TABLE 16. Percentage of Population, Urban, Canada and Provinces, 1851 - 1971

TABEAU 16. Pourcentage de la population, régions urbaines, Canada et provinces, 1851 - 1971

Canada/Province	1851	1861	1871	1881	1891	1901	
Newfoundland – Terre-Neuve	
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	9.3	9.4	10.5	13.1	14.5	
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	7.5	7.6	8.3	14.7	19.4	27.7	
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	14.0	13.1	17.6	17.6	19.9	23.1	
Québec	14.9	16.6	19.9	23.8	28.6	36.1	
Ontario	14.0	18.5	20.6	27.1	35.0	40.3	
Manitoba	14.9	23.3	24.9	
Saskatchewan	6.1	
Alberta	16.2	
British Columbia – Colombie-Britannique	9.0	18.3	42.6	46.4	
Canada	13.1	15.8	18.3	23.3	29.8	34.9	
	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1971
Newfoundland – Terre-Neuve	43.3	50.7	57.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard . . .	16.0	18.8	19.5	22.1	25.1	32.4	38.3
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	36.7	44.8	46.6	52.0	54.5	54.3	56.7
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	26.7	35.2	35.4	38.7	42.8	46.5	56.9
Québec	44.5	51.8	59.5	61.2	66.8	74.3	80.6
Ontario	49.5	58.8	63.1	67.5	72.5	77.3	82.4
Manitoba	39.3	41.5	45.2	45.7	56.0	63.9	69.5
Saskatchewan	16.1	16.8	20.3	21.3	30.4	43.0	53.0
Alberta	29.4	30.7	31.8	31.9	47.6	63.3	73.5
British Columbia – Colombie-Britannique	50.9	50.9	62.3	64.0	68.6	72.6	75.7
Canada	41.8	47.4	52.5	55.7	62.9 (62.4)	70.2 (69.7)	76.6 (76.1)

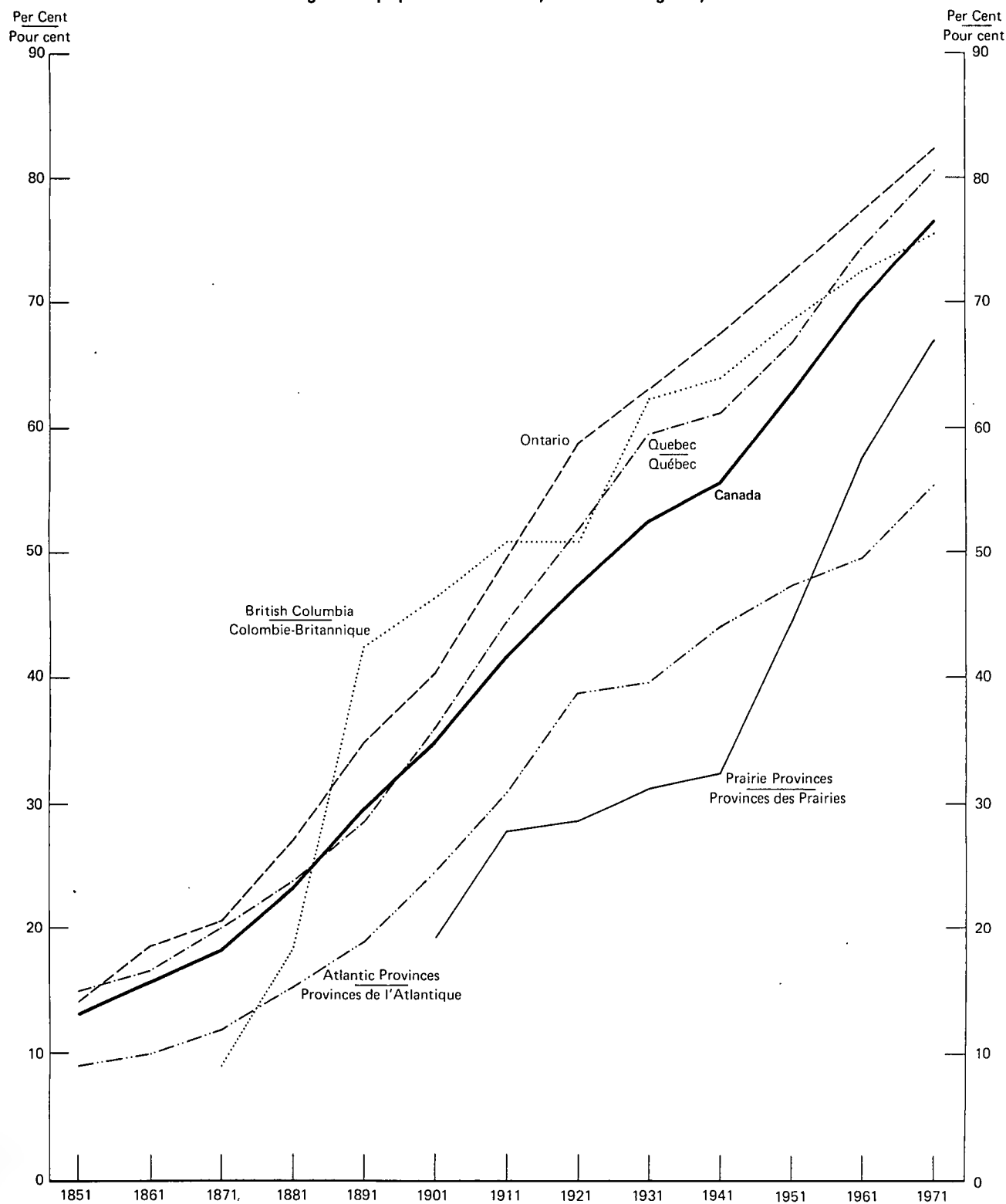
Note: Figures in brackets include the population of Newfoundland. – Nota: Les chiffres entre parenthèses comprennent la population de Terre-Neuve.

Source: Stone, L.O., 1967, Table 2.2; Statistics Canada, 1971 Census of Canada, Bul. 1.1-9, Table 11. – Stone, L.O., 1967, tableau 2.2; Statistique Canada, Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-9, tableau 11.

Chart-7

Graphique-7

Per Cent of Urban Population of Canada and Regions, 1851-1971
Pourcentage de la population urbaine, Canada et régions, 1851-1971



Source: Same as Table 16. — Même que pour le tableau 16.

Long-term trends and evolution in the urbanization of each province and geographic region are shown in Table 16 and Chart 7. In 1851, Quebec, Ontario and New Brunswick had almost the same level of urbanization, but by 1971 the level of urbanization in Ontario became 25.5 percentage points higher than in New Brunswick. The most spectacular transformation from rural to urban took place in Alberta, particularly during the past 20 years; the urban percentage changed from 47.6% in 1951 to 73.5% in 1971. The rapid urbanization in Alberta may be attributed to the expansion of oil and natural gas production and the associated industrialization there. For the entire period, 1851 to 1971, Ontario and Quebec had higher levels of urbanization than Canada as a whole, and except for the period 1891 to 1911, Ontario had the highest level of urbanization among the provinces. Between 1881 and 1891 British Columbia's level jumped from 18.3% to 42.6% and the province maintained its first rank until 1911. In 1971 all provinces except Quebec, Ontario, Alberta and British Columbia had lower levels of urbanization than the national level. As observed earlier, these provinces received the largest amounts of internal and international migrants. Most of the immigrants from abroad settled down in the urban areas, particularly in the later years. The main explanation for the provincial variations in the degree of urbanization may be found in the provincial differences of industrial development and associated economic opportunities.

5.3 Metropolitan Growth

The dominant feature of urban growth in Canada in recent years has been the growth of the large cities and the spectacular development of the metropolitan community. The majority of the urban population lives in urban centres with population 100,000 and over; in 1971, 10,246,000 or 62% of the total urban population lived in such centres. The number of census metropolitan areas as defined by Statistics Canada has increased from 15 in 1951 to 22 in 1971.⁹ The process of metropolitanization involves the increase in the population of the existing cities and the emergence of new cities. The increase in the number of such urban centres and their rapid population growth reflect the great transition to an industrial and service-oriented economy with the dominance of commercial, professional and industrial activities.

⁹ A census metropolitan area (CMA) is defined as the "main labour market area of a continuous built-up area having 100,000 or more population". CMA's are created by Statistics Canada and are usually known by the name of the largest city. For details of the definition and criteria used in delineating a CMA, see Ricour-Singh, 1972.

Les tendances à long terme et l'évolution de l'urbanisation de chaque province et de chaque région géographique sont données au tableau 16 et au graphique 7. En 1851, les niveaux d'urbanisation du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick étaient presque égaux; en 1971, par contre, le niveau d'urbanisation de l'Ontario était de 25.5 points de pourcentage plus élevé que celui du Nouveau-Brunswick. La transformation la plus spectaculaire est survenue au cours des 20 dernières années en Alberta, où le niveau d'urbanisation est passé de 47.6 % en 1951 à 73.5 % en 1971. Ce phénomène peut être attribué à l'accroissement de la production de pétrole et de gaz naturel et à l'industrialisation qui en découle. De 1851 à 1971, l'Ontario et le Québec ont enregistré des niveaux d'urbanisation supérieurs à la moyenne nationale. Exception faite de la période 1891-1911, le niveau d'urbanisation a toujours été plus élevé en Ontario que dans les autres provinces. De 1881 à 1891, le niveau d'urbanisation de la Colombie-Britannique est passé de 18.3 % à 42.6 %, cette province demeurant au premier rang jusqu'en 1911. En 1971, le niveau d'urbanisation était inférieur à la moyenne nationale dans toutes les provinces sauf l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique. Comme on l'a fait remarquer plus tôt, ce sont ces trois provinces qui ont reçu la plus grande partie des migrants tant interprovinciaux qu'internationaux. La plupart des immigrants provenant de l'étranger se sont établis dans les régions urbaines, notamment au cours des périodes les plus récentes. Les écarts entre le niveau d'urbanisation des diverses provinces tiennent surtout à leur niveau de développement industriel et au climat économique qui en découle.

5.3 Croissance des régions métropolitaines

Le fait saillant de la croissance urbaine au Canada ces dernières années est la croissance des grandes villes et l'essor extraordinaire des régions métropolitaines. La population urbaine vit en effet en majorité dans des centres de 100,000 habitants et plus. En 1971, 10,246,000 personnes (soit 62 % de la population urbaine totale) vivaient dans de tels centres. Le nombre de régions métropolitaines de recensement (selon la définition de Statistique Canada) est passé de 15 en 1951 à 22 en 1971⁹. Le processus d'agglomération qui est à l'origine des régions métropolitaines suppose l'accroissement de la population des villes existantes, d'une part, et la naissance de villes nouvelles, d'autre part. L'augmentation du nombre de ces régions et leur rapide croissance correspond à la transformation de notre économie en une économie industrielle et à vocation de service où prédominent les activités commerciales, professionnelles et industrielles.

⁹ On entend par région métropolitaine de recensement (R.M.R.) le "principal marché de travail d'une zone bâtie en continu comptant 100,000 habitants et plus". Les R.M.R. sont créées par Statistique Canada et sont ordinairement désignées par le nom de la ville principale. Pour les détails, ainsi que pour la définition et les critères dont on se sert pour délimiter une R.M.R., voir Ricour-Singh, 1972.

The population of the 22 metropolitan areas in 1971 was 11,875,000 or about 55% of the total population of Canada; 72% of the total urban population resided in such areas. Almost 88% of the metropolitan population resided within the urbanized core (the continuous built-up area covered by a street pattern design and having a density of 1,000 persons per square mile) and the remainder within the outskirts or fringe areas (the immediate zone of influence of a multimunicipal urban centre with urban and rural parts).¹⁰ Comparable figures for 1966 and 1971 (based on areas as defined for the 1971 Census) show that between 1966 and 1971 the metropolitan population increased by 11.2% as compared with a 7.8% increase in the total population.

Of the 22 metropolitan areas in 1971, eight were in Ontario, five in the Prairies, four in Quebec, three in the Atlantic region and two in British Columbia. Montreal was the largest metropolitan area with a population of 2,743,000 in 1971, followed by Toronto, with 2,628,000, Vancouver with 1,082,000 and Ottawa-Hull with 603,000. The smallest metropolitan area was Saint John with 107,000.

Between 1966 and 1971, while the population of the urbanized core of all the metropolitan areas combined increased by only 10.0%, the population of fringe areas increased by 19.8%. The large metropolitan areas had the highest suburban growth. Montreal, Toronto and Vancouver together contributed 54.2% of the total suburban growth between 1966 and 1971. Of the 22 metropolitan areas, Calgary and Saskatoon do not have any fringe areas outside the urbanized core. Calgary had the highest growth rate of 22.0% among metropolitan areas between 1966 and 1971, followed by Kitchener with 18%. The lowest growth rate of 0.6% was recorded for Chicoutimi-Jonquière. Other metropolitan areas with very low growth rates were Saint John and Thunder Bay with 2.4% and 3.8%, respectively.

5.4 Components of Urban Growth

Adequate data do not exist for analysing the sources of rural-urban growth and to separate the components of growth in each decade. It is also beyond the scope of this analysis. However, the relevant sources that affect rural and urban growth in any intercensal period are: (i) reclassification of areas which are rural in the first census to urban areas in the second census; (ii) natural increase in the areas which

¹⁰ The 1971 Census provides for the first time the breakdown of each census metropolitan area into its urbanized core and fringe areas (1971 Census of Canada, Bul. 1.1-8).

En 1971, la population des 22 régions métropolitaines s'élevait à 11,875,000 habitants, soit environ 55 % de la population totale du Canada et 72 % de la population urbaine totale. Près de 88 % de la population métropolitaine habitait les noyaux urbanisés (c'est-à-dire les zones bâties en continu, munies d'un réseau de rues et ayant une densité de 1,000 habitants et plus au mille carré) et le reste à la périphérie (zone d'influence immédiate d'un complexe urbain multimunicipal groupant des éléments urbains et ruraux)¹⁰. Les données comparables pour 1966 et 1971 (fondées sur les définitions du recensement de 1971) révèlent que, entre 1966 et 1971, la population métropolitaine s'est accrue de 11.2 %, comparativement à une augmentation de 7.8 % de la population totale.

Sur les 22 régions métropolitaines du recensement de 1971, huit se trouvaient en Ontario, cinq dans les provinces des Prairies, quatre au Québec, trois dans les provinces de l'Atlantique et deux en Colombie-Britannique. Montréal était la plus grande région métropolitaine, comptant une population de 2,743,000 habitants; elle était suivie de Toronto (2,628,000 habitants), Vancouver (1,082,000) et Ottawa-Hull (603,000 habitants). La plus petite région métropolitaine était Saint-Jean (N.-B.) avec 107,000 habitants.

Au cours de la période comprise entre 1966 et 1971, alors que la population des noyaux urbanisés de l'ensemble des régions métropolitaines augmentait de 10.0 % seulement, celle des banlieues s'accroissait de 19.8 %. C'est dans les grandes régions métropolitaines que s'est produite la plus forte croissance suburbaine. Ainsi Montréal, Toronto et Vancouver rendent compte de 54.2 % de la croissance suburbaine totale entre 1966 et 1971. Des 22 régions métropolitaines, Calgary et Saskatoon sont les seules qui ne possèdent pas de banlieue. Calgary a connu, entre 1966 et 1971, le plus fort taux d'accroissement (22.0 %); elle était suivie de Kitchener (18.0 %). Le taux le plus bas fut celui de Chicoutimi-Jonquière (0.6 %). Les autres régions métropolitaines à taux d'accroissement très faible sont Saint-Jean (N.-B.) et Thunder Bay (2.4 % et 3.8 % respectivement).

5.4 Composantes de la croissance urbaine

Faute de données suffisantes, l'analyse ne peut s'étendre aux sources de la croissance rurale/urbaine ni à la distinction des éléments de croissance au cours de chaque décennie. D'ailleurs, ces questions dépassent le cadre de la présente étude. Il reste cependant qu'on peut rattacher la croissance rurale/urbaine, pour toute période intercensitaire (i) au passage de certaines régions de la catégorie rurale lors d'un premier recensement à la catégorie urbaine

¹⁰ Le recensement de 1971 distingue pour la première fois, dans chaque région métropolitaine, le noyau urbanisé de la banlieue (Recensement du Canada de 1971, bull. 1.1-8).

are urban areas in the second census; (iii) natural increase in the areas which are urban in both the censuses and the areas newly classified as urban; and (iv) net migration (both rural-urban and international migration) in the areas which are urban in both the censuses and the areas newly classified as urban. The process of reclassification has the effect of continuously depleting the rural population. The more rapidly a rural area grows, the greater are the chances that it will be reclassified as urban at the next census. As a result of the reclassification, the entire population of the area becomes urban. Thus, the process of reclassification is itself a deterrent to rural growth.

There is a temptation to attribute all urban growth to rural-urban migration. This is generally not true. Estimates of the components of growth in urban complexes of 5,000 population and over are available for the period 1951-1961 (see Stone, 1967, p. 93). These estimates show that during this period 77% of the urban growth was due to natural increase and net migration (33% due to migration and 44% due to natural increase), and the remaining was due to reclassification and the interaction effect of natural increase and net migration. The regions also showed similar patterns in their urban growth. Such estimates of the components of urban growth are not available for 1961-1971. However, the available evidence indicates that the dominant factor of urban population growth in Canada has been natural increase and not net migration, especially in the recent periods.

lors du suivant; (ii) à l'accroissement naturel dans les régions classées régions urbaines lors du deuxième recensement; (iii) à l'accroissement naturel dans les régions classées urbaines pendant les deux recensements et dans les régions nouvellement classées urbaines; et (iv) à la migration nette (tant rurale-urbaine qu'internationale), dans les régions classées urbaines au cours des deux recensements et les régions nouvellement classées comme régions urbaines. Le reclassement a pour effet de réduire sans cesse la population rurale. Plus l'accroissement d'une région rurale est rapide, plus forte est la possibilité qu'elle passe à la catégorie urbaine au recensement suivant. Toute la population de la région est alors considérée comme urbaine. Le reclassement en soi défavorise donc la croissance rurale.

On est également porté à expliquer l'expansion urbaine uniquement par les mouvements migratoires de la campagne vers les villes. Or, cela n'est généralement pas vrai. Il existe des estimations des composantes de la croissance des complexes urbains de 5,000 habitants et plus pour la période 1951-1961 (voir Stone, 1967, p. 93). Elles révèlent qu'au cours de cette période, l'accroissement urbain était attribuable dans une proportion de 77 % à l'accroissement naturel et à la migration nette (44 % , 33 %, respectivement), le reste étant dû aux reclassements et à l'effet conjugué de l'accroissement naturel et de la migration nette. Les régions ont connu des tendances semblables dans leur croissance urbaine. On ne dispose pas de telles estimations pour 1961-1971. Tout nous porte à croire, cependant, que le principal facteur de croissance urbaine au Canada a été l'accroissement naturel et non la migration nette, particulièrement au cours des dernières périodes.

VI. FUTURE PROSPECTS

The future growth of Canada's population depends on all the three components of population growth — births, deaths and net migration. At the sub-national level, the component of net migration includes both internal and external migration. The dominant component of growth, at least since 1851, has been natural increase. This trend is likely to continue in the future, with a modest contribution from migration. Of the two components of natural increase, the birth rate will continue to be the impelling and crucial factor of growth. Both the level and fluctuations of birth rates have been important in the past in Canada's population growth. The fluctuations of birth rates in the past have created major economic and social problems as society adjusts itself to the effects of such fluctuations. For example, although the post-war "baby boom" is long past, society is now feeling the impact of this generation on the labour market and the national economy. Likewise, problems associated with the sharp drop in birth rate since 1957 are being felt by the school system. Other problems will emerge as the new generation enters the various stages of the life cycle.

Because of the overwhelming importance of fertility on population growth in Canada, the tempo of future growth depends mainly on whether the current total fertility rate of 2.19 (1971), which is close to the "replacement level" of 2.13 children (i.e., the minimum needed to replace deaths) under current mortality conditions, will remain constant, fall, or rise. A fertility rate close to the replacement level does not mean that a zero population growth or equilibrium between births and deaths will soon be reached in Canada. Calculations show that even if immigration ceased, and the average family size were only 2.13 children, the population of Canada would continue to grow for over 60 years, i.e., until about the year 2040, when the birth and death rates would each stabilize at about 13 per 1,000 population. The long delay in achieving zero growth despite the prevailing replacement level of fertility may be attributed to the large percentage of young people who are moving into the childbearing age groups. It would take a long time for the present age distribution of the population to adjust itself to the replacement level of fertility.

Table 17 summarizes three series of population projections up to 2001 for Canada prepared under 'high', 'medium' and 'low' fertility and migration assumptions. The projection series are based on three assumptions of fertility, two assumptions of migration and one assumption of mortality, the details of which are indicated in Table 17. The results of the projections under Series A reflect the effect of an increase in fertility up to 1985 and a net gain of 100,000 immigrants each year. Series B and C are based on medium

VI. PERSPECTIVES D'AVENIR

La croissance future de la population canadienne dépend des trois composantes de la croissance démographique: naissances, décès et migration nette. Au niveau infranational, la migration nette rend compte à la fois des migrations intérieures et extérieures. Tout au moins depuis 1851, l'accroissement naturel a été le principal facteur d'accroissement et il le restera probablement pendant quelque temps encore, la migration ne contribuant que pour une faible part à l'accroissement total. Des deux composantes de l'accroissement naturel, la natalité restera le facteur dynamique et essentiel de la progression. Comme nous l'avons déjà mentionné, elle a joué, tant par son niveau que par ses variations, un rôle important dans l'évolution démographique au Canada. Ces fluctuations ont supposé de la part de la société un effort d'adaptation qui ne s'est pas fait sans de graves difficultés économiques et sociales. Ainsi, bien que l'explosion démographique de l'après-guerre appartienne à une époque révolue, la société en ressent encore les effets sur le marché du travail et l'économie nationale. De la même façon, en raison de la forte baisse de la natalité depuis 1957, les systèmes scolaires ont dû s'adapter à la réduction des effectifs. D'autres problèmes surgiront au fur et à mesure que la nouvelle génération avancera dans la vie.

En raison du rôle de la fécondité dans l'accroissement de la population canadienne, celui-ci dépendra principalement de l'indice synthétique de fécondité, qui était en 1971 de 2.19 naissances, chiffre fort voisin du "niveau de remplacement" 2.13 (soit le minimum nécessaire pour remplacer les décès, si la mortalité reste stationnaire). Il n'en découle pas nécessairement que la population du Canada est sur le point d'atteindre la croissance zéro, c'est-à-dire l'équilibre entre les naissances et les décès. Selon les calculs, même en supposant que l'immigration soit nulle et que la taille moyenne de la famille soit de 2.13 enfants, la population du pays continuerait de croître pendant quelque 60 ans, jusqu'aux environs de l'an 2040 où les taux de natalité et de mortalité se stabiliseraient à environ 13 pour 1,000 habitants. Si l'échéance est aussi lointaine en dépit de l'actuel niveau de remplacement, c'est à cause de la forte proportion de jeunes gens qui parviennent en ce moment à l'âge de la procréation. Il faudrait un certain temps avant que la répartition par âge de la population ne s'ajuste au niveau de remplacement de la fécondité.

Le tableau 17 résume les trois séries de projections démographiques jusqu'à l'an 2001 pour le Canada, établies à partir de diverses hypothèses de mortalité, de fécondité et de migration ("forte", "moyenne" et "faible"). Les séries de projections se fondent sur trois hypothèses de fécondité, deux hypothèses de migration et une hypothèse de mortalité dont les détails sont donnés au tableau 17. Les projections de la série A montrent l'effet d'une fécondité croissante jusqu'en 1985 et d'une immigration de 100,000 personnes par année. Les séries B et C se fondent sur des

and low assumptions of fertility, respectively, and same assumption of migration. For the projection series after 1986, it is assumed, however, that the 1986 level of fertility, mortality and migration will remain unchanged. The implied birth rate, death rate and population growth rate under the three series are also shown in Table 17.

hypothèses de fécondité moyenne et basse et sur la même hypothèse de migration. Pour les séries de projections après 1986, on suppose cependant que le niveau de fécondité, de mortalité et de migration atteint en 1986 demeurera inchangé. Les taux correspondants de natalité, de mortalité et d'accroissement de la population sont également indiqués pour les trois séries au tableau 17.

TABLE 17. Projections of Population and the Components of Population Change, Canada, 1971 - 2001

TABLEAU 17. Projections démographiques et composantes de la variation de la population, Canada, 1971 - 2001

Series and year — Série et année	Population as of June 1 — Population au 1 ^{er} juin	Annual rates — Taux annuels			Annual rate of population growth — Taux annuel d'accrois- sement
		Birth — Natalité	Death — Mortalité	Natural increase — Accrois- sement naturel	
	'000				%
Series A — Série A:					
1971	21,568.3	16.8	7.3	9.5	1.3
1976	23,086.1	19.5	7.5	12.0	1.6
1981	25,311.5	22.9	7.5	15.4	1.9
1986	27,810.9	21.6	7.4	14.2	1.8
1991	30,177.6	19.1	7.6	11.5	1.5
1996	32,347.1	18.1	7.9	10.2	1.3
2001	34,611.4	19.0	8.2	10.8	1.4
Series B — Série B:					
1971	21,568.3	16.8	7.3	9.5	1.3
1976	22,846.3	17.4	7.5	9.9	1.3
1981	24,472.5	19.6	7.6	12.0	1.4
1986	26,258.6	18.7	7.7	11.0	1.3
1991	27,902.1	16.7	8.1	8.6	1.1
1996	29,317.0	15.5	8.5	7.0	0.9
2001	30,655.5	15.6	8.9	6.7	0.9
Series C — Série C:					
1971	21,568.3	16.8	7.3	9.5	1.3
1976	22,772.4	15.5	7.5	8.0	1.1
1981	24,041.4	16.3	7.7	8.6	1.1
1986	25,382.9	15.8	7.9	7.9	1.0
1991	26,591.4	14.2	8.4	5.8	0.8
1996	27,569.7	12.9	9.0	3.9	0.6
2001	28,369.7	12.4	9.5	2.9	0.5

Series A — Assumptions:

- Mortality:** Expectation of life at birth for males and females will increase from 68.7 and 75.2 years in 1966 to 70.2 and 78.4 years in 1986, respectively and will then remain unchanged until 2001.
- Fertility:** Total fertility rate per woman will increase from 2.19 children in 1971 to 2.60 children in 1985 and then will remain unchanged.
- Migration:** Net migration of 100,000 persons per year.

Series B — Assumptions:

- Mortality:** Same as in Series A.
- Fertility:** Total fertility rate per woman will change from 2.19 children in 1971 to 2.20 children in 1985 and then will remain unchanged.
- Migration:** Net migration of 60,000 persons per year.

Series C — Assumptions:

- Mortality:** Same as in Series A.
- Fertility:** Total fertility rate per woman will decrease from 2.19 children in 1971 to 1.80 children in 1985 and then will remain unchanged.
- Migration:** Same as in Series B.

Source: Statistics Canada, *Population Projections for Canada and the Provinces, 1972 - 2001*.

Série A — Hypothèses:

- Mortalité:** L'espérance de vie à la naissance passera, pour les hommes, de 68.7 ans en 1966 à 70.2 ans en 1986, et, pour les femmes, de 75.2 ans à 78.4 ans; elle demeurera ensuite inchangée jusqu'à 2001.
- Fécondité:** L'indice synthétique de fécondité par femme augmentera, passant de 2.19 enfants en 1971 à 2.60 enfants en 1985 et demeurera ensuite inchangé.
- Migration:** Migration nette de 100,000 personnes par année.

Série B — Hypothèses:

- Mortalité:** Même que celle de la série A.
- Fécondité:** L'indice synthétique de fécondité par femme passera de 2.19 enfants en 1971 à 2.20 enfants en 1985 et demeurera ensuite inchangé.
- Migration:** Migration nette de 60,000 personnes par année.

Série C — Hypothèses:

- Mortalité:** Même que celle de la série A.
- Fécondité:** L'indice synthétique de fécondité par femme diminuera, passant de 2.19 enfants en 1971 à 1.80 enfants en 1985 et demeurera ensuite inchangé.
- Migration:** Même que celle de la série B.

Source: Statistique Canada, *Projections démographiques pour le Canada et les provinces, 1972 - 2001*.

According to Series A and C, the population of Canada which stood at 21.6 million in 1971 will grow to a size of 25.4 to 27.8 million in 1986 and 28.4 to 34.6 million in 2001. Even under Series A the anticipated growth of Canada's population for 1971-1976 will be lower than the growth in the intercensal period 1966-1971, both in absolute number and rate. The full impact of fertility increase on population growth is in effect for the years after 1976. The annual growth rates under A indicate a rising trend between 1971 and 1981 and a declining trend after 1981. The rising trend reflects the effect of the large cohorts of women who were born during the high birth rate years of the late fifties entering the childbearing ages during this period. The birth rates and natural increase rates also show a similar trend. According to Series C, the birth rate will rise slightly and then fall to 12 per 1,000 population, while the death rate rises to 10 from its current level of 7 per 1,000 population. The increase in death rate will result from the substantial aging of population and the consequent decline in the proportions of young population and increase in the proportions of adult and old-age population, under Series C with the assumed fall in fertility and net migration. The main point, however, to be noted about Series C is that even if fertility declines to 1.8 births per woman and net migration is at 60,000 persons per year, Canada's population would increase to 28.4 million by 2001.

Series B, based on medium assumptions, may be considered a more probable projection taking into consideration the more likely changes in fertility and migration. It is assumed that (a) after an initial decline up to 1974, total fertility rate will increase to 2.20 children in 1985 and then will remain constant; and (b) annual net migration will be 60,000. This projection yields a total population of 26.3 million by 1986 and 30.7 million by 2001. The annual growth rates increase steadily from 1.3% in 1971 to 1.4% in 1981, and then it decreases, reaching 0.9% by 2001. The crude birth rate, after reaching the highest point of 19.6 in 1981, will decrease to 15.6 in 2001.

The trend in past, present and future population growth under the three series of projections is portrayed in Chart 8.

There are many imponderables in the projections of the components of population growth with a wide variety of fertility, mortality and migration assumptions that could be adopted. However, the projections used here show that, even if the fertility rate continues to decline gradually for another fifteen years, there will be a long period of population growth. They also show the unavoidably important role of natural increase on future population growth. If they hold true, the trends

Selon les hypothèses A et C, la population du Canada, qui était de 21.6 millions d'habitants en 1971, comptera de 25.4 millions à 27.8 millions d'habitants en 1986 et de 28.4 à 34.6 millions en 2001. Même dans la série A, l'accroissement prévu pour la période 1971-1976 sera inférieur, tant en chiffres absolus qu'en pourcentage, à l'accroissement observé au cours de la période intercensitaire 1966-1971. C'est en effet après 1976 seulement que l'accroissement de la population se ressentira réellement de l'augmentation de la fécondité. Les taux d'accroissement annuels de la série A indiquent une tendance à la hausse entre 1971 et 1981 et une tendance à la baisse à partir de 1981. La tendance à la hausse tient au fait que les cohortes considérables de femmes nées pendant la période de natalité élevée, à la fin des années 50, auront atteint l'âge de procréation à ce moment. Les taux de natalité et d'accroissement naturel manifestent la même tendance. Selon la série C, le taux de natalité augmentera légèrement pour tomber ensuite à 12 pour 1,000 habitants, alors que le taux de mortalité passera de 7 pour 1,000 habitants (niveau actuel) à 10 pour 1,000. L'augmentation du taux de mortalité proviendra du vieillissement considérable de la population et de la diminution qu'elle entraînera dans la proportion de la population jeune ainsi que de l'augmentation de la proportion de la population adulte et âgée, alors que la fécondité et la migration nette baisseront. Il faut toutefois noter au sujet de la série C que même si la fécondité baisse jusqu'à 1.8 naissance par femme et que la migration nette n'est plus que de 60,000 personnes par an, la population du Canada augmentera quand même et atteindra 28.4 millions d'habitants d'ici l'an 2001.

La série B, qui se fonde sur des hypothèses moyennes, peut être considérée comme une projection plus plausible, compte tenu de ses prévisions plus réalistes de la fécondité et de la migration. Elle suppose a) que l'indice synthétique de fécondité, après avoir diminué jusqu'en 1974, augmentera pour atteindre 2.20 enfants en 1985 et demeurera inchangé ensuite; et b) que la migration annuelle nette sera de 60,000 personnes. Selon ces calculs, la population s'établira à 26.3 millions d'habitants vers 1986 et à 30.7 millions vers l'an 2001. Le taux annuel de croissance augmentera d'abord constamment, passant de 1.3 % en 1971 à 1.4 % en 1981, puis tombera à 0.9 % vers l'an 2001. La natalité brute, après avoir atteint un sommet de 19.6 en 1981, tombera à 15.6 en 2001.

Le graphique 8 présente la tendance passée, présente et future de l'accroissement de la population selon les trois séries de projections.

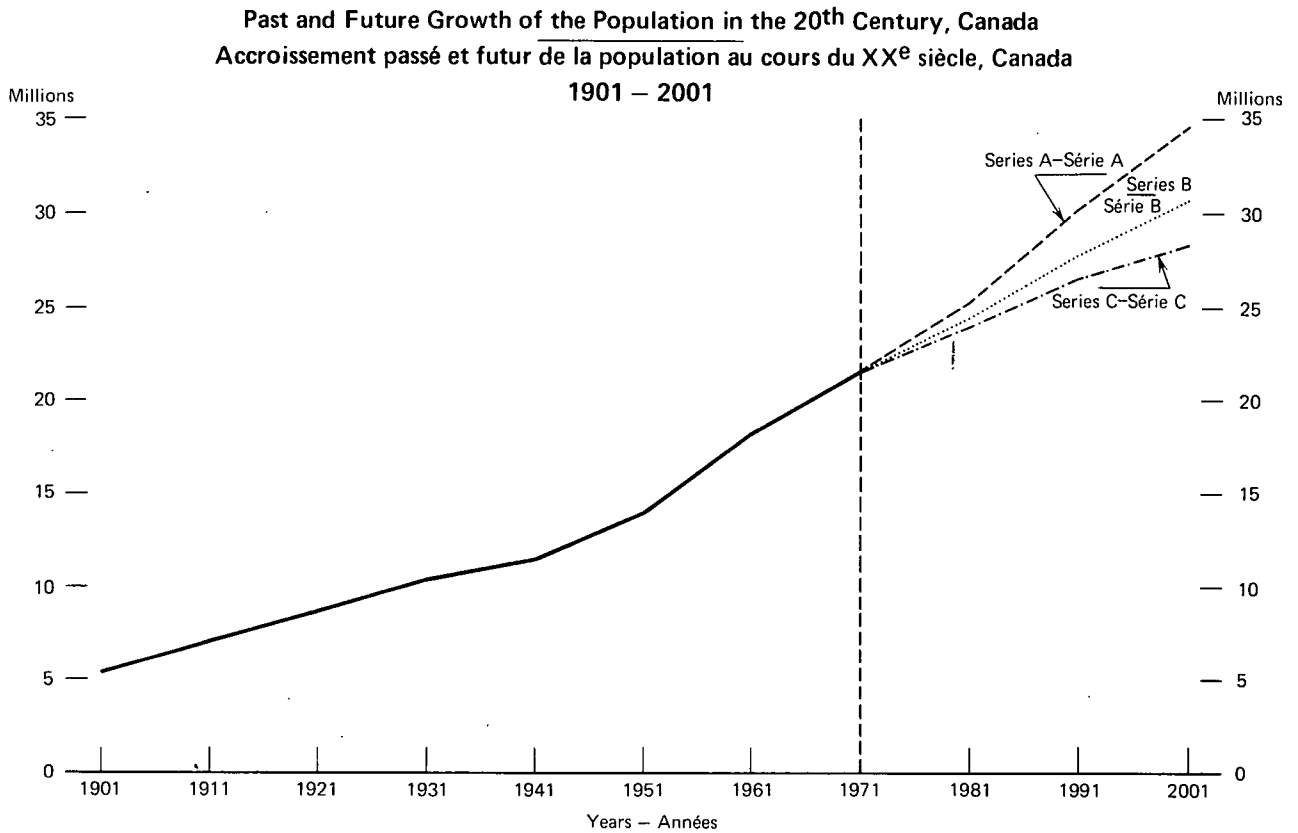
Il existe une multitude d'impondérables dans les projections des composantes de la croissance démographique et un grand nombre d'hypothèses pourrait être adopté relativement à la fécondité, à la mortalité et à la migration. Toutefois, les chiffres présentés ici révèlent que, même en supposant que la natalité baissera graduellement pendant 15 années encore, la population continuera longtemps à augmenter. Ils mettent également en relief l'apport inévitablement important de l'accroissement naturel à la

and patterns of growth shown by these projections will have far-reaching economic and social consequences and which in turn are bound to affect the future course of demographic change.

future progression démographique. S'ils se concrétisent, les tendances et schémas d'évolution qui se dégagent de ces prévisions auront, sur le plan économique et social, des conséquences qui seront de nature à influencer la courbe future de l'évolution démographique.

Chart-8

Graphique-8



VII. SUMMARY

Canada's present population growth is the culmination of a trend that began in the early part of the 17th century with the first European settlement. The 1971 Census of Canada recorded a population size of 21.6 million. The growth of population to the present size has been characterized by marked fluctuations in trends due to dramatic changes in all the three components of population change — fertility, mortality and migration, particularly in the present century. This study attempts to present an overview of the population growth of Canada and the provinces, especially during the present century up to 1971, and the prospects of growth.

The population of Canada has grown steadily since the beginning of the European settlement. The total population passed the 5 million mark around 1901, the 10 million mark around 1931 and the 20 million mark around 1966. The population growth to 1971 represents an increase of 17.9 million during the preceding 100 years. The intercensal average annual population growth rates from 1851 to 1971 varied between 3.0% and 1.0%.

Although estimates of the components of population growth for the early periods are not available, the available information indicates that immigration and emigration were the chief ones. Between 1851 and 1971 about 10 million persons have come to Canada from abroad. Except for the Eskimos and Indians, all Canadians have been immigrants and descendants of immigrants. However, for the period after 1851 natural increase (births minus deaths) has been numerically dominant over net migration.

There have been dramatic changes in this country, particularly since 1930, in all the three components of population growth which have influenced the marked variations in national and sub-national growth rates. Of the two components of natural increase that have accounted for the major part of the population changes, births have been the dominant and problematic component. The most dramatic trend in Canadian fertility took place after 1959 when the fertility rate dropped unexpectedly. The decline has been continuing through 1971 when a total fertility rate of just 2.2 children per woman was recorded.

The second basic component of growth is mortality. The crude death rate of Canada was 7.3 per thousand population in 1971 and is one of the lowest in the world. The 1970 - 1972 life table for Canada reported an average life expectancy of about 69 years for males and 76 years for females. Mortality during the

VII. RÉSUMÉ

La croissance démographique actuelle du Canada est le résultat d'une tendance amorcée au début du XVII^e siècle, lors de la première colonisation européenne. La population du Canada était de 21.6 millions d'habitants au recensement de 1971. Avant d'atteindre ce chiffre, la croissance a subi maintes fluctuations en raison des modifications spectaculaires qu'ont connues, surtout au cours de ce siècle, les trois composantes de la variation démographique: la fécondité, la mortalité et la migration. L'objet de la présente étude est de donner une vue d'ensemble de la croissance démographique du Canada et des provinces, notamment de 1900 à 1971, et d'entrevoir les perspectives d'avenir.

La population du Canada s'est accrue de façon continue depuis le début de la colonisation européenne. Elle a franchi le cap des 5 millions vers 1901, celui des 10 millions vers 1931 et celui des 20 millions vers 1966. De 1871 à 1971, elle s'est accrue de 17.9 millions d'habitants. Les taux intercensitaires annuels moyens d'accroissement de la population, de 1851 à 1971, ont oscillé entre 3.0 % et 1.0 %.

Bien qu'il n'existe pas d'estimations des composantes de l'accroissement de la population pour les premiers temps de la colonisation, les renseignements dont on dispose indiquent que c'est l'immigration et l'émigration qui en ont été les facteurs déterminants. De 1851 à 1971, environ 10 millions de personnes d'origine étrangère sont venues s'installer au Canada. À l'exception des Esquimaux et des Indiens, tous les Canadiens sont des immigrants ou des descendants d'immigrants. À partir de 1851, toutefois, l'accroissement naturel (naissances moins décès) l'a emporté sur la migration nette.

Notre pays a connu, notamment depuis 1930, des modifications spectaculaires des trois composantes de la croissance démographique; ces modifications se sont traduites par des variations marquées des taux d'accroissement national et infranational. Des deux composantes de l'accroissement naturel à l'origine de la majeure partie du mouvement de la population, c'est la fécondité qui a été la composante la plus importante et la plus problématique. Le renversement le plus sensible de ses tendances s'est produit après 1959, époque à laquelle le taux de fécondité a fléchi de façon inattendue. Cette diminution s'est poursuivie de façon continue jusqu'en 1971, année où l'indice synthétique de fécondité est tombé à 2.2 enfants par femme.

La deuxième composante fondamentale de l'accroissement de la population est la mortalité. Le taux brut de mortalité au Canada était en 1971, l'un des plus faibles au monde (7.3 pour 1,000 habitants). Selon la table canadienne de mortalité, l'espérance moyenne de vie était en 1970 - 1972 de 69 ans pour les hommes et de 76 ans pour

early years of life is quite low and any substantial further improvements in life expectancy will have to come primarily from persons in the advanced ages.

The third component of growth is, of course, migration. Between 1928 and 1971, 4.2 million immigrants came to Canada and the distribution of this number over the years reflects the fluctuating character of the movement. Although the relative contribution of net migration to population growth in the intercensal periods had doubled between 1961 - 1971, its contribution since 1966 declined by 44.9% between 1966 - 1967 and 1970 - 1971. Thus, the fall in growth rate during 1961 - 1971 was due to the decline of both natural increase and net migration.

An over-all comparison of Canadian population growth with other countries of the world suggests that considering only its area, resources and present population, Canada has less to fear from short-term rapid growth. The latest average intercensal annual growth rate of Canada is lower than the world average. However, compared with the growth rates of the developed countries, Canada has a higher growth rate. The higher growth rate for Canada, when compared with many other developed countries, may be attributed to relatively higher birth rates and net gain from migration.

The growth of Canada's population has not been uniformly distributed among the provinces. The intercensal provincial growth rates have thus always varied widely. Almost all the population of 1851 was concentrated in Eastern and Central Canada (the Maritime Provinces, Quebec and Ontario). Since then the Maritime Provinces have had a progressively smaller proportion of the total population mainly due to the out-migration of people to other parts of Canada. With the opening of the Prairies and expansion of agriculture after 1901, the population of the Prairie Provinces started to grow fast. The historical trends in provincial population growth show that in the majority of cases the provincial growth rates were lower than the national rate, and no province grew faster than Canada in every decade. Quebec grew faster than the country only in 1921 - 1931 and 1931 - 1941. Ontario had higher rates than Canada only before 1881 and after 1951. Barring 1851 - 1861 and 1961 - 1971, British Columbia had growth rates higher than the national rate in all the decades. Alberta had growth rates higher than that of the country in all decades except 1931 - 1941 and 1941 - 1951. In general, Western Canada, particularly British Columbia had high growth rates.

Substantial variations in the provincial growth rates took place during 1951 - 1971, reflecting at the same time marked reduction in the growth rate. The

les femmes. Le taux de mortalité jeune est très bas et tout allongement supplémentaire de l'espérance de vie devra provenir essentiellement des personnes d'âge avancée.

La troisième composante de la croissance est, bien sûr, la migration. De 1928 à 1971, le Canada a accueilli 4.2 millions d'immigrants, dont la répartition annuelle atteste le caractère variable du mouvement. Bien que la contribution relative de la migration nette à l'accroissement intercensitaire de la population a doublé entre 1961 et 1971, elle a accusé une diminution de 44.9 % entre 1966 - 1967 et 1970 - 1971. Ainsi, la baisse du taux d'accroissement entre 1961 et 1971 est imputable à la diminution tant de l'accroissement naturel que de la migration nette.

La comparaison générale de l'accroissement de la population du Canada avec celui des autres pays du monde permet de dire que, compte tenu uniquement de sa superficie, de ses ressources et de sa population actuelle, le Canada a moins à craindre de l'accroissement rapide à court terme. Le dernier taux intercensitaire annuel moyen d'accroissement du Canada est inférieur à la moyenne mondiale. Toutefois, le taux d'accroissement du Canada est plus élevé que celui des pays industrialisés. Cela est peut-être attribuable à un taux de natalité relativement plus élevé et à la migration nette.

L'accroissement de la population du Canada ne s'est pas effectué de manière uniforme d'une province à l'autre. Les taux intercensitaires d'accroissement provincial ont toujours beaucoup varié. En 1851, la presque totalité de la population était concentrée dans l'Est et le centre du Canada (provinces Maritimes, Québec et Ontario). Depuis lors, la part des provinces Maritimes a constamment diminué par rapport à l'ensemble de la population, à cause surtout de l'émigration vers les autres régions du Canada. Le peuplement des Prairies et l'expansion agricole après 1901 sont à l'origine de la croissance rapide des provinces des Prairies. Les tendances chronologiques de l'accroissement de la population des provinces révèlent que, dans la plupart des cas, les taux d'accroissement provinciaux ont été plus faibles que le taux national et qu'aucune province n'a connu un accroissement plus rapide que celui du Canada au cours de toutes les décennies. C'est seulement en 1921 - 1931 et en 1931 - 1941 que la population du Québec s'est accrue plus rapidement que celle du pays tout entier. L'Ontario n'a connu un taux d'accroissement plus élevé que celui du Canada qu'avant 1881 et après 1951. Les périodes 1851 - 1861 et 1961 - 1971 exceptées, le taux d'accroissement de la population de la Colombie-Britannique a toujours été plus élevé que le taux national. L'Alberta a connu un taux d'accroissement plus élevé que celui de l'ensemble du pays au cours de toutes les décennies sauf 1931 - 1941 et 1941 - 1951. En général, l'Ouest du Canada, et notamment la Colombie-Britannique, a eu des taux d'accroissement élevés.

Les taux d'accroissement dans les provinces ont subi des variations considérables au cours de la période 1951 - 1971, traduisant d'ailleurs une diminution marquée du taux

rate was lowest in 1966 - 1971. The low growth rate after 1951, particularly in 1966 - 1971 was not shared evenly among the provinces. The most spectacular change was in Quebec where the growth rate in 1966 - 1971 was less than half of the rate during the preceding five-year period. The rate in the last intercensal period was highest in British Columbia and lowest in Saskatchewan which registered a decline in population.

As in the national population change, both natural increase and net migration have contributed to the intercensal population change in the provinces. In all the provinces except British Columbia, natural increase has been the dominant factor of population growth. However, there was a marked reduction in natural increase rates in the provinces for the period 1961 - 1971 which reflected the sharp fall in birth rate during this period. Although natural increase had been the dominant factor of population growth in the provinces, the interprovincial differences in population growth for the decades 1931 - 1971 were mostly due to migration.

The trend in urban growth shows that from 13% urban in 1851 the urban population of Canada has increased to 76.1% of the total population in 1971. There was no sustained trend (upward or downward) in the decennial rates of urban population increase. The upswings and downswings in the rates were somewhat similar to that for the decade rate of total population. In contrast to the fluctuations in urban growth rates, the level of urbanization, i.e., the urban proportion has increased in every decade since 1851.

Substantial variations exist in the urbanization level of the regions and provinces of Canada. Ontario and Quebec are the most urbanized provinces, with 82.4% and 80.6%, respectively, of their urban population in 1971. The most rural province has been Prince Edward Island with only 38.3% of the urban population in 1971. All other provinces contained more urban than rural people in 1971.

The dominant feature of urban growth in Canada in recent years has been the growth of the large cities and the spectacular development of the metropolitan community. The majority of the urban population lives in urban centres with population 100,000 and over. The number of census metropolitan areas has increased from 15 in 1951 to 22 in 1971. In 1971, 72% of the total urban population resided in such areas.

d'accroissement général. Ce dernier a atteint son niveau le plus bas en 1966 - 1971. Le faible taux d'accroissement depuis 1951 et surtout en 1966 - 1971 ne s'est pas manifesté également dans toutes les provinces. Le changement le plus spectaculaire a eu lieu au Québec, dont le taux de 1966 - 1971 a été plus de deux fois moindre que celui de la période quinquennale précédente. Au cours de la dernière période intercensitaire, le taux d'accroissement le plus élevé a été enregistré en Colombie-Britannique et le plus bas en Saskatchewan; cette dernière province a d'ailleurs même enregistré un décroissement de la population.

Comme pour le mouvement de la population de l'ensemble du pays, tant l'accroissement naturel que la migration nette ont contribué au mouvement intercensitaire de la population des provinces. Dans toutes les provinces sauf la Colombie-Britannique, l'accroissement naturel a été le facteur prépondérant de l'accroissement de la population. Il y a eu toutefois une diminution marquée des taux d'accroissement naturel dans les provinces au cours de la période 1961 - 1971 et ce en raison de la forte chute du taux de natalité au cours de cette période. Bien que l'accroissement naturel ait été le facteur principal de l'accroissement de la population dans les provinces, les différences d'accroissement de la population entre les provinces pendant la période 1931 - 1971 ont été essentiellement attribuables à la migration.

Les tendances de l'accroissement urbain révèlent que la population urbaine du Canada est passée de 13 % de l'ensemble de la population en 1851 à 76.1 % en 1971. Le taux d'accroissement intercensitaire de la population urbaine n'a jamais été constamment positif ou négatif. Il a connu des hausses et des baisses semblables à celles du taux d'accroissement intercensitaire de l'ensemble de la population. À l'encontre des fluctuations du taux d'accroissement urbain, le niveau d'urbanisation (c.-à-d., la proportion de la population urbaine) a constamment augmenté depuis 1851.

Le niveau d'urbanisation varie beaucoup d'une région et d'une province à l'autre du Canada. L'Ontario et le Québec sont les provinces les plus urbanisées, la population urbaine de la première s'établissant à 82.4 % et celle de la deuxième à 80.6 % de la population totale en 1971. La province à plus forte population rurale a été l'Île-du-Prince-Édouard dont seulement 38.3 % de la population était urbaine en 1971. Dans toutes les autres provinces, la population urbaine était supérieure à la population rurale en 1971.

Le fait saillant de l'accroissement urbain au Canada ces dernières années a été la croissance des grandes villes et l'essor spectaculaire des régions métropolitaines. La majorité de la population urbaine vit dans des centres de 100,000 habitants et plus. Le nombre de régions métropolitaines de recensement est passé de 15 en 1951 à 22 en 1971. Au cours de cette dernière année, 72 % de l'ensemble de la population urbaine vivaient dans des régions de ce genre.

It is difficult to determine the implications of the trends in population growth on future growth. As in the past, natural increase is likely to continue as the dominant component of future growth with modest contribution from migration. Of the two components of natural increase, the birth rate will continue to be the impelling and crucial factor of growth. Thus, the tempo of future growth depends mainly on whether the current fertility level will remain constant, fall, or rise. The most recent population projections under various mortality, fertility and migration assumptions indicate that Canada's population size will reach 25.4 to 27.8 million by 1986 and 28.4 to 34.6 million by 2001. Despite the many imponderables in projections, the results show that even if the fertility rate, which is close to replacement level in 1971, continues to decline gradually for another fifteen years, there will be a long period of population growth. These indicate the impact of the present age structure, which is heavily affected by the entry of the baby-boom cohorts in the reproductive ages, on the future growth of population.

Il est difficile de déterminer ce que sera la croissance future à partir des tendances actuelles de l'accroissement de la population. Comme par le passé, il se peut que l'accroissement naturel continue d'être la composante principale de l'accroissement de la population, la migration n'apportant qu'une modeste contribution à celui-ci. Des deux composantes de l'accroissement naturel, le taux de natalité continuera d'être le facteur décisif de croissance. Il s'ensuit que le rythme de l'accroissement futur dépendra essentiellement du comportement procréateur de la population. Les projections démographiques les plus récentes, qui se basent sur diverses hypothèses de mortalité, de fécondité et de migration, indiquent que la population du Canada atteindra 25.4 à 27.8 millions d'habitants d'ici 1986 et 28.4 à 34.6 millions d'ici l'an 2001. En dépit du grand nombre d'impondérables contenus dans les projections, les résultats montrent que même si le taux de fécondité, qui en 1971 était proche du niveau de remplacement, continue de baisser graduellement pendant quinze ans encore, la population n'en continuera pas moins à augmenter. Cela est attribuable à l'effet de son actuelle composition par âge, fortement influencée par les cohortes en âge de procréer de l'explosion démographique de l'après-guerre.

REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Allingham, John D. and Spencer, Byron G. *Women Who Work: Part 2, Married Women in the Labour Force: The Influence of Age, Education, Child-Bearing Status and Residence*. Special Labour Force Studies, Series B, No. 2. Catalogue 71-514. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- Camu, Pierre, Weeks, E.P. and Sametz, Z.W. "The People", in B.R. Blishen, F.E. Jones, K.D. Naegele and John Porter (eds.). *Canadian Society*. Toronto: Macmillan of Canada, 1969, pp. 22 - 51.
- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *Seventh Census of Canada, 1931, Vol. I*. Ottawa: King's Printer, 1936.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Septième recensement du Canada, 1931, vol. I*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1936.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *Eighth Census of Canada, 1941, Vol. I, General Review and Summary Tables*. Ottawa: King's Printer, 1950.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Huitième recensement du Canada, 1941, vol. I, Revue générale et tableaux résumés*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1950.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Review, Growth of Population in Canada*. Bul. 7.1-1. Catalogue 99-511. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Revue générale, Accroissement de la population du Canada*. Bull. 7.1-1. N° 99-511 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Review, Rural and Urban Population*. Bul. 7.1-2. Catalogue 99-512. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Revue générale, Population rurale et urbaine*. Bull. 7.1-2. N° 99-512 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Introductory Report to Volume I, Population*. Bul. 1.1-1. Catalogue 92-601. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, Population, Rapport introductoire au volume I*. Bull. 1.1-1. N° 92-601 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1969.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Vol.-I, Population*. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, vol. I, Population*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1969.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, General Population Trends (S-401)*. Catalogue 99-601. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, Tendances de la population générale (S-401)*. N° 99-601 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1969.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *Vital Statistics, Causes of Death, Canada, Provinces by Sex and Canada by Sex and Age, 1968*. Catalogue 84-203. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *Life Expectancy Trends, 1930-1932 to 1960-1962*. Catalogue 84-518. Ottawa: Queen's Printer, 1967.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *Life Tables, Canada and Provinces, 1965-1967*. Catalogue 84-527. Ottawa: Information Canada, 1971.

REFERENCES — Continued — RÉFÉRENCES — suite

- Canada. Bureau fédéral de la statistique. *Tables de mortalité, Canada et provinces, 1965-1967*. N° 84-527 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1971.
- . Statistics Canada. *Vital Statistics, Vol. I, Births, 1971*. Catalogue 84-204. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *La statistique de l'état civil, vol. I, Naissances, 1971*. N° 84-204 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *Vital Statistics, Vol. II, Marriages and Divorces, 1971*. Catalogue 84-205. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *La statistique de l'état civil, vol. II, Mariages et divorces, 1971*. N° 84-205 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *Vital Statistics, Vol. III, Deaths, 1971*. Catalogue 84-206. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *La statistique de l'état civil, vol. III, Décès, 1971*. N° 84-206 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Urban and Rural Population (AP-4)*. Catalogue 92-755. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population urbaine et rurale (AP-4)*. N° 92-755 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Census Subdivisions (Historical)*. Bul. 1.1-2. Catalogue 92-702. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Tableaux chronologiques (subdivisions de recensement)*. Bul. 1.1-2. N° 92-702 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Census Divisions and Subdivisions (Atlantic Provinces)*. Bul. 1.1-4. Catalogue 92-704. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Divisions et subdivisions de recensement (Provinces de l'Atlantique)*. Bul. 1.1-4. N° 92-704 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Census Divisions and Subdivisions (Quebec)*. Bul. 1.1-5. Catalogue 92-705. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Divisions et subdivisions de recensement (Québec)*. Bul. 1.1-5. N° 92-705 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Census Divisions and Subdivisions (Ontario)*. Bul. 1.1-6. Catalogue 92-706. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Divisions et subdivisions de recensement (Ontario)*. Bul. 1.1-6. N° 92-706 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Census Divisions and Subdivisions (Western Provinces)*. Bul. 1.1-7. Catalogue 92-707. Ottawa: Information Canada, 1972.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Divisions et subdivisions de recensement (Provinces de l'Ouest)*. Bul. 1.1-7. N° 92-707 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1972.

REFERENCES — Continué — RÉFÉRENCES — suite

- Canada. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Cities, Towns, Villages, Census Metropolitan Areas and Census Agglomerations*. Bul. 1.1-8. Catalogue 92-708. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Cités, villes, villages, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement*. Bull. 1.1-8. N° 92-708 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Urban and Rural Distributions*. Bul. 1.1-9. Catalogue 92-709. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Répartitions selon la catégorie d'habitat*. Bull. 1.1-9. N° 92-709 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Reference Maps*. Bul. 1.1-12. Catalogue 92-712. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Cartes de référence*. Bull. 1.1-12. N° 92-712 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Vocational Training*. Bul. 1.2-9. Catalogue 92-721. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Formation professionnelle*. Bull. 1.2-9. N° 92-721 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *Population Projections for Canada and the Provinces, 1972-2001*. Catalogue 91-514. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *Projections démographiques pour le Canada et les provinces, 1972-2001*. N° 91-514 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- Davis, Kingsley. "The Urbanisation of the Human Population". *Scientific American*. 213, No. 3 (September 1965), pp. 40-53.
- Denton, Frank T. *The Growth of Manpower in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- Fleming, M.E. *Births, Deaths and Immigration on a Census-year Basis for Canada and the Provinces, 1921 (Immigration 1931) - 1966*. Technical Memorandum (General Series) No. 14. Census Division, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa, 1967.
- George, M.V. *Internal Migration in Canada: Demographic Analyses*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- . "Trends in Population Growth in Canada with Special Reference to the Decline in Fertility". *1970-71 Canada Year book*. Ottawa: Information Canada, 1971, pp. 213-219.
- George, M.V. "Tendances de la croissance démographique au Canada compte tenu particulièrement de la baisse de la fécondité". *Annuaire du Canada 1970-1971*. Ottawa: Information Canada, 1971, pp. 227-233.
- George, M.V. and Zayachkowski, W. "Mortality Trends in Canada, 1926-1966". Paper presented at the Population Association of America Meeting in Boston, 1968. (Mimeographed)
- . and Romaniuk, A. "Patterns and Factors of Fertility Decline in Canada in 1960's". Paper presented at the Sixth Annual Meeting of the Canadian Sociology and Anthropology Association, Memorial University, St. John's, 1971. (Mimeographed)

REFERENCES – Concluded – RÉFÉRENCES – fin

- George, M.V. "Population Growth"; "Components of Growth"; and "Regional Population Growth and Distribution", in L.O. Stone and A. Siggner (eds.). *The Population of Canada: A review of Recent Trends and Patterns*. Ottawa: CICRED Series, 1974.
- Gnanasekaran, K.S. "Mortality Projections for Canada and Provinces, 1950 - 1990". Census Field, Statistics Canada, 1973. (Unpublished report)
- Henripin, Jacques. *Trends and Factors of Fertility in Canada*. 1961 Census Monograph, Statistics Canada. Ottawa: Information Canada, 1972.
- Henripin, Jacques. *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*. Monographie du recensement de 1961. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1968.
- Kalbach, Warren E. and McVey, Wayne W. *The Demographic Bases of Canadian Society*. Toronto: McGraw-Hill Company of Canada Ltd., 1971.
- Kantner, J.F., Allingham, J.D. and Balakrishnan, T.R. "Oral Contraception and the Fertility Decline in Canada, 1958 - 1968. A First Look at a Crucial Component in the Argument". University of Western Ontario. Paper presented at Annual Meeting of Population Association of America, Boston, 1968. (Mimeographed)
- Keyfitz, Nathan. "The Growth of Canadian Population". *Population Studies*, 4, No. 1 (June 1950), pp. 47 - 63.
- LeNeveu and Kasahara Y. "Demographic Trends in Canada, 1941 - 56 and Some of Their Implications". *Canadian Journal of Economics and Political Science*, 24, No. 1 (February 1958), pp. 9 - 20.
- Perreault, Jeanine, "Interprovincial Migration (Preliminary Study in Connection with the 1972 Population Projections)". Working Paper (Population Estimates and Projections Series), No. 8E. Census Division, Statistics Canada, Ottawa, 1972.
- Perreault, Jeanine. *La migration interprovinciale (Étude préliminaire en vue des projections démographiques de 1972)*. Document de travail (Série des estimations et des projections démographiques), n° 8F. Division du recensement, Statistique Canada, Ottawa, 1972.
- Ricour-Singh, F. "Census Metropolitan Areas, Revision of the Concept, Criteria and Delineations for 1971 Census". Ottawa: Statistics Canada, 1972. (Mimeographed)
- Ricour-Singh, F. "Les régions métropolitaines de recensement, révision de la définition des critères de délimitation et des limites pour le recensement de 1971". Ottawa: Statistique Canada. (Texte polycopié)
- Ryder, Norman B. "Components of Canadian Population Growth". *Population Index*, 20, No. 2 (1954), pp. 71 - 80.
- Stone, L.O. *Urban Development in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics, Ottawa: Queen's Printer, 1967.
- United Nations. *Multilingual Demographic Dictionary*. New York: Economic and Social Affairs, 1958.
- Nations Unies. *Dictionnaire démographique multilingue*. New York: Affaires économiques et sociales, 1958.
- United Nations. *Demographic Year Book, 1971*. New York: Economic and Social Affairs, 1972.
- Nations Unies. *Annuaire démographique, 1971*. New York: Affaires économiques et sociales, 1972.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010021132

Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaries". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.